



PARCOURS
**BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**
2023

Une grande
bascule vers
l'entreprise
régénérative

RAPPORT FINAL

Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

ÉDITO | P.5

Découvrir la CEC | P.7

UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA CEC | P.8

LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE LA CEC | P.10

MÉTHODOLOGIE DU PARCOURS | P.12

SPÉCIFICITÉS DU PARCOURS BFC | P.14

Comprendre et viser le régénératif | P.17

LE CADRE DES LIMITES PLANÉTAIRES | P.18

QU'EST-CE QU'UNE ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE ? | P.20

Embarquer dans le parcours CEC BFC 2023 | P.23

LE PROFIL DES ORGANISATIONS | P.24

LE SURSAUT DES PARTICIPANTS | P.26

LA TRANSFORMATION DES ORGANISATIONS | P.27

LES INGRÉDIENTS D'UNE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE | P.30

10 EXEMPLES DE FEUILLES DE ROUTE | P.33

3 EXEMPLES DE PROJETS COOPÉRATIFS | P.56

Revivre le parcours | P.59

JOURNAL DE BORD DES 6 SESSIONS | P.60

L'EXPÉRIENCE DES CAMPS DE BASE | P.76

Rencontrer l'écosystème du parcours | P.79

LES 48 ORGANISATIONS PARTICIPANTES | P.80

NOS CONTRIBUTEURS ET BÉNÉVOLES | P.84

NOS PARTENAIRES | P.86

LES LIEUX QUI NOUS ONT ACCUEILLIS | P.88

REMERCIEMENTS | P.91



édito

La CEC est une dynamique puissante de mise en mouvement sur nos territoires. C'est un moment et un endroit pour prendre le temps, en tant que dirigeante ou dirigeant d'entreprises, de se donner un nouveau projet de société, un élan vers de nouveaux modèles d'affaires qui prennent en compte et réparent le vivant.

Grâce à la collaboration collective et à la sagesse des pairs, combinées à l'expertise scientifique et aux enseignements des premiers, le parcours CEC ouvre de nouvelles perspectives pour nos entreprises et encourage l'expérimentation rapide de modèles alignés sur les principes de la vie.

La transition socio-écologique est un enjeu systémique. Ainsi, l'ancrage et la résilience dans le territoire nous semblent indispensables et permettent de coopérer avec tous les autres acteurs présents et nécessaires à une bascule de nos modèles : les entreprises voisines, mais aussi toutes les parties prenantes publiques, institutionnelles et associatives.

En août 2022, la CEC s'est installée au cœur du territoire de Bourgogne-Franche-Comté en s'ancrant auprès d'Ulter'ia, un acteur territorial agissant pour la transition écologique. Lancer une déclinaison de la CEC en Bourgogne-Franche-Comté nous a semblé évident : pour impulser une démarche dans une région nouvelle pour la CEC et surtout pour ancrer dans notre territoire la démarche de coopération écosystémique portée par la CEC et par Ulter'ia.

En mai 2023, 49 entreprises ont été embarquées dans l'aventure. Le parcours CEC BFC est né, en présence d'acteurs du territoire.

10 mois plus tard, l'aventure s'achève, rassemblant les entreprises ayant terminé le parcours et remis une Feuille de Route à visée régénérative aux côtés de plus de 200 acteurs économiques et institutionnels du territoire.

Nous apprenons avant tout avec nos cœurs, et nous sommes conscients que la transition écologique sera un processus long résultant de la transformation sincère et profonde des femmes et des hommes qui entreprendront le voyage vers un monde nouveau à (ré)inventer, et vers de nouveaux imaginaires à partager.

Avec ce rapport, nous souhaitons témoigner des réflexions que ces 10 mois ont provoquées, des mises en mouvement initiées, des transformations personnelles en cours. Derrière ce rapport du parcours CEC BFC 2023, ce sont les parcours individuels de plus de 100 participantes et participants qui sont partagés. La CEC ne propose pas de nouveaux modèles, elle veut être le catalyseur pour créer les conditions de la réflexion et de la mise en action, et ces Feuilles de Route en sont des marqueurs.

Cet élan, cette transparence, cette honnêteté sur les Feuilles de Route à l'issue de ces parcours nourriront la bascule vers l'économie régénérative et sont les premiers pas vers ces nouveaux modèles.

Merci à chaque participante et participant de nous avoir fait confiance et d'avoir osé prendre ce chemin ensemble pour être chacun un agent du changement.

Merci pour votre confiance. Merci pour votre courage.

Brieux Michoud - Délégué général et Co-pilote CEC BFC
Karine Lascols - Présidente et Sponsor CEC BFC



Découvrir la CEC

*« Toutes les fois qu'une génération
ferme et résolue se met au travail, l'univers se transforme »*

Stefan Zweig

Une brève histoire de la CEC



CONVENTION DES ENTREPRISES
POUR LE CLIMAT

Lancement public du projet

Une association loi 1901, indépendante et apaisante, est créée pour porter le projet : la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) ; le 17 décembre 2020, la CEC publie son premier communiqué de presse sous forme d'appel aux dirigeants économiques français à s'engager dans une démarche de réflexion collective visant à élaborer un ensemble de propositions audacieuses et impactantes.

12.2020

Lancement du Parcours AFM

Inspirés par les deux premières sessions du parcours « officiel », deux membres de l'écosystème de l'AFM (Association Familiale Mulliez) conçoivent avec l'équipe de la CEC une adaptation de celui-ci pour l'ensemble des présidents, DG, représentants des administrateurs et « leads planète » de ces entreprises que tous les français connaissent : Auchan, Decathlon, Leroy Merlin, Boulanger, Saint Maclou...



03.2022

Fin du Premier Parcours



C'est le 1^{er} juillet dans la salle « Ciel Étoilé » du Grand Rex que sont prononcés les mots de clôture de la dernière session du premier parcours. 150 Feuilles de Route y auront été remises, des propositions politiques débattues et un serment prononcé : « on continue, on ne lâche rien, on fait atterrir nos Feuilles de Route sur le terrain ».

06.2022

Lancement des Parcours Ouest et Provence-Corse



À l'initiative de plusieurs participants du premier parcours qui avaient la vision claire de l'effet d'une territorialisation de l'approche CEC, 2023 s'ouvre avec deux premiers parcours territoriaux, recouvrant la Bretagne et les Pays de la Loire pour le parcours Ouest, la région PACA augmentée de la Corse pour le parcours Provence-Corse. Ensemble, elles lancent 150 nouvelles entreprises dans l'aventure.

01.2023

09.2021

Lancement du Premier Parcours



Le 9 septembre 2021, après 9 mois dédiés au recrutement des entreprises, ce sont plus de 300 dirigeantes et dirigeants d'entreprises de toutes tailles et tous secteurs qui convergent vers Cachan pour la première session du tout premier parcours de la Convention des Entreprises pour le Climat. S'ensuivent six sessions de deux jours et demi chacune, à l'issue desquelles chaque dirigeant aura sa Feuille de Route de transformation à horizon 2030 : le contenu sera dense et le travail intense.

04.2022

Séquence Politique pour la CEC

Le projet CEC est un projet politique au sens premier du terme : il se soucie de la vie future de la cité. Politique, et apaisante : c'est pourquoi en avril 2022, à travers ses participants, la CEC réalise des interviews des candidats à la présidentielle et de leurs représentants pour des dialogues qui remettent les limites planétaires au centre. Juste après l'élection, la CEC co-signera une tribune appelant à « 20 h de formation pour le conseil des ministres » qui fera grand bruit.



10.2022

Présentation du Rapport Final



Le 25 octobre, lors d'un événement organisé chez ESCP Business School, est présenté le rapport final du premier parcours de la CEC, qui compile tous les apprentissages méthodologiques de l'équipe et présente et analyse 30 Feuilles de Route parmi les 150 remises. Ce rapport est officiellement remis à Christophe Béchu, ministre de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires, au cours d'une soirée très riche en partages, en idées et en énergie.

Lancement du Parcours Consulting



C'est une double dynamique qui s'est enclenchée avec la démultiplication des parcours CEC : après la territorialisation, l'exploration thématique. Premier de la liste, le thème du Consulting pose la question : puisque c'est le métier du consultant d'être au cœur de toutes les transformations dans toutes les industries, quelle est la puissance de l'effet de levier que nous pourrions activer en guidant le monde du conseil vers l'économie régénérative ?

Événement national : « Un an après »

Un an après la remise des 150 premières Feuilles de Route, l'Association CEC organise à la Maison de l'Océan à Paris puis à la Cité Fertile à Pantin deux événements pour célébrer la communauté CEC et permettre aux dirigeants de témoigner des avancées de leurs transformations d'entreprise. L'occasion de constater la force de l'« esprit CEC » qui vit bien au-delà des sessions.



Lancement du Parcours Monde Financier



Deuxième parcours thématique à se lancer, celui du Monde Financier vient s'attaquer à un nœud gordien : comment financer la transition ? Quelle finance pour rendre possible une économie régénérative ? Avec un collectif de 80 banques, fonds d'investissement, assureurs et acteurs publics totalisant 900Mds€ sous gestion, ce parcours se fixe le pari audacieux de secouer le cœur du système.

03.2023

06.2023

11.2023

02.2023

Lancement des Parcours Bassin Lyonnais & Alpes

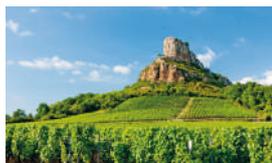


En région AURA, ce sont deux parcours « jumeaux » qui se sont organisés : Bassin Lyonnais et Alpes. Après 5 premières sessions dans leurs bassins respectifs, ils se rejoindront pour une clôture en apothéose avec leurs 150 entreprises participantes. Comme dans les autres parcours territoriaux, l'accent sera mis, en plus des Feuilles de Route individuelles, sur des projets coopératifs pour la transition du territoire.

05.2023

Lancement du Parcours Bourgogne-Franche-Comté

Cinquième parcours territorial CEC à se lancer, celui de la Bourgogne-Franche-Comté embarque 50 entreprises, avec la spécificité pour l'équipe d'organisation d'être incubée par Alteria, entreprise locale aux pratiques innovantes dont le témoignage avait particulièrement inspiré les participants de la première édition.



10-11.2023

Lancement des Parcours Massif Central et Nouvelle-Aquitaine

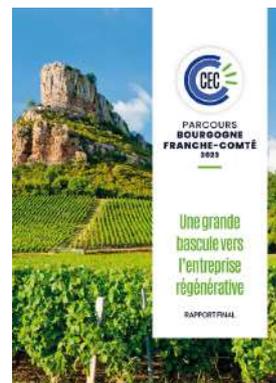


Derniers parcours territoriaux à se lancer en 2023, Massif Central et Nouvelle-Aquitaine embarquent respectivement 40 et 80 nouvelles entreprises dans l'aventure CEC. Leur lancement vient conclure une incroyable année de démultiplication de la démarche CEC aux quatre coins de la France... en attendant les derniers territoires et le début de l'international en 2024 !

02-03.2024

Restitutions des Premiers Parcours

Chaque parcours, passé sa dernière session, organise en miroir du premier un moment de restitution de ses travaux et de présentation d'un rapport retraçant le chemin parcouru... c'est celui que vous tenez entre les mains !



La théorie du changement de la CEC

Prendre le temps face à l'urgence

Du 9 septembre 2021 au 1^{er} juillet 2022, la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) a réuni les dirigeantes et dirigeants de plus de 150 entreprises de toutes les régions de France, de tous secteurs et toutes tailles, pour un exercice de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

Le plus souvent présidents ou directeurs généraux, ces décideurs économiques ont ainsi consacré 12 jours pleins, répartis en six sessions, à un patient travail de remise en question de leurs certitudes. Dans un monde où diriger une entreprise vous assujettit inévitablement à un emploi du temps de ministre, cela relève du jamais vu. Pour autant, cet investissement leur est apparu comme une évidence dès la première session consacrée au constat de l'état de la Terre et de ses ressources : puisqu'il n'y a pas de planète B et que l'entreprise est au cœur de nos imaginaires et de nos impacts environnementaux, son pouvoir et sa responsabilité sont déterminants.

Déterminants, mais contraints : et si les concurrents continuent de polluer à moindre coût ? Et si les consommateurs refusent de payer plus cher un produit plus vertueux ? Et si le régulateur crée ou maintient des conditions défavorables à ma transformation ?

Ainsi se renvoie la balle, ainsi se nourrit l'inertie, ainsi s'égrène le budget carbone qui nous éloigne toujours davantage des objectifs des Accords de Paris et du Green Deal européen...

Inertie, injonctions contradictoires et dilemme du prisonnier

Les limites planétaires du changement climatique, des pollutions, de l'usage des sols, de la biodiversité sont dépassées et les tendances continuent de s'aggraver sans pour autant que le mode d'emploi ait changé. Entreprendre, diriger, reste un exercice d'optimisation sous contrainte de rentabilité financière et ce qui n'est pas rentable n'est pas entrepris (du moins, pas pour très longtemps). Fidèles à l'esprit de Jean-Baptiste Say pour qui les ressources naturelles étaient infinies et donc gratuites, nos conventions économiques dictent qu'il est moins coûteux de polluer que de dépolluer, d'extraire que de régénérer.

En tant que dirigeant d'entreprise, ma performance est ainsi évaluée à l'aune de la bonne santé de mon compte d'exploitation. Produire vraiment mieux, vraiment localement, sobrement, moins... tout cela, je le sais, permettrait de réduire significativement mes externalités négatives. Mais si chaque choix rogne mes marges, vais-je pouvoir continuer à offrir des produits compétitifs, à promettre des augmentations de salaire, vais-je conserver mon poste ?

On retrouve là un schéma bien connu : le dilemme du prisonnier ou l'idée que la rationalité individuelle inhibe la transformation alors même que celle-ci serait optimale pour tous si tous s'y engageaient. Autrement dit et appliqué à la transition écologique du monde de l'entreprise : à quoi bon m'infliger le coût

de la vertu environnementale si j'anticipe que mes concurrents ne vont pas me suivre, flairant l'opportunité de récupérer mes parts de marché ?

		ENTREPRISE B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
ENTREPRISE A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B baissent leurs marges	A perd des parts de marché B en gagne
	BUSINESS AS USUAL	A gagne des parts de marché B en perd	A et B détruisent les écosystèmes en attendant le régulateur

Dirigeant d'entreprise, je suis également humain. Devoir choisir entre compte d'exploitation et planète habitable ne manque pas de m'enfoncer dans la dissonance cognitive.

		DIRIGEANT B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
DIRIGEANT A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B inquiètent leurs actionnaires	A risque son job B le garde
	BUSINESS AS USUAL	A garde son job B le risque	A et B valident de belles plaquettes RSE

Voilà donc les racines de l'inertie, qui s'appliquent tout autant aux choix des États : une France qui impose trop de contraintes à son économie au nom de la planète s'affaiblit face à ses voisins européens. Une Europe qui s'impose trop de contraintes s'affaiblit par rapport à la Chine, aux États-Unis... Mais remettons l'enjeu principal au centre des débats :

		PAYS B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
PAYS A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	Prosperité, sobriété, géopolitique bouleversée	On est mal
	BUSINESS AS USUAL	On est mal	On est mal

Car c'est bien de l'Humanité qu'il s'agit : de nombreux scénarios de réchauffement climatique, de pollution des eaux et sols, d'effondrement de la biodiversité permettent à la faune de se réinventer sous quelques millions d'années mais excluent la perpétuation de notre civilisation.

Coopération et réinventions

La littérature sur le sujet est claire : le dilemme du prisonnier se résout par la coopération et celle-ci existe lorsqu'elle est nourrie par la confiance. Au cœur de la théorie du changement de la CEC s'est donc trouvée une impulsion en deux temps : d'abord créer le cadre de confiance qui permet ensuite de faire éclore les conditions de la coopération. Commencer par un constat, grave, qui unit, très vite emporté par l'énergie du collectif et de la réinvention.

Et au cœur de la méthodologie de la CEC, un adage bien connu : « On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui l'a généré. »

Forts de cette inspiration, nombre de codes furent repensés :

- Il est souvent dit qu'être entrepreneur, dirigeant, décideur, c'est être seul. La CEC a créé un collectif de décideurs, deux par entreprise, tous égaux, tous investis. Comme le résumait un participant dès le premier soir de la première session : « Wow, moi et mes dissonances, nous ne sommes plus seuls ! »
- Il est culturellement attendu d'un décideur, qu'il ou elle incarne et projette partout confiance, vision, certitudes et solutions. Le masque peut-il cependant tenir bien longtemps face à un sujet existentiel que l'on sait mal maîtriser et pour lequel personne n'a de solution toute faite ? La CEC a bâti un cadre de sécurité et de vulnérabilité où les dirigeants peuvent dire : « je ne sais pas », « je suis perdu », « je suis en colère », « j'ai peur ». Avoir le droit de le dire crée l'ouverture qui libère l'énergie pour agir.
- L'hyper-rationalisation crée le plus souvent des organisations parfaitement pyramidales, au sommet desquelles la solution se doit d'exister. L'exercice managérial consiste alors à la découper en tâches à répartir aux échelons inférieurs. Nous n'avons pas le luxe de pouvoir attendre ou espérer que les sommets des pyramides, déjà pétris d'injonctions contradictoires, s'emparent de la pleine connaissance et compréhension de la science environnementale. Leur vaste étendue rend même la tâche impossible. Ce sont donc des décideurs déjà en train de repenser leur propre pyramide que nous avons embarqués dans un exercice d'intelligence collective, pour décupler l'envie et l'élan de l'activer dans leurs organisations.
- Dans le monde de Milton Friedman, la seule responsabilité sociale de l'entreprise est de maximiser la valeur créée pour ses actionnaires dans le respect des règles de concurrence. Dans le monde post-Accords de Paris, l'enjeu est devenu l'équilibre « People / Planet / Profit ». Dans le monde qui prend les limites planétaires comme boussole, il n'y a pas d'humain sans biosphère et il n'y a pas de profit sans humain. Hiérarchiser les enjeux autrement relève au mieux de la naïveté, au pire du déni.

Que peut apprendre une entreprise de services numériques d'un sidérurgiste ? Une marque de vêtements de la SNCF ? Une entreprise industrielle mondialement connue d'une entreprise de l'économie sociale et solidaire créée par un ancien réfugié ? En réinventant les codes et les cadres, la CEC a permis à ses participants de changer de regard sur le rôle de l'entreprise, sur ce qui a de la valeur, ce qui en a moins et ce qui ne devrait plus en avoir.

En créant des rencontres inattendues, la CEC a permis de faire émerger des coopérations insoupçonnées pour donner corps à un pari osé : un collectif d'entreprises porte-étendard de la transition écologique peut être suffisamment puissant, par son ambition et sa sincérité, pour embarquer le monde économique qui l'entoure et amorcer une redirection ambitieuse et désirable. Suffisamment puissant pour déjouer le dilemme du prisonnier et rendre contagieuse l'envie de coopérer.

Diffusion et démultiplication

La clé de l'impact de la CEC, ce sera donc sa capacité à créer une vague d'adhésion dans son sillage.

À la fin de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous avons vu émerger les premières briques d'un « mode d'emploi de la transition écologique du monde économique » qu'avaient appelé de leurs vœux les membres du Comité de Garants du projet en septembre 2021 :

Étape 1 : Recruter un collectif d'entreprises et de dirigeants extrêmement divers et extrêmement ouvert, animé dans un cadre de confiance permettant à la vulnérabilité et à l'intelligence collective de s'exprimer.

Étape 2 : Proposer à ce collectif l'apport de connaissances, la méthodologie et les temps de coconstruction permettant à chaque dirigeant de produire la Feuille de Route de la transformation de son entreprise. Quand l'exemplarité prime, chacun entame d'abord sa propre transformation et débloque ainsi l'inertie du « toi d'abord ».

Étape 3 : Donner à ce collectif les outils pour diffuser et démultiplier son travail et son énergie d'abord au sein des entreprises, puis parmi leurs parties prenantes, puis enfin au sein des réseaux des dirigeants (organisations patronales, mouvements d'entrepreneurs engagés, associations).

Étape 4 : Créer les ponts entre les entreprises et le monde politique pour que l'énergie des uns inspire des projets plus ambitieux aux autres et que puisse se coconstruire un cadre récompensant la prise de risque de la transformation environnementale.

Étape 5 : Capitaliser sur la dynamique du mouvement pour recruter de nouvelles entreprises dans de nouveaux parcours pour accélérer la bascule du monde économique à tous les niveaux : territoires, filières, grands groupes, Europe...



Le 1^{er} juillet 2022, fidèle à sa promesse, la CEC collectait 150 Feuilles de Route de transformation de modèles d'affaires. La grande majorité, librement consultables, ont pour vocation d'inspirer, de désinhiber des transformations plus ambitieuses encore dans toutes les régions et toutes les filières de France, d'Europe...

Le 1^{er} juillet 2022, lors de la cérémonie de clôture de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous répétons ce que nous avons affirmé le 9 septembre 2021 lors de la cérémonie d'ouverture : nous aurons réussi si nous déclenchons un changement culturel. Nous aurons réussi si le dirigeant qui veut transformer positivement la société devient la normalité. Si le dirigeant qui veut préserver la planète devient la normalité. Si le dirigeant engagé devient la normalité.

En ce début d'année 2024, ce sont les participants des parcours territoriaux Alpes, Bassin Lyonnais, Bourgogne-Franche-Comté, Ouest, Provence Corse, et du parcours thématique Consulting qui remettent leurs Feuilles de Route, cela porte à 500 le nombre d'entreprises qui ont achevé un parcours CEC.

500 autres entreprises sont en cours de parcours ou sur le point d'en démarrer un, au sein des parcours territoriaux Nouvelle-Aquitaine, Massif Central, Normandie, Hauts-de-France, Ouest, Alpes, Bassin Lyonnais et Provence Méditerranée et des parcours thématiques Monde Financier, Industries, Nouveaux Imaginaires. Voilà donc 1 000 entreprises sur le chemin de la régénération, 1 000 entreprises en route vers la nouvelle normalité.

Méthodologie du parcours de la CEC

Approche Tête, Cœur, Corps

Le parcours de la CEC a été conçu pour engager les dirigeants dans une transformation personnelle comme précondition à une bascule systémique. Il s'adresse au chef d'entreprise mais aussi à l'individu, au citoyen, au parent dans une introspection qui libère un changement authentique et durable. En bout de parcours, les participants trouvent l'énergie pour porter une transformation collective, augmentée d'un leadership où la vulnérabilité devient permise.

Cette bascule personnelle s'appuie sur une combinaison Tête, Cœur, Corps orchestrée avec précision dans la partition de chaque session. L'approche tête pour la dimension analytique et la compréhension en profondeur des enjeux. L'approche cœur pour accueillir les émotions, les ressentis, face aux constats et au long du chemin de transformation. L'approche corps pour la mise en mouvement et le passage à l'action et à l'expérimentation. Une approche triple pour avancer face à ses questionnements avec lucidité et humilité, pour tendre vers le cap régénératif dont l'atteinte n'a rien d'une évidence.

Nos inspirations dans la recherche de ce triple alignement : **La Théorie U**, d'Otto Scharmer et **Le Travail Qui Relie**, de Joanna Macy et Molly Young Brown.

La puissance du collectif, la force de l'individu

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin » est un adage maintes fois entendu dans les couloirs de la CEC. Naviguer à chaque session entre quatre échelles permet d'explorer chaque sujet, opportunité et obstacle de la meilleure façon.

Première échelle : le Collectif

C'est en format plénière que sont proposées les interventions de scientifiques et experts, les témoignages d'entreprises, les intervenants inspirants et les méthodologies nouvelles. C'est un cadre qui ne laisse pas seul face aux constats. C'est un collectif qui naît dès la 1^{re} session et se renforce de façon irrésistible au fil du parcours.

Seconde échelle : le Camp de Base

Le Camp de base est un sous-groupe de travail, accompagné par un binôme coach et facilitateur, garant du cadre : confiance, ouverture, exigence et bienveillance. Un fonctionnement entre pairs, avec une intention commune, donne toutes ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective.

Troisième échelle : le Binôme

Si un dirigeant peut, seul, bloquer la transition de son entreprise, il ne peut, a contrario la porter seul. Le « Planet Champion » (PC) accompagne le dirigeant dans le parcours, ensemble ils élaborent leur Feuille de Route. Le PC a un réel pouvoir de décision dans l'entreprise, il agit comme « courroie de transmission » opérationnelle vers l'entreprise et son écosystème.

Quatrième échelle : l'Individu

Chaque session est jalonnée d'exercices individuels, intimes, au sein des Camps de base : l'écriture d'une « lettre à un enfant du futur », des temps de méditation et visualisation, une « marche du temps profond »... Autant d'exercices qui permettent l'ouverture du cœur, l'accueil des émotions, l'exploration du courage de chacun, l'ancrage dans le temps long.

La démarche de construction des Feuilles de Route

L'objectif principal d'un parcours CEC est de produire une Feuille de Route de transformation à visée régénérative, une transformation qui va bien au-delà du dérèglement climatique pour s'ancrer dans les neuf limites planétaires.

Développé puis ajusté au fil des sessions, le modèle de Feuille de Route de la CEC émerge comme un récit ambitieux, fédérateur et désirable avec des engagements articulés autour de 3 piliers pour l'entreprise régénérative :

- Maintenir et régénérer le système Terre
- Prendre soin des humains et les accompagner
- Piloter et partager les valeurs créées

Première étape de l'élaboration de la Feuille de Route : une auto-évaluation par les participants de leur modèle économique. L'intention est de se situer par rapport à la visée régénérative et comprendre les transformations nécessaires pour s'intégrer dans les limites planétaires. Cette étape se concrétise par la question générative.

En partant de cette problématisation nouvelle de l'activité de l'entreprise, l'exercice consiste ensuite à définir un cap 2030, des grands leviers de redirection accompagnés d'un plan d'actions et d'objectifs d'impact mesurables. Le tout en engageant les écosystèmes coopératifs - existants et à créer - de l'entreprise.

Chaque session permet d'explorer en profondeur les différentes briques avec des supports de travail et méthodes de facilitation dédiés à la concrétisation de la vision de transformation des participants.

Nouvelles formes de coopération

En complément de l'élaboration des Feuilles de Route individuelles a émergé la volonté de développer des projets coopératifs, pour répondre à quatre enjeux majeurs :

- Développer et mobiliser des écosystèmes autour de leurs entreprises, pour inspirer et soutenir leurs Feuilles de Route.
- Prendre de la hauteur et remettre son business model et la proposition de valeur de son entreprise dans le cadre des besoins humains fondamentaux.
- Expérimenter la concertation et la coopération avec des personnes issues d'entreprises et de secteurs différents, entre pairs.
- Amorcer la coopération écosystémique territoriale ou sectorielle pour créer de la résilience et de la robustesse.

Les groupes de travail se constituent spontanément, en parallèle des Camps de Base, suivant les affinités, les savoir-faire et les enjeux de chacun, avec un objectif partagé : identifier en équipe une problématique à résoudre, définir une solution commune qui soit à la fois « à impact » et réaliste.

La Coconstruction Politique

La CEC est un projet politique. Elle explore à travers l'entreprise la plus grande question de ce que l'on appelle la Transition : comment faisons-nous société ? Comment voulons-nous faire société ?

Car à partir du moment où l'on appréhende l'entreprise avec *l'ensemble* de ses externalités positives et négatives, la déconnecter des choix de la cité est un non-sens. Pire, assigner une couleur politique à la volonté de réintégrer l'activité économique à l'intérieur des limites planétaires et condamner ceux qui n'adoptent pas cette couleur, c'est se garantir plus de conflits et d'inertie que sans. Même si l'on n'est pas d'accord avec « l'autre », nous partageons avec elle, avec lui, le même habitat et les mêmes limites.

C'est pour cela que l'Association CEC, dès la conception de son premier parcours, s'est engagée dans la rencontre et la coconstruction avec la sphère publique : rencontres parlementaires, ministérielles, auditions à l'Assemblée nationale et au Sénat, contribution à des projets de loi... Et avec ses nouveaux parcours, co-imaginer avec les élus locaux et les différents ministères de la résilience des territoires et des filières.

Avec quatre convictions fondamentales : 1/ Les transformations dont nous avons besoin ne pourront pas s'opérer tant que tous les décideurs ne seront pas correctement formés aux limites planétaires, 2/ tant que cette formation ne débouche pas sur la production de Feuilles de Route concrètes, qui voient loin, 3/ tant que nous ne faisons pas d'instruments comme la CSRD de réels outils de pilotage stratégique et 4/ tant que la fiscalité incitera davantage au vice qu'à la vertu.



MODÈLE DE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE

QUESTION GÉNÉRATIVE

La question ouvrant la voie à une redirection du modèle économique. Elle est engageante et amène une « tension créatrice ».

NOUVEAU CAP 2030

La destination à atteindre à horizon 2030. Ce cap est ambitieux, fédérateur et incitatif. Il inscrit pleinement les activités cœur du *business* dans le maintien des limites planétaires et engage tous les écosystèmes coopératifs de l'entreprise. Il valorise des partis pris forts : sobriété, décarbonation, adaptation, régénération, coopération, justice sociale, ...

LEVIERS DE REDIRECTION

3 à 5 orientations majeures qui contribuent à réussir l'impact régénératif visé à 2030, autour desquelles l'entreprise opère la redirection de ses activités cœur. Ces orientations traduisent les partis pris du nouveau Cap.

OBJECTIFS D'IMPACT MESURABLES

Indicateurs mesurables pour activer et piloter les leviers de redirection. Ils ont une mesure de départ et une cible à 2030, ils sont puissants et ambitieux.

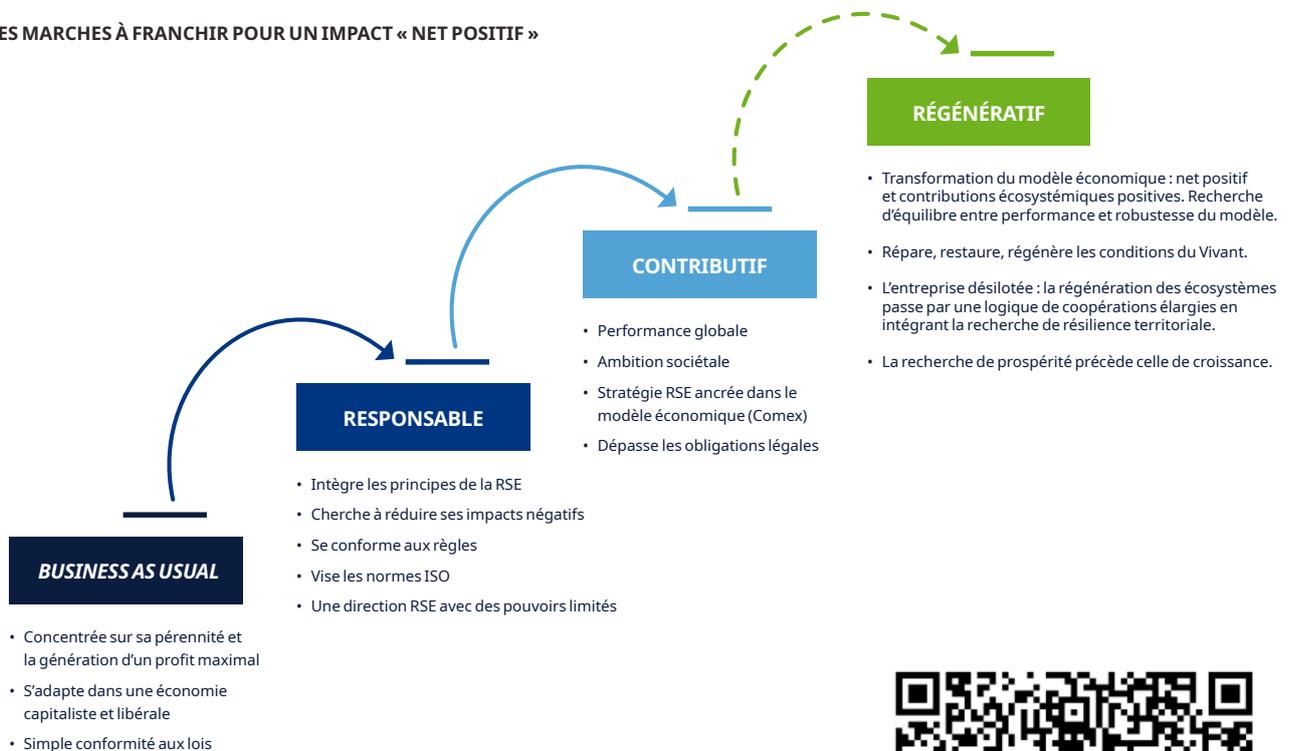
PLAN D'ACTION

Portefeuille de projets opérationnels interdépendants de type *STOP, START, REPLACE* avec des cibles et des échéances de temps.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Sensibilisation et prise de conscience des parties prenantes internes & externes. Mobilisation intentionnelle des équipes sur les leviers de redirection et le plan d'action. Nouveaux modèles de gouvernance et culture de leadership. Nouvelles coopérations.

LES MARCHES À FRANCHIR POUR UN IMPACT « NET POSITIF »



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC



Spécificités du Parcours Bourgogne-Franche-Comté

Construisant sur les bases du programme communes à tous les parcours CEC, nous avons innové à plusieurs égards, conformément à l'esprit d'innovation radicale qui soufflait sur la création de la première Convention des Entreprises pour le Climat en 2021. Cet esprit nous permet de nous enrichir les uns les autres avec les différents parcours territoriaux ou thématiques, de manière à améliorer sans cesse la qualité de nos programmes, avec notre raison d'être, toujours en ligne de mire : rendre irrésistible la bascule vers une économie régénérative.



Les Projets Coopératifs de Territoires (PCT)

Les Projets Coopératifs de Territoires (PCT) ont été introduits comme un nouveau livrable, en parallèle de la Feuille de Route, pour tous les parcours CEC territoriaux. La participation d'entreprises à des initiatives multi-acteurs au service de la résilience et de la transition des territoires nous paraissait en effet indispensable. Parmi la première vague de parcours territoriaux, l'équipe CEC BFC a pris ce sujet à bras-le-corps très en amont, avec la constitution d'un groupe de travail dédié, piloté par Lelio Lemoine, dont la mission était de penser le traitement de ce livrable de façon transverse au fil des 6 sessions et intersessions.

Ce groupe de travail a donc participé activement au design de certains éléments du parcours, en particulier les sessions 3 et 5, très axées sur la coopération. L'approche adoptée a été marquée par une collaboration étroite avec les acteurs institutionnels de la région Bourgogne-Franche-Comté, notamment l'ADEME, l'AER et le Générateur BFC. Ce partenariat stratégique a non seulement renforcé le lien entre la CEC, les participants et le territoire mais a également enrichi le programme grâce aux apports du Générateur BFC, acteur incontournable de la coopération territoriale dans la région.

L'exemple et les témoignages étant au cœur de la pédagogie CEC, nous avons aussi mis en avant plus d'une douzaine de projets déjà existants dans la région et aux alentours, comme le PTCE Clus'ter Jura ou le Parc National de Forêts. Plus généralement, nous avons insisté dans chaque session sur la nécessité de mettre les PCT au cœur du travail sur les Feuilles de Route.

L'attention majeure accordée à cette thématique dans notre parcours a eu un impact certain sur les livrables des participants. La mobilisation de partenaires se retrouve de façon quasi systématique dans les Feuilles de route des participants, et des PCT puissants ont déjà été lancés.

En résultat, ces projets sont devenus des vecteurs de transformation, non seulement pour les participants mais aussi pour l'ensemble de la région, témoignant de l'engagement du parcours CEC BFC envers la dynamique de transition du territoire.

L'Embarquement des Équipes et «The Week»

Une attention particulière a également été portée à l'embarquement des équipes des participants, qui est un facteur essentiel de tout projet de transformation d'entreprise, or c'est bien là l'objectif de la CEC. Nous avons voulu penser cette édition comme le parcours de mise en mouvement de toute une entreprise sur 10 mois et non seulement d'un binôme de dirigeants. Pour cela nous avons fait de l'embarquement un thème récurrent dans les sessions, et porté une attention particulière aux intersessions.

La session 1 vise à créer un « sursaut » chez les dirigeants, qui souvent ressortent en se demandant comment faire vivre une prise de conscience comparable avec leurs collègues et même parfois leurs proches. Dès la fin de la session, nous leur avons présenté « The Week » comme le meilleur outil pour faire cela, et nous les avons tous invités à le déployer dans leur entreprise. Elles ont été nombreuses à le faire rapidement, aidées par une session ouverte que nous avons organisée en visio, et ont pu témoigner lors de la 2^e session, encourageant celles qui ne l'avaient pas encore fait à se lancer dans la dynamique. Au passage, la session The Week que nous avons organisée en ligne a battu le record du nombre de participants simultanés à The Week, réunissant 350 personnes, favorisant ainsi une diffusion plus large des valeurs et des objectifs de la CEC !

Lorsque nous avons introduit le travail sur la Feuille de Route en session 2, et présenté comment nous allons travailler dessus jusqu'à la fin du parcours, nous avons mis l'embarquement des équipes au cœur de la démarche. À cette fin, chaque session s'est terminée avec des propositions de travail intersession, invitant les participants à impliquer leurs collaborateurs dans l'élaboration de leur Feuille de Route. L'embarquement des équipes a aussi fait l'objet de plusieurs ateliers en Camps de Base, lors des sessions 2, 4 et 5.

Ces initiatives ont servi de catalyseur pour de nombreuses actions de mobilisation, transformant les entreprises de l'intérieur et favorisant une culture d'engagement partagé vers la transition sociétale.

Découvrez The Week

The Week est un puissant outil de sensibilisation et de mobilisation sur les enjeux écologiques. C'est une expérience à vivre en groupe, en famille, entre amis ou avec des collègues. Le groupe se réunit 3 fois sur une semaine (d'où le nom), autour d'un film d'1 h à chaque fois suivi d'un temps d'échange autour de ce qui a été vu. Des milliers de personnes ont déjà participé à The Week et en parlent comme d'une expérience mémorable et incroyablement stimulante. La conversation est au cœur de cette expérience, et les groupes ont souvent l'impression que cela les a rapprochés.

Totalement indépendant de la CEC, cet outil, qui présente de nombreux points communs avec nos parcours dans sa démarche, nous a semblé le meilleur pour faire vivre autour de soi le « sursaut » que nous faisons vivre à nos participants lors de la première session.

Pour en savoir plus : www.theweek.oob

Un Mode de fonctionnement modélisant des Organisations de Demain



Faire évoluer la culture et l'organisation de nos entreprises est fondamental pour que celles-ci agissent de manière plus inclusive, humaniste. C'est donc d'autant plus important pour qu'elles deviennent vraiment des forces positives de la transition écologique et sociale. Nous avons à cœur, au sein de l'équipe CEC BFC, d'être modélisants, c'est-à-dire faire notre possible pour incarner la culture et les modes de fonctionnement que nous aimerions voir se généraliser dans les entreprises. Cette démarche vise à stimuler l'engagement des personnes et l'intelligence collective au service du projet, à travers notamment :

- cultiver le « nous » : des séminaires d'équipe réguliers pour se rencontrer, tisser des liens, s'aligner sur la mission, les valeurs et les modes de fonctionnement ; prendre soin de l'inclusion et des personnes dans tous nos espaces de travail ; prendre le temps de célébrer
- encourager et écouter la parole de chacun, en créant des espaces où les personnes peuvent contribuer, apporter leurs idées, consulter les autres ou au contraire réagir à leurs propositions
- des modes de décision collaboratifs plutôt que directifs dans tous nos espaces, que ce soit dans l'équipe de pilotage ou dans les différents groupes de travail, avec une réelle attention à prendre en compte les avis de chaque personne

- des rôles et périmètres explicites, écrits, donnant un cadre de travail transparent et opposable, dans lequel chaque personne peut se projeter
- une recherche d'équilibre entre l'horizontalité et la verticalité
- la présence de facilitateurs-trices dans toutes nos réunions, attentifs aux postures et comportements autant qu'aux livrables,
- une parole libre et des espaces ouverts où chaque personne pouvait contribuer par des idées et des apports sur les différents sujets,
- cultiver l'apparence collective : à travers la culture du feedback et de la communication non violente, des espaces de débrief et de retour d'expérience après chaque session ; le courage de réguler les tensions, avec les personnes concernées, voire en collectif quand c'était nécessaire, avec exigence et bienveillance



Si ce fonctionnement demande une réelle attention et un engagement de tous et toutes, il a été l'un des ingrédients majeurs de la qualité du travail que nous avons produit pour nos participants, grâce au plaisir, à la motivation et au sens que cela a donné aux membres de l'équipe. Même lors des tensions, nous avons pu en sortir par le haut, plus forts et plus soudés grâce à ces principes. Nous avons été vraiment aidés en cela par Marie Binetruy, notre coach d'équipe, une spécificité là aussi par rapport aux autres parcours CEC. Bien qu'une grande partie de l'équipe soit constituée de coaches et de facilitateurs-trices en intelligence collective, la présence d'une personne dont c'est le rôle (et le seul) est un levier puissant, et une idée que nous encourageons pour tous les dirigeants et toutes les entreprises qui veulent se transformer !



Des « À-Côtés » essentiels qui font la « Vibe CEC »

Enfin, un des éléments les plus importants et pourtant immatériels de la pédagogie CEC c'est la « vibe » des parcours, c'est-à-dire leur ambiance, à la fois sérieuse et décalée, grave et joyeuse, professionnelle et pourtant profondément humaine.

Il y a une vibe commune à tous les parcours CEC mais chaque parcours à sa propre couleur, qui est le fruit des idées et des talents singuliers des équipes de chaque parcours. Nous avons choisi de n'en citer que deux exemples emblématiques.

Dans notre parcours, nous avons la chance d'avoir une formatrice graphique formidable, Solène Dargaud, dont les fresques dessinées en direct lors des conférences ont capturé l'esprit et les moments clés de chaque session. Ces fresques ont tellement marqué les participants, qui nous demandaient s'ils pouvaient les récupérer, que nous avons créé un système de « fresque-sitting » où les participants pouvaient repartir avec une des fresques d'une session sur l'autre pour l'afficher et la montrer dans leur entreprise. Certains les ont affichées

à côté de la machine à café, d'autres s'en sont servi pour raconter les sessions à leurs collègues, et cela a donné lieu à de joyeux échanges.

Autre exemple, pendant la saison 3, nous avons voulu organiser une grande « Fiesta régénérative » pour projeter les participants dans un futur désirable, en 2043 ! Pour ce pari un peu fou, nous avons la chance d'avoir de joyeux lurons et un acteur de théâtre dans l'équipe, et d'être proches du collectif La Bascule, dont la mission est de « faire vivre aujourd'hui un futur joyeux et désirable ». Charles Balet, de La Bascule, nous a aidés à organiser cette fête qui a été un temps extraordinairement fort de cohésion, de transformation et de réinvention des imaginaires, co-créé avec de nombreux membres de l'équipe. Ce moment a marqué un profond changement d'étape dans la dynamique du collectif, et cela illustre plusieurs idées qui sont au cœur de l'ADN CEC : il faut rendre le changement désirable, et pour réenchanter le monde il faut réhumaniser nos rapports humains, à commencer par le monde professionnel.





Comprendre et viser le régénératif

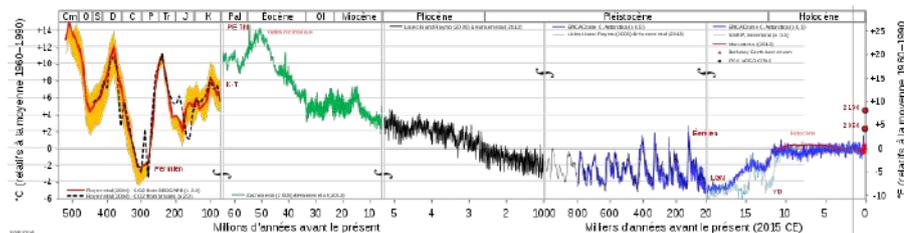
La régénération est le processus qui définit le Vivant. Le corps humain régénère ses cellules. L'arbre régénère son écorce. Tout écosystème naturel régénère sa faune et sa flore.

Nous habitons l'écosystème Terre et en consomons les ressources 1,7 fois plus vite que ce que la Terre est capable de régénérer. Dans le monde de l'entreprise, on appelle ça un retour sur investissement négatif. Compenser nos vols en avion et repêcher quelques tonnes de plastique dans les océans n'y fera rien : il est temps, il est même impératif, de passer d'une économie extractive à une économie régénérative.

Le cadre des limites planétaires

Paléotempératures sur Terre

Loin de constituer un système stable, notre planète Terre a connu dans son histoire des conditions particulièrement fluctuantes. Comme l'illustre le schéma ci-dessous reprenant l'évolution des températures sur les 500 millions d'années écoulées, celles-ci ont considérablement varié à la hausse comme à la baisse. Il va sans dire qu'avec des températures de +14 °C ou de -5 °C par rapport à la moyenne actuelle, le monde ne ressemblait en rien à ce que nous connaissons aujourd'hui.



Il y a 10 000 ans, les conditions climatiques et de température se sont stabilisées d'une façon qui a permis l'essor successif de civilisations conduisant au monde tel que nous le connaissons. Ces conditions d'équilibre sont particulièrement propices à la vie sur Terre, humaine et non humaine. Les préserver est donc un enjeu de taille. De sorte que les scientifiques ont cherché à comprendre les processus sous-tendant cet équilibre. Ils ont identifié 9 processus, traduits en 9 « limites planétaires » qui doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Comme dans tout système complexe, ces limites interagissent les unes avec les autres et il est important de bien comprendre ces interactions. Certaines vont dans le sens d'un maintien des conditions d'équilibre. C'est ce que nous appelons des rétroactions négatives. Quand une variable évolue dans un sens qui menace le système de sortir de son équilibre, une autre intervient pour ramener le système à son état initial. Quand nous faisons un footing, notre corps monte en température. Ce qui pourrait menacer notre intégrité physique et notre santé si un processus ne se mettait pas en œuvre pour éliminer cet excès de calories : la transpiration. Notre corps peut ainsi maintenir son intégrité. Il en va de même pour le système Terre. L'augmentation des températures consécutive au réchauffement climatique augmente l'évaporation et donc la formation de nuages, ce qui augmente l'effet albédo¹ et réduit les températures.

À l'inverse, certaines rétroactions sont positives : un processus qui se « dérègle » induit le dérèglement d'un autre processus renforçant le dérèglement du premier, avec un effet d'entraînement et un risque d'emballement. Par exemple, le réchauffement climatique induit une fonte des glaciers, réduisant l'albédo et augmentant la chaleur absorbée sur Terre, ce qui augmente encore plus les températures et la fonte des glaces.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

En dépassant simultanément plusieurs des 9 limites planétaires, nous risquons purement et simplement de passer d'un régime de rétroactions globalement négatives à un régime de rétroactions globalement positives, avec pour conséquence l'emballement du système Terre et des conséquences difficilement prévisibles. Dans tous les cas, l'issue serait dramatique.

L'ensemble des limites planétaires dispose de variables de contrôle, ainsi que (sauf pour l'une d'entre elles) de seuils à ne pas dépasser, au risque de menacer l'intégrité du processus. Sur 9 limites planétaires, dont 8 limites sont documentées, 6 ont déjà dépassé leur seuil d'alerte.

La limite la plus franchement dépassée est celle de l'intégrité de la biodiversité. Ce qui est particulièrement préoccupant puisque nous parlons ici de la toile du Vivant, qui interagit de manière directe

avec toutes les autres limites. Les cycles biochimiques de l'azote et du phosphore sont également largement dépassés, principalement en raison de l'usage massif d'engrais azotés et phosphatés par l'agriculture. L'introduction de nouvelles entités est une limite récemment opérationnalisée, qui sans surprise est elle aussi dépassée. Il s'agit d'entités que l'environnement n'est pas capable de bio-assimiler et qui polluent donc de manière durable et persistante notre environnement (plastique, métaux lourds, perturbateurs endocriniens, etc.). Le réchauffement climatique est évidemment un processus ayant franchi son seuil limite, avec une concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère supérieure au niveau de sécurité de 350 parties par million (ppm). Il en va de même pour la modification de l'usage des sols. Ainsi, quand une forêt est coupée pour les besoins de l'agriculture et/ou de l'urbanisation, c'est non seulement l'ensemble de sa biodiversité qui disparaît, mais aussi l'ensemble des services que cette forêt apporte, comme la séquestration du carbone (agissant négativement sur le réchauffement climatique), la régulation des eaux de pluie (agissant négativement sur le cycle de l'eau), etc. Enfin, le cycle de l'eau verte est la dernière limite étudiée qui dépasse elle-aussi son seuil d'alerte.

Nous jouons à proprement parler avec le feu. Les scientifiques considèrent que les conditions d'équilibre à l'œuvre depuis 10 000 ans auraient pu se maintenir au moins 20 000 ans encore (voire bien au-delà) sans intervention humaine. Nous déréglons les processus de maintien des équilibres, avec le risque de transformer des rétroactions globalement négatives en rétroactions globalement positives, qui conduirait alors à une dégradation brutale des conditions de vie sur Terre.

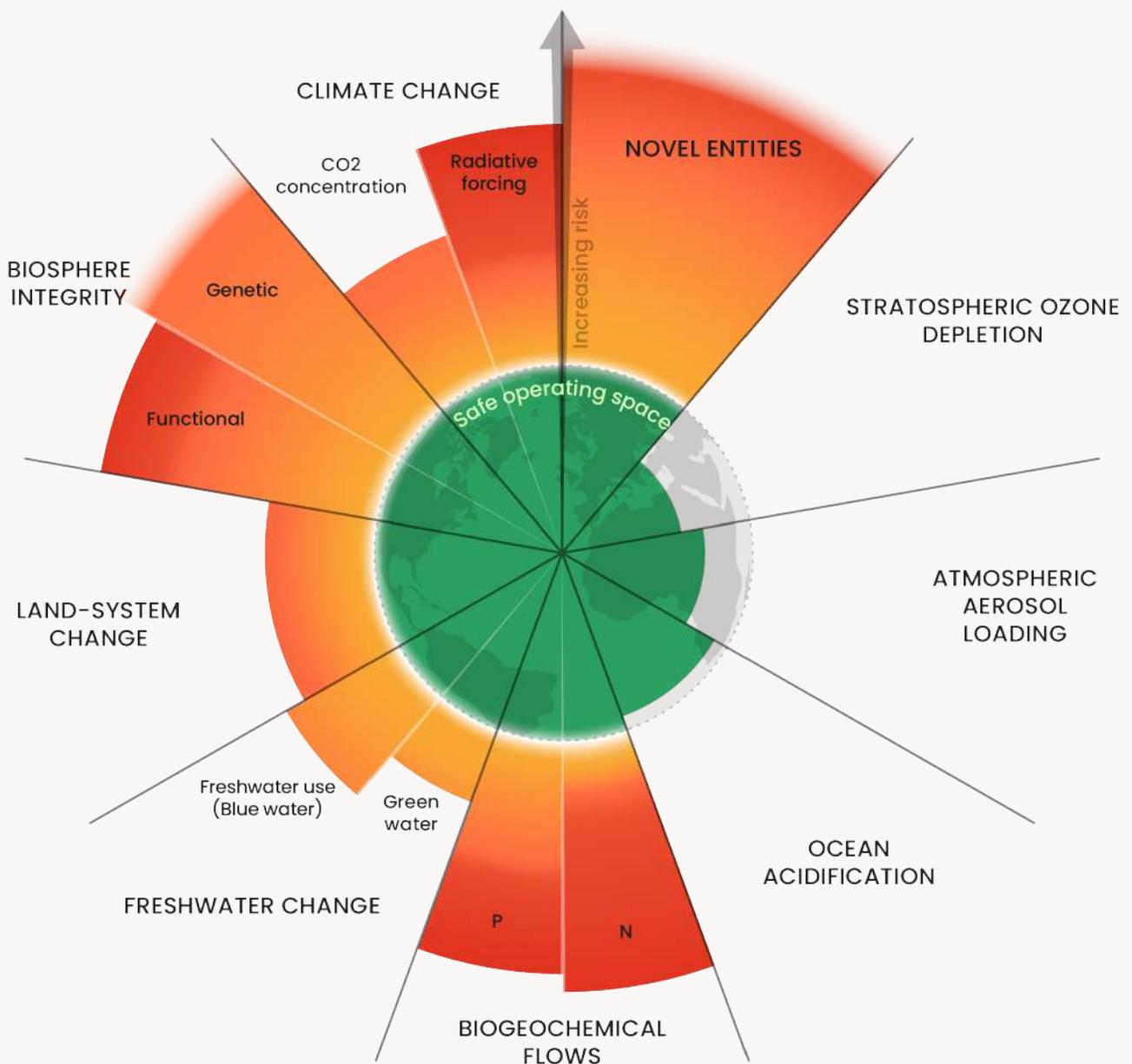
¹ L'albédo est le pouvoir réfléchissant d'une surface. L'effet albédo permet donc de renvoyer une partie de l'énergie solaire reçue vers les hautes couches de l'atmosphère.

Article initialement produit par Lumia, partenaire de la CEC, mis à jour par nos soins



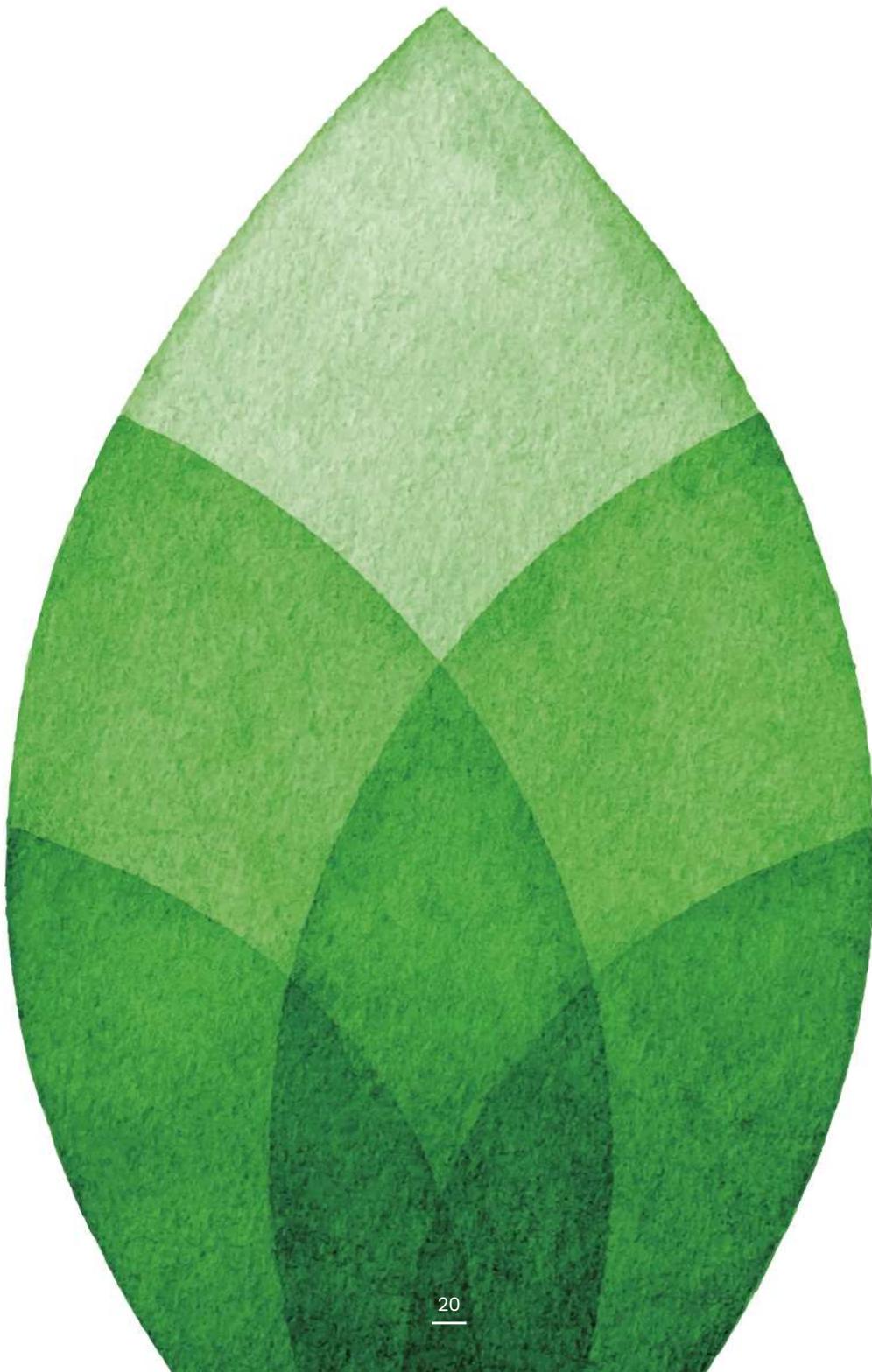


Limites planétaires



Source : Rapport du Stockholm Resilience Center

Qu'est-ce qu'une
**entreprise
régénérative?**



L'entreprise régénérative, pourquoi ?

Avant même de dresser les contours de ce que serait une entreprise régénérative, la question à se poser, finalement, c'est « pourquoi en aurions-nous besoin ? ». Après tout, à quoi bon changer si ça marche ?

Notre système économique est en crise. Sans doute parce qu'il a négligé les conditions de son succès, à savoir de se déployer dans un environnement et un corps social sains. Six des neuf limites planétaires garantissant l'équilibre du système Terre sont désormais dépassées. Après plusieurs décennies de progrès sociaux, les inégalités repartent à la hausse. Les infrastructures de nombre de pays pourtant riches et développés se dégradent. À cela s'ajoutent des pénuries de matières premières parfois critiques, des aléas climatiques ravageurs alors même que 60 à 70 % des activités économiques mondiales sont météo-dépendantes, une explosion du coût de l'énergie, une inflation qui repart à la hausse... Clairement, les conditions ne sont pas favorables à la prospérité des entreprises, à la sérénité de leurs dirigeants et au bien-être de leurs salariés, pas plus qu'elles ne sont soutenables sur un plan écologique et social.

Si l'on se penche sur les causes, il en apparaît au moins deux que l'on pourrait qualifier de principes autodestructeurs :

- La première est que le modèle de développement économique actuel repose largement sur un modèle volumique et extractif : vendre plus pour gagner plus est une injonction intenable dans un contexte de limites planétaires dépassées et de fin d'abondance. *A fortiori* lorsque ces volumes sont systématiquement adossés à de la consommation de matières premières et d'énergie et que le découplage entre cette consommation et la hausse des volumes est au mieux relatif, local et temporaire quand il devrait être absolu, total, global, permanent, suffisant et suffisamment rapide¹. Ce qui, malheureusement, est hors de portée, non seulement sur un plan empirique mais également théorique². Cela rend d'une part caduque l'idée de croissance verte et met d'autre part en danger la viabilité des espèces, y compris la nôtre.
- La seconde est la croyance dans la solution technique comme fin en soi. L'histoire a largement démontré que sur le plan environnemental ou social, la technologie, si elle permet de résoudre des problèmes, en crée systématiquement d'autres. Miser sur le high-tech renforce par ailleurs un peu plus le modèle extractif, ces technologies étant très gourmandes en ressources, notamment métalliques, et en énergie.

Les stratégies de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) visant à réduire les impacts négatifs des activités humaines ne sont plus à la hauteur des enjeux. Nous mettons aujourd'hui largement en péril nombre des équilibres du système Terre qui permettent la vie (les fameuses limites planétaires). Or, faire moins mal la même chose, c'est toujours faire mal. Même le net zéro n'est pas satisfaisant : ne plus enlever de briques à un mur largement fragilisé ne lui permet pas de retrouver sa robustesse, il faut au contraire le réparer. Le net zéro ne permet pas non plus aux limites dépassées de revenir sous leur seuil de sécurité. C'est sur la base de ces constats que la CEC s'est organisée autour d'un **nouveau cap : le régénératif**.

L'enjeu, s'il est moral, est aussi vital : comment une entreprise peut-elle espérer fonctionner dans un environnement écologique et social devenant de plus en plus hostile à son activité ?

Une entreprise régénérative, c'est quoi ?

Régénérer, c'est aller au-delà de la réduction d'impacts négatifs ou de leur neutralisation pour s'engager vers la génération d'impacts positifs nets pour les écosystèmes et la société.

L'entreprise américaine Guayaki, qui vend des boissons énergisantes à base de maté, a mis en œuvre un modèle économique de reforestation de la canopée atlantique, régénératif de la biodiversité et séquestrant une quantité de carbone largement supérieure à celle émise par les activités de l'entreprise, tout en offrant de multiples bénéfices sociaux aux populations locales.

Pochecho, entreprise française de production d'enveloppes et sacs en papier, a largement modifié son système de production, ses infrastructures et ses chaînes d'approvisionnement. Substitution des encres et colles à solvant par des alternatives végétales, désartificialisation des sols, végétalisation des toitures, récupération d'eau de pluie, climatisation adiabatique mimant les structures alvéolaires des ruches d'abeilles, mise en œuvre d'une forêt et d'un jardin nourricier sur site, phytoépuration, approvisionnement de papier *via* les plus hauts standards en matière de forêts durablement gérées... sont autant de pratiques régénératives vertueuses qui s'avèrent être économiquement rentables pour l'entreprise (ROI et payback après 7 ans seulement).

Interface, célèbre industriel fabricant de dalles de moquettes, s'efforce de développer et déployer le concept de *factory as a forest*, ou usine forêt, en mimant le fonctionnement de ces écosystèmes particulièrement riches et diversifiés pour une application industrielle.

Séquestrer plus de carbone que l'entreprise n'en émet, régénérer davantage de biodiversité que celle détruite par l'activité, renaturer et revégétaliser, augmenter l'autonomisation (*empowerment*) des parties prenantes, partager avec elles la valeur et leur offrir un revenu décent, améliorer leur santé physique, émotionnelle et sociale, ... sont autant d'exemples d'objectifs régénératifs que des pionniers intègrent à leur Feuille de Route stratégique.

Une entreprise régénérative, comment ?

Pour atteindre le régénératif, l'entreprise va dans un premier temps chercher à comprendre les pressions qu'elle exerce sur les écosystèmes et sur la société. Quelles sont les limites planétaires affectées par ses activités ? Quelles sont les ressources critiques indispensables à son fonctionnement ? Quels sont les enjeux sociaux propres à l'entreprise et à ses parties prenantes ? Quelle est sa dynamique de performance, soit ce qu'elle a intérêt à mettre en œuvre pour accroître son chiffre d'affaires et/ou sa rentabilité, et qu'induit-elle pour l'environnement et la société ? Comment sa croissance et son développement agissent-ils sur ses impacts négatifs ?

Une fois ces analyses menées, l'entreprise pourra poser un regard systémique sur sa situation et formuler correctement les problématiques qu'elle aura à traiter dans sa Feuille de Route de transformation stratégique. Ainsi, un fabricant de poids lourds qui définirait sa Feuille de Route autour de la seule question de la décarbonation de sa flotte passerait à côté des impacts de son activité sur la biodiversité. Le réseau routier français a ainsi augmenté de plus de 12 % ces 20 dernières années pour répondre à l'intensification du trafic, notamment de poids lourds, qui a bondi de 56 % sur la même période, artificialisant les sols et fragmentant les habitats. Et c'est une des premières causes d'extinction de la biodiversité. Ce fabricant ne tiendrait pas non plus compte des répercussions de son activité sur les autres limites planétaires, sur les enjeux de sécurité routière, de bien-être dans les villes, etc. En adoptant une approche systémique, la seule problématique qui vaille est celle de la réduction du nombre de camions sur la route et des kilomètres qu'ils parcourent, ce qui vient percuter de plein fouet le modèle économique et appelle à des innovations radicales³.

Ce n'est qu'une fois la problématique bien posée que la Feuille de Route de transformation pourra être élaborée de façon pertinente. Gardons à l'esprit la pertinence, dans ce processus, du mode expérimental, fait d'essais et d'erreurs... D'où l'importance de mettre en place des dispositifs d'évaluation systématique permettant de mesurer les effets des actions et décisions sur les écosystèmes et la société.

Pour réussir sa transformation, l'entreprise visant la régénération pourra se référer au vivant, à travers le biomimétisme et la permaculture, dont les principes et l'éthique peuvent guider la conception du nouveau modèle économique.

¹ Le découplage est absolu lorsque la consommation de matières premières et d'énergie diminue en absolu alors même que le PIB continue à augmenter (les variables évoluent dans des directions opposées). Il est relatif si, malgré une amélioration de l'intensité ressource ou énergie de la production, la consommation totale continue d'augmenter avec l'augmentation du PIB, mais moins vite (les variables continuent d'évoluer dans le même sens mais avec une intensité moindre) ; le découplage est total quand il porte à la fois et de manière concomitante sur toutes les ressources et tous les impacts ; il est global quand il porte sur des variables d'échelle planétaires ; il est permanent quand il est durable dans le temps, sans re-couplage ultérieur ; il est suffisant et suffisamment rapide quand il permet d'atteindre les objectifs environnementaux préalablement fixés par la science dans les temps donnés.

² Voir p.ex. Parrique et al. 2019, Jackson, 2009 ou encore Grosse, 2010, pour ne citer que quelques sources. Voir également Sempels, 2021 pour une explication détaillée des limites de la croissance.



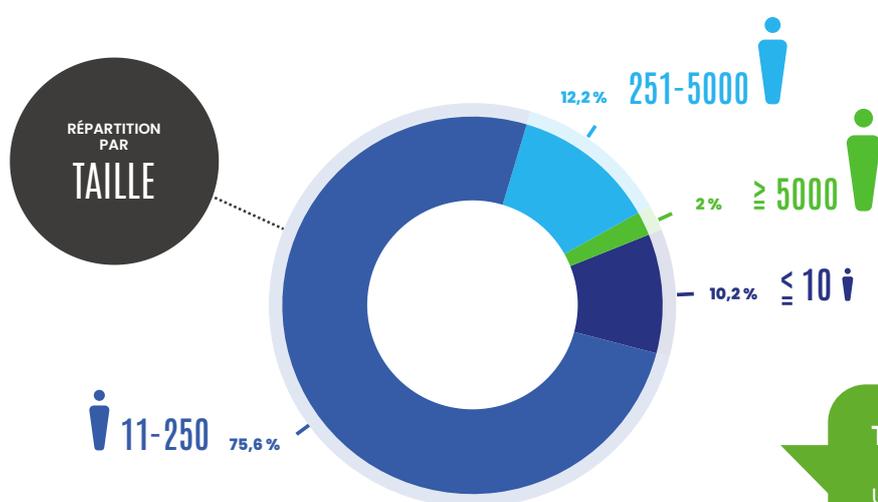


Embarquer dans le Parcours CEC BFC 2023

À l'issue du parcours CEC Bourgogne Franche-Comté en février 2024, 48 feuilles de route ont été remises. Elles traduisent les niveaux de transformation et d'engagement présents ou à venir au sein de chaque entreprise participante. Quel que soit le degré d'aboutissement de ces feuilles de route, et sans augurer de leur mise en œuvre dans les années à venir, le parcours CEC a été un espace «à part» pour les participants, dans lequel ils ont pu évoluer personnellement, intérieurement, gagner en conscience et en confiance.

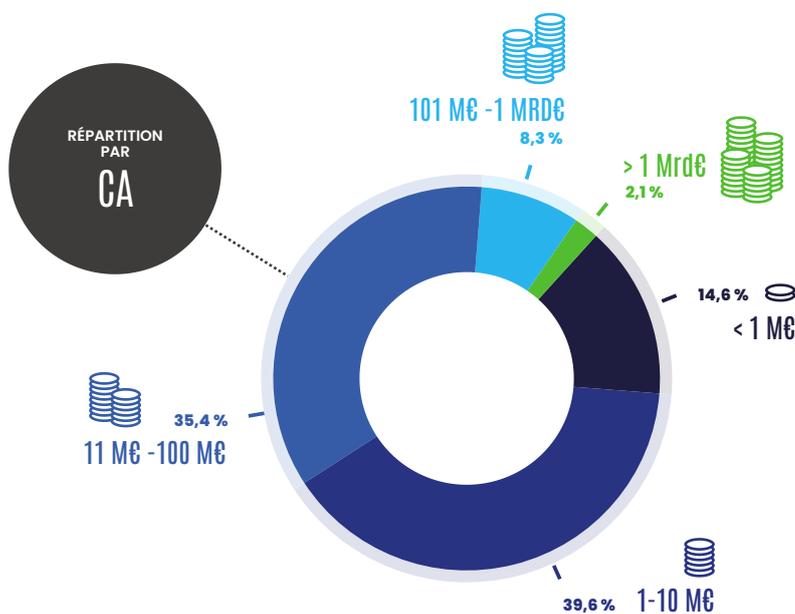
Le profil des organisations

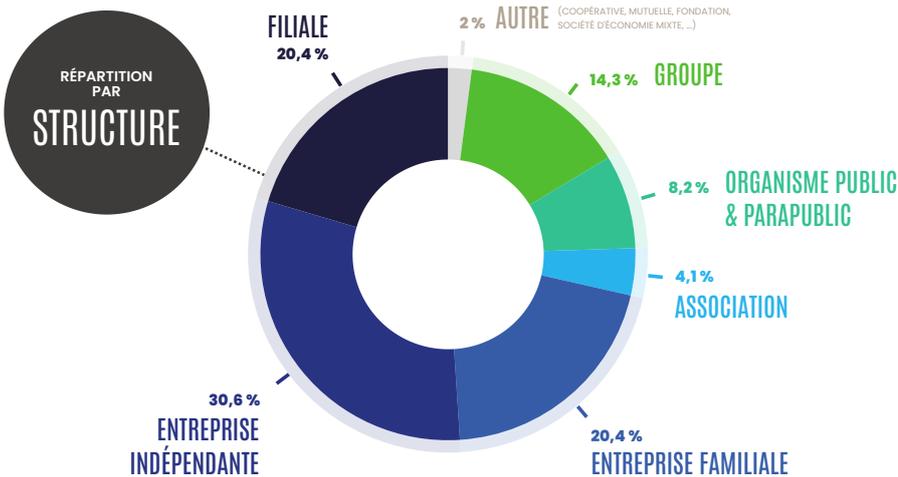
Le parcours BFC 2023 a réuni à son lancement 49 organisations représentées par leurs dirigeantes et dirigeants et leurs « planet champions » : 100 participantes et participants engagés dans la transformation de leur territoire pour repenser en profondeur leurs modèles d'affaires et emprunter le chemin du régénératif. Ces organisations ont été sélectionnées avec la volonté de former un panel représentatif du territoire en termes de secteurs, tailles d'entreprises, ou encore maturité sur la transition. Elles représentent plus de 22 000 collaborateurs et 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires.



Taille d'entreprise

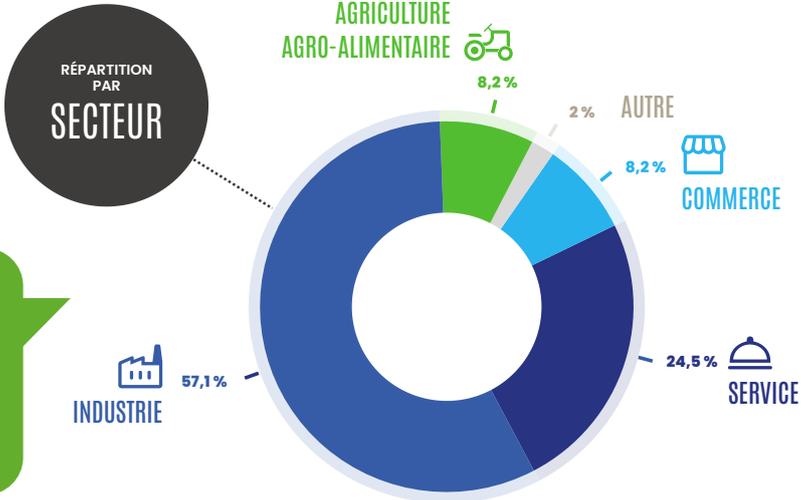
Une majorité de PME (76 %) et ETI (12 %) qui représentent 88 % des organisations participantes, mais aussi des grands groupes (2 %) et TPE (10 %).





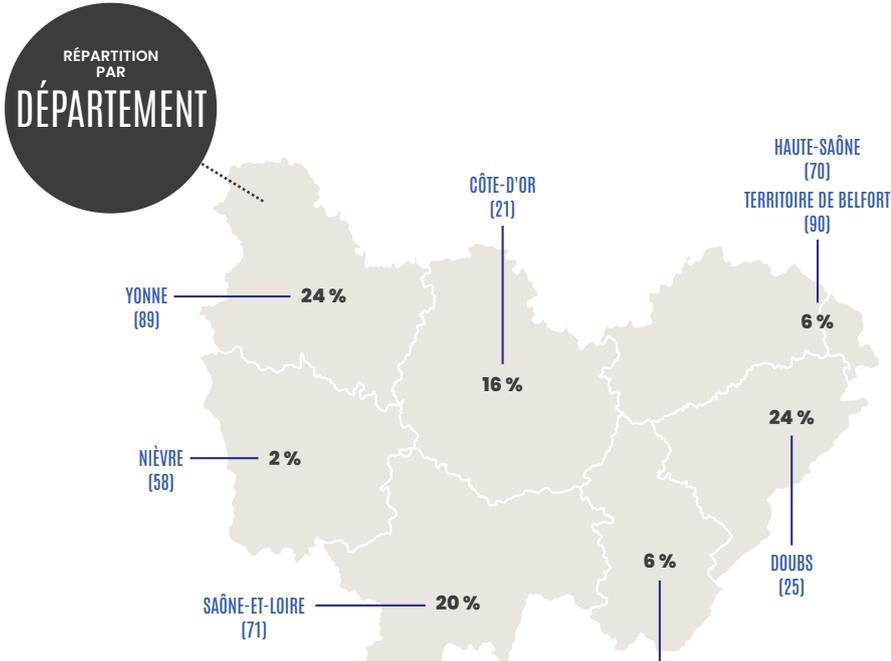
Structure d'entreprise

Une grande majorité d'entreprises indépendantes, de groupes, des entreprises familiales et filiales, mais aussi des associations et organismes publics.



Secteur d'activité

Dans une région industrielle, nous observons que plus de la moitié des entreprises participantes sont des entreprises industrielles, et environ un quart des entreprises de service.



Le sursaut des participants

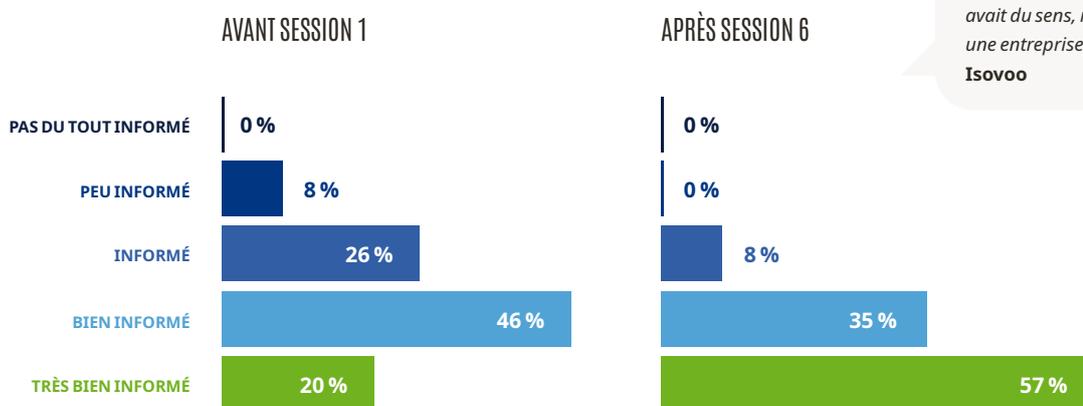
Pire que de ne pas savoir, il y a croire que l'on sait. C'est vrai pour tout problème complexe et c'est particulièrement vrai pour l'économie à visée régénérative, dont la réussite garantira la pérennisation des conditions de prospérité de nos civilisations et dont l'échec garantirait...

l'inverse. C'est peut-être cela le plus grand sursaut qui s'est opéré chez les dirigeants de la CEC : la prise de conscience de la nature de l'enjeu, de l'ampleur, de l'urgence et du rôle à jouer dans l'émergence de scénarios souhaitables et désirables.

Informés

En rejoignant le parcours CEC BFC 2023, la majorité des participantes et participants se considèrent comme bien ou très bien informés sur la crise écologique (66 %). La première session consacrée aux constats permet de partager une compréhension profonde de l'ampleur de la crise, de son caractère systémique, au-delà de la question climatique.

À la fin du parcours, ce sont 92 % des participantes et participants qui déclarent avoir une très bonne ou une bonne compréhension des enjeux : la CEC leur a donné un socle de connaissances et un langage commun.



« Avant je pensais que c'était l'innovation qui avait du sens, maintenant c'est de bosser dans une entreprise qui génère des impacts positifs »
Isovo

Base : 63 répondants avant session 1, 80 répondants après session 6

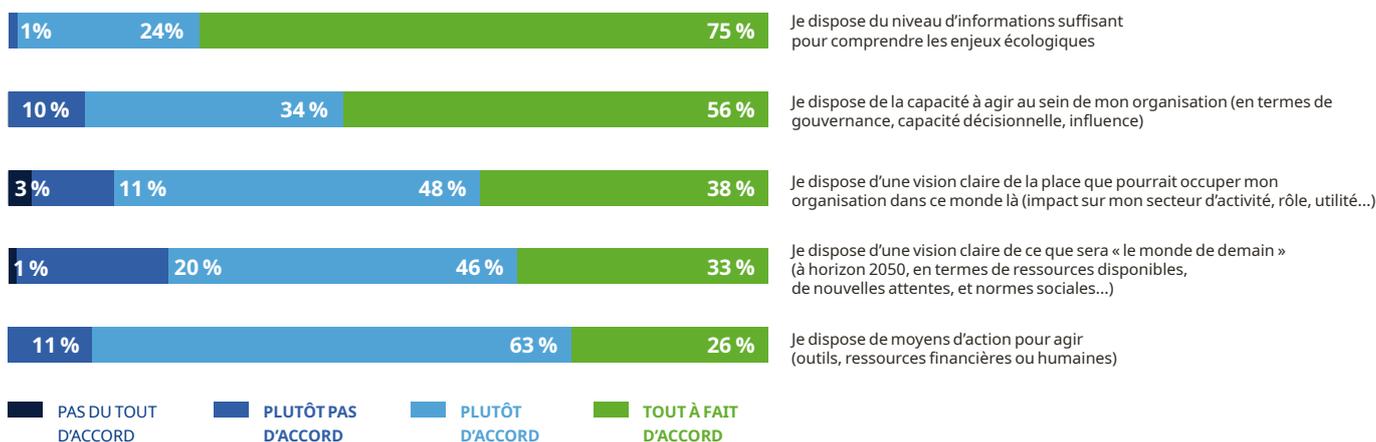
Engagés

Pour reprendre le titre du documentaire projeté le deuxième soir de la première session, « Une fois que tu sais », la prise de conscience de l'état du monde peut générer colère, tristesse, anxiété et repli. Mais

les dirigeantes et dirigeants d'entreprises sont des femmes et des hommes déterminés et résilients. C'est conscient du rôle qu'ils peuvent jouer dans l'émergence de nouveaux modèles, confiants dans leur capacité à agir et équipés, qu'ils terminent le parcours CEC.

« Avant la CEC, je voulais vendre ma boîte. Aujourd'hui, je veux en faire un levier ! »
EMBAG

À l'issue du parcours CEC, comment qualifies-tu ta capacité à agir en faveur de la transition écologique ?



Base : 80 répondants après session 6

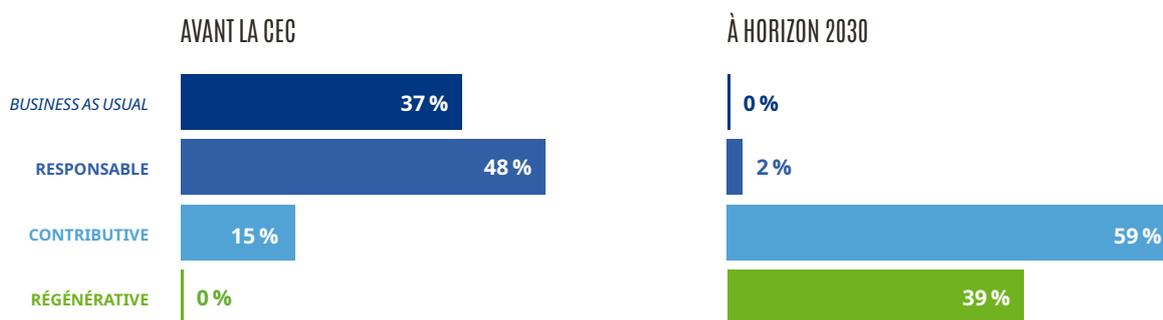
La transformation des organisations

Changement de cap

Avec sincérité et humilité, les participantes et participants se sont autoévalués au démarrage du parcours puis après chacune des sessions. S'ils étaient déjà 48 % à considérer leurs entreprises responsables avant la CEC, à l'issue du parcours, les visions et ambitions

se tournent très nettement vers des modèles à visée contributive (59%) ou régénérative (39%), toutes tailles et typologies d'entreprises confondues.

À quel type de modèle économique associez-vous votre organisation ?

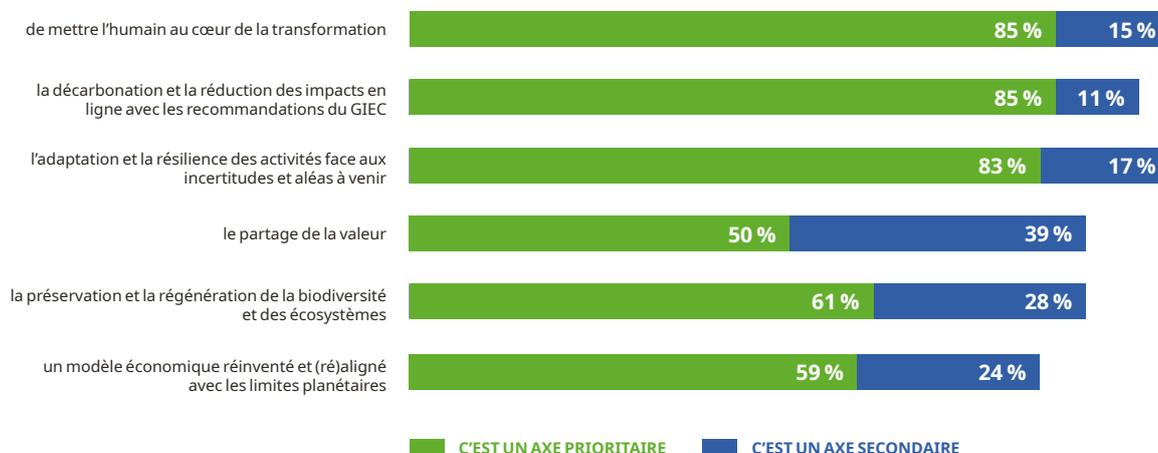


Base : 47 répondants après session 6

Prendre soin des humains, décarboner les activités, s'adapter aux aléas à venir, partager la valeur, réintégrer son activité dans les limites planétaires, sont les ingrédients que l'on retrouve dans la quasi-totalité des Feuilles de Route.

« Aujourd'hui, je veux avoir au minimum 50 % de mon travail sur la transition écologique »
Keops

À horizon 2030, votre Feuille de Route permettra...



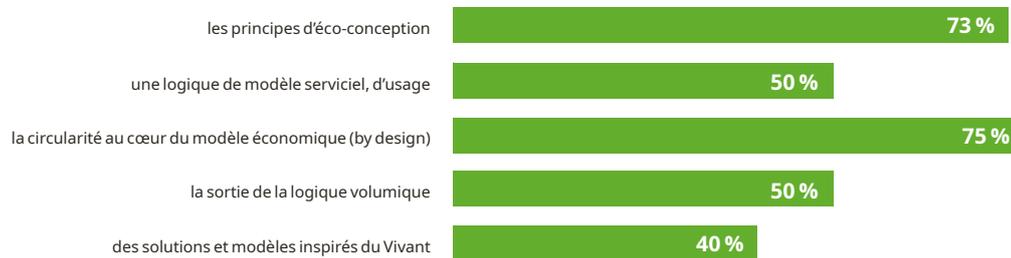
Base : 58 répondants

La transformation des modèles

Au cœur de la transformation des modèles d'affaires émergent les principes de l'économie circulaire. Ainsi, 75 % des organisations affirment mettre la circularité au cœur de leur modèle économique (by design) quand 73 % intègrent dans leur

Feuille de Route une démarche d'éco-conception. Si 50 % affirment sortir de la logique volumique, elles sont 50 % à adopter une logique de modèle serviciel. Enfin 40 % intègrent des solutions et modèles inspirés du vivant.

Dans votre Feuille de Route, vous intégrez...



Base : 47 répondants après session 6

Les enjeux humains

Regroupant l'accompagnement des femmes et des hommes, la gouvernance et le partage de la valeur, le volet humain est au cœur de la transformation, considéré comme un axe prioritaire pour 50 % des organisations. Si 94 % prévoient de mettre en place des dispositifs d'acculturation et de sensibilisation des collaborateurs, 72 % prévoient la mise en œuvre de politiques sociales et RH cohérentes avec la RSE et 72 % également une politique d'accompagnement de

la transformation des métiers. En termes de gouvernance, 83 % envisagent la mise en place de nouvelles formes de coopération au sein de leur territoire ou de leur secteur et 55 % le partage de valeur avec les parties prenantes internes. Enfin, 38 % inscrivent dans leur Feuille de Route le partage de la valeur créée avec l'écosystème territorial et 57 % une transformation des processus de décision.

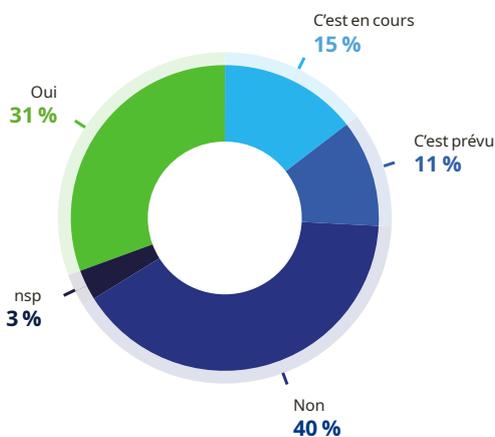
Trajectoire carbone

La décarbonation est un axe prioritaire pour 85 % des entreprises du parcours ! On note une mise en mouvement réelle sur cet axe, depuis la mesure jusqu'à la mise en place de plans d'action. Ainsi, si avant le démarrage de la 1^{re} session, 31 % des organisations participantes avaient déjà réalisé un bilan carbone, elles étaient 41 % à la fin du parcours. En ajoutant celles pour qui un bilan est

en cours ou qui prévoient d'en réaliser un, on passe à 94 % des organisations. Le périmètre du bilan évolue lui aussi : parmi les bilans carbone déjà réalisés avant le parcours, seuls 27 % intégraient le scope 3, contre 79 % pour les bilans carbone réalisés ou prévus à l'issue du parcours.

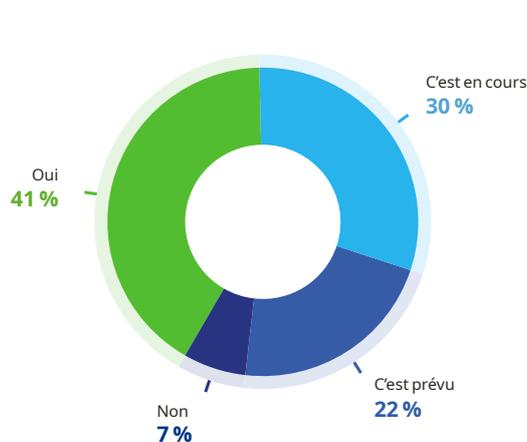
À ce jour, votre organisation a-t-elle réalisé un bilan carbone ?

AVANT SESSION 1



Base : 63 répondants

APRÈS SESSION 6

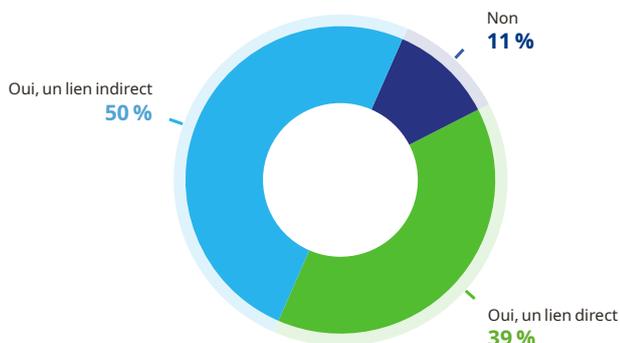


Base : 80 répondants

Le lien au vivant

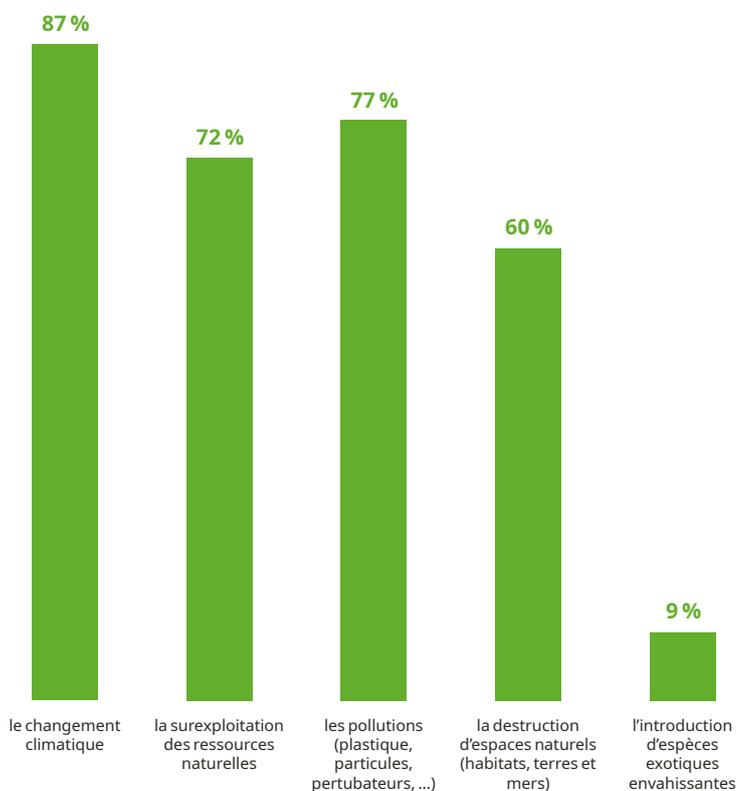
Le lien au vivant est au cœur du concept de modèle régénératif et la CEC a permis la prise de conscience des dépendances et des impacts des entreprises sur les écosystèmes naturels. Ainsi, 89% des organisations ont identifié un lien au vivant (39% un lien direct) et/ou une dépendance à la biodiversité. Les Feuilles de Route intègrent des actions pour réduire les facteurs d'érosion de la biodiversité, en premier lieu le climat (87% des organisations prévoient d'agir sur le climat), les pollutions (77%), la surexploitation des ressources naturelles (72%), la destruction d'espaces naturels (60%).

Dans votre entreprise, avez-vous identifié un lien au Vivant et/ou une dépendance liée à la Biodiversité ?



Base : 47 répondants après session 6

Sur quels facteurs d'érosion prévoyez-vous d'agir à travers la mise en œuvre de votre Feuille de Route ?



Base : 47 répondants après session 6

Méthode de mesure des transformations

Tout au long du parcours, l'équipe de la CEC a interrogé les participants pour :

- Comprendre et s'adapter à leurs besoins,
- Suivre l'évolution de leur transformation personnelle et celle de leur organisation,
- Identifier les sursauts et recueillir les récits,
- Collecter les Feuilles de Route de leur entreprise et leur auto-évaluation.

Questionnaires participants :

7 questionnaires participants administrés sur l'ensemble du parcours afin de suivre les niveaux de compréhension, d'appropriation des enjeux, de cheminement et les élans de transformation de modèles économiques :

- Les questionnaires Point de départ et Fin de parcours permettent l'analyse « avant / après » du sursaut des participants, de leur capacité à engager leur organisation dans la transition écologique et leur satisfaction globale,
- Les questionnaires post-session, de la session 1 à la session 5, permettent un suivi interne de l'engagement et de la satisfaction des participants et l'ajustement du parcours.

Formulaire Feuille de Route :

À chaque session, un suivi de l'avancement des Feuilles de Route. En session 6, un formulaire de Feuille de Route final pour chaque entreprise comprenant :

- Les éléments constitutifs de la Feuille de Route et la description du sursaut,
- Une auto-évaluation par les participants du niveau d'ambition de la Feuille de Route à horizon 2030 : ces données déclaratives ont permis la restitution et l'analyse quantitative de la transformation des organisations,
- L'accord donné à la CEC pour publication de la Feuille de Route,
- Un engagement à réaliser cette Feuille de Route, à embarquer les parties prenantes dans sa réalisation et à l'enrichir au fur et à mesure des avancées.

Approche qualitative :

- une quarantaine d'entretiens individuels menés aux moments clés du parcours afin d'approfondir les motivations et attentes des participants, leur vécu et leur niveau de transformation,
- un suivi des remontées terrain des coaches & facilitateurs pour comprendre le vécu et les niveaux d'engagement des participants,
- le sursaut rédigé dans les Feuilles de Route par les participants eux-mêmes - un récit de la transformation personnelle vécue (déclat, ressentis, moments clés) et/ou de la transformation de l'entreprise, témoignage du chemin et de la bascule opérée pendant le parcours.



Les ingrédients et freins d'une Feuille de Route à visée régénérative

Analyse des Feuilles de Route remises par les participants du premier parcours de la CEC (septembre 2021 - juin 2022)

Un cap clair produit des trajectoires ambitieuses

La première édition de la CEC a réuni des entreprises de toutes tailles, secteurs, régions de France et aussi, crucialement, de tous types de difficultés de transition. Il est plus aisé de transformer son activité avec un cap régénératif lorsqu'on est une entreprise de production d'aromates que lorsqu'on est sidérurgiste. C'est pourquoi l'on observe d'emblée que si de nombreuses Feuilles de Route projettent leur entreprise vers le Régénératif à horizon 2030, nombreuses aussi sont celles qui ne se positionnent « que » sur l'échelon du Contributif. Parfois le cap Régénératif semble atteignable en 2035, en 2040 et parfois il semble tout simplement inaccessible...

Cet état de fait ne freine en rien les participants, bien au contraire, cela devient l'énergie qui alimente les échanges : que puis-je comprendre des entreprises pour qui le régénératif vient plus naturellement ? Avec qui vais-je pouvoir coopérer pour que mon empreinte aujourd'hui incompressible soit intégrée au sein d'un écosystème connecté au Vivant, capable d'en compenser au moins une partie ? Mes activités à l'empreinte incompatible avec les limites planétaires peuvent-elles disparaître au profit de nouvelles activités mieux connectées au vivant ?

Nous vous proposons ici de mettre en lumière ce qui est ressorti de l'analyse des premières Feuilles de Route : les ingrédients et les inhibants de transformations extrêmement ambitieuses.

Les 10 ingrédients d'une Feuille de Route vraiment régénérative

Ces dix ingrédients sont directement inspirés des Feuilles de Route soumises par les entreprises participantes du premier parcours CEC dont l'intégralité a été soumise à l'analyse de l'équipe CEC au cours de l'été 2022. Il est à noter qu'aucune Feuille de Route n'intègre parfaitement l'intégralité de ces ingrédients : la liste se veut avant tout une inspiration pour aider les premiers participants à continuer leur travail de transformation, pour aider les participants des parcours suivants à élaborer leurs Feuilles de Route, et pour aider les lecteurs de ce document à se plonger dans les axes de travail pour tendre eux aussi vers le régénératif.

INGRÉDIENT 1

Viser la réduction des émissions à leur seuil incompressible dès que possible

Parce qu'il est impératif de commencer par réduire au maximum ses émissions, puis seulement de compenser les émissions résiduelles en soutenant une initiative de séquestration *via* un puits anthropique, préférentiellement biologique et non technologique.

INGRÉDIENT 2

Voir (beaucoup) plus loin que le CO₂

Parce que c'est une question de limites planétaires et de rétroactions. Sans vision systémique des enjeux et en étant concentré sur la seule question du carbone, on déplace le plus souvent les problèmes et l'on oublie qu'il n'existe pas de production sans impact.

INGRÉDIENT 3

Se reconnecter au vivant

Parce que seul le Vivant est capable de se régénérer si on lui en donne l'occasion. Il nous faut réapprendre à soutenir et à encourager le Vivant dans l'expression de son potentiel de régénération.

INGRÉDIENT 4

Développer un portefeuille de produits compatibles avec le Vivant

Parce que notre environnement est durablement pollué par des substances persistantes liées à la fabrication de nos produits. Nous devons questionner l'activité des entreprises : quelles nouvelles entités génère-t-elle ?

INGRÉDIENT 5

Fixer des objectifs concrets, chiffrés, contraints et ambitieux

Parce que les données scientifiques et les outils existent pour savoir si la transformation est suffisante. Et parce que sans s'appuyer sur des objectifs quantifiés et datés, nous avons toutes les chances de laisser les enjeux planétaires nous échapper.

INGRÉDIENT 6

Abandonner la logique volumique

Parce que la croissance économique, qu'elle soit verte ou bleue, ne peut coïncider avec la finitude des ressources et la capacité à ramener les limites planétaires sous leur seuil de sécurité.

INGRÉDIENT 7

Placer la redirection socio-écologique au cœur de son modèle économique

Parce que la grande majorité des dynamiques de performance vont à l'encontre même des enjeux environnementaux et sociaux. Pour les désamorcer, il n'y a pas d'autre solution que de modifier le modèle économique.

INGRÉDIENT 8

Placer l'humain au cœur des transformations

Parce que l'enjeu est de permettre l'appropriation par le plus grand nombre des raisons et des modalités des réinventions de l'entreprise pour les en rendre pleinement acteurs, de rendre accessibles les connaissances et le fonctionnement scientifique.

INGRÉDIENT 9

Créer des écosystèmes de coopération élargis

Parce que les relations coopératives s'inscrivent au sein des processus évolutifs et l'aptitude à coopérer serait la marque de maturité d'une espèce, qui passerait de la compétition pour les ressources et le territoire à la coopération avec les autres espèces présentes.

INGRÉDIENT 10

Penser le partage de valeur au-delà de sa propre entreprise

Parce que c'est l'opportunité de lier la correction des inégalités au succès de son entreprise. Le co-bénéfice étant de contribuer à l'acceptabilité de toutes les transformations économiques qui sont et vont être indispensables à la transition écologique.

Les 5 freins qui rendent tortueux le chemin de la transformation

Après chaque session, les premiers participants de la CEC ont répondu à des questionnaires dans lesquels il leur était proposé de s'ouvrir sur leurs idées et avancées mais également sur leurs peurs et points de blocage. Les cinq freins qui suivent sont une synthèse des difficultés exprimées et nous imaginons fort bien que les participants des parcours suivants ainsi que nombre de décideurs économiques n'ayant pas (encore) participé à un parcours CEC s'y retrouveront.

1. Le passage à l'acte du leader
2. La complexité d'embarquer ses parties prenantes
3. Le manque de temps, le manque de moyens
4. Les résistances au changement de modèle économique
5. Finance et monde financier



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC



10 Feuilles de Route

Ces 10 Feuilles de Route ont été choisies par l'équipe CEC parmi les 47 Feuilles de Route remises à l'issue du parcours BFC 2023. Elles illustrent les trajectoires 2030 que souhaitent suivre les organisations participantes, dans des métiers aussi divers que complémentaires dans la bascule de nos territoires bourguignons et franc-comtois.

On y trouve :

- des renoncements courageux à des activités considérées comme éco-incompatibles ;
- des nouvelles coopérations nouées pendant le parcours ;
- des récits de transformation personnelle sincères et touchants ;
- des perspectives de développement de nouvelles offres de produits et services respectueux du vivant ;
- des engagements ambitieux de réduction des émissions carbone ;
- une attention portée au bien-être des équipes et à la transformation des métiers.

Chacune de ces Feuilles de Route est la vitrine d'une stratégie conçue tout au long du parcours. Elles sont présentées telles qu'elles ont été collectées en mars 2024, sans filtre et sans retouche par l'équipe CEC.

Encore plus qu'une stratégie 2030 et des plans d'action concrets, ce sont des rêves qui se dessinent, des nouvelles aventures qui se préparent, dans un mélange de doute et d'enthousiasme.

Bonne lecture !

 UN ORGANISME PUBLIC & PARAPUBLIC	 IMMOBILIER	 11 - 250 SALARIÉS	 YONNE (89)	 FRANCE	CA 11 M€ - 100 M€
		 KARINE LASCOLS Directrice Générale	 HERVÉ ACHACHE Directeur stratégie, innovation et communication		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 40 À 55 %	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment imaginer un habitat décarboné, efficient, durable qui intègre le vivant et le lien social comme priorités majeures et qui propose, en coopération, des solutions vivables et justes au service des habitants et des territoires ?

NOUVEAU CAP 2030

DOMANYS RÉ[GÉNÉRATION] 2030
En 2030, nous serons :

> Un acteur territorial innovant, coopératif et engagé qui agit pour proposer sur son territoire un habitat durable, abordable, adapté à chacun, sobre en énergie et qui favorise la régénération du vivant.

> Un office qui offre un cadre de vie favorable à la régénération du lien social, et qui porte une attention particulière au bien être humain de ses clients et de ses équipes

SURSAUT

Depuis 1950, notre métier chez DOMANYS, c'est de loger et d'accompagner les personnes aux revenus modestes. Aujourd'hui, pour la plupart de nos locataires, leur problématique c'est plutôt la fin du mois que la fin du monde... Il n'empêche qu'ils seront parmi les premiers impactés par les conséquences du changement climatique.

Nous sommes conscients que notre activité quotidienne, même si elle est au service des habitants et des territoires, a un impact non négligeable sur les limites planétaires (artificialisation des sols, émissions de GES...). En effet, le secteur du bâtiment représente 26 % des émissions de GES en France si l'on considère l'empreinte liée à la construction, la rénovation et l'usage des bâtiments. Le Plan Climat fixe la neutralité carbone d'ici à 2050. En 2022, Domany's émettait 30 000 tonnes de CO₂ eq./ an dont 73 % issus de la consommation énergétique. Le chantier vers la neutralité est immense. Pourtant, nous ne partons pas de zéro : depuis 2016, Domany's est labellisé RSE LUCIE®, mais la réalisation de notre bilan carbone et la crise énergétique récente nous ont confirmé qu'il fallait changer d'échelle.

Alors comment le faire, tout en poursuivant notre mission d'intérêt général et en tenant compte du plancher social et des limites planétaires ? On attend les réglementations ? On espère un « big bang » technologique qui viendra nous sauver ?...

Chez DOMANYS, nous préférons avoir notre destin entre nos mains et penser à l'avenir... en étant actif dans le présent. C'est pourquoi nous nous sommes engagés dans le parcours de la CEC. La prise de conscience environnementale dans sa dimension systémique a été brutale mais nécessaire (merci Arthur Keller !). Il n'y

aura effectivement pas d'activité pérenne dans un monde en effondrement. Il faut faire autrement... et s'y mettre dès maintenant. Alors, nous choisissons de faire partie de la solution et de ne pas passer à côté de ce mouvement vers un futur soutenable ou la transition écologique est le moteur d'une bascule intellectuelle et d'une transition économique sans précédent.

Dans un futur proche, nous ne serons utiles pour loger les habitants et créer de la valeur pour les territoires que si, et seulement si, nous remettons le vivant et le lien social au cœur de nos décisions. Après ces 10 mois d'intelligence collective bien nécessaires, une chose est sûre... dites à l'avenir que nous arrivons !

Levier 1

Décarboner la production et l'utilisation de nos logements et de nos locaux

Objectif d'impacts mesurables

- Réduire massivement nos émissions de GES à 2030 (scope 1, 2, 3)
- Supprimer les logements EFG d'ici 2030
- Intégrer un diagnostic écologique à nos opérations patrimoniales
- Avoir un impact régénératif sur nos opérations patrimoniales (puits de carbone, protection du vivant...)
- Développer l'utilisation des énergies renouvelables
- Développer le réemploi sur nos opérations de construction et éco-rénovation à 2030
- Réduire le gaz et éradiquer le fioul dans la consommation énergétique de nos logements
- Développer la valorisation des matériaux issus de la démolition
- Sensibiliser nos locataires à la réduction de la consommation énergétique

Plan d'actions

- Intégrer la décarbonation au cœur de notre Plan Stratégique de Patrimoine
- Définir les standards d'un diagnostic écologique pour nos opérations patrimoniales
- Développer l'usage circulaire des matériaux
- Identifier les solutions de captation et compensation carbone avec un budget dédié
- Sourcer les entreprises axées sur l'économie circulaire du bâtiment et le réemploi des matériaux
- Former nos équipes techniques aux nouvelles approches d'éco-conception des bâtiments : construction / éco-rénovation / réemploi et aux solutions d'autoconsommations énergétiques
- Engager des opérations démonstratrices
- Limiter l'entrée de chaleur
- Identifier et tester des alternatives décarbonées au chauffage au gaz (énergies renouvelables, chaudières hybrides, RCU...)
- Réduire les émissions de CO₂ sur le chauffage collectif
- Eradiquer les logements classés E, F, G d'ici 2030 au plus tard
- Éradiquer les cuves gaz/fioul individuel
- Développer l'usage des matériaux bas carbone et durables
- Expérimenter des constructions bas-carbone au-delà de la RE2025
- Tester des systèmes de récupération des eaux grises et eaux de pluie
- Mener des actions régulières de sensibilisation à la réduction de la consommation énergétique et eau auprès de nos locataires

Levier 2

Accélérer notre transition écologique en intégrant le vivant comme critère majeur des décisions stratégiques de l'entreprise et en visant la régénération du capital naturel de nos sites

Objectif d'impacts mesurables

- Atteindre le « Zéro artificialisation nette » sur les nouveaux projets
- Régénérer le capital naturel et le lien social sur chacun de nos projets
- Généraliser la gestion différenciée de nos sites espaces verts
- Développer la labellisation éco-jardins pour nos espaces verts
- Intégrer à nos pratiques la rétention écologique des eaux de pluie
- Réduire au minimum la consommation d'eau pour les parties communes

Plan d'actions

- Dresser un état des lieux de notre patrimoine non bâti (faune, flore, biodiversité)
- Réaliser un cadastre du Vivant (Espaces verts de nos sites)
- Intégrer des objectifs de désartificialisation dans notre stratégie
- Produire un rapport de durabilité annuel
- Développer un « Score Impact Vivant » pour tous nos projets
- Définir un PSP du Vivant pour régénérer le vivant sur nos sites (actions et financements)
- Établir un projet régénératif du vivant par quartier en associant habitants et partenaires locaux
- Tester des dispositifs régénératifs O₂ et Vivant (mini forêts / toits et façades végétalisés plantation de haies...)
- Régénérer les sols et atteindre le « Zéro artificialisation nette »
- Généraliser la gestion différenciée à tous nos espaces verts

- Tester la labellisation éco-jardins
- Évaluer les besoins en eau sur nos activités et identifier des alternatives durables
- Mettre en œuvre un système de détection et gestion active des fuites d'eau sur nos bâtiments

Levier 3

Favoriser le bien-être humain et les nouveaux comportements vertueux de nos locataires, de nos clients et de nos équipes

Objectif d'impacts mesurables

- Développer les dispositifs de partage et de solidarité
- Engager nos fournisseurs et prestataires vers une charte d'achats responsables
- Intégrer des critères sociaux et environnementaux dans nos appels d'offres
- Développer l'intérim d'insertion
- Mettre en œuvre un plan de mobilité douce
- Éco-sensibiliser nos locataires (eau, énergie, ...)

Plan d'actions

- Faciliter l'accès aux mobilités douces pour nos locataires (ex : vélo, autopartage électrique, ...)
- Établir un plan de mobilité douce pour les déplacements pro et domicile/travail pour les collaborateurs
- Développer les dispositifs d'insertion par l'emploi (TIG, intérim d'insertion...)
- Contribuer à la création - créer une donnerie / recyclerie alimentée par les collaborateurs et locataires
- Développer les actions de sensibilisation des locataires aux écogestes et réemploi
- Orienter nos financements QPV vers des actions régénératrices pour le vivant et l'économie sociale et solidaire
- Favoriser l'inclusion numérique
- Engager les transformations pour un usage numérique responsable pour les collaborateurs
- Délivrer des services de qualité en s'appuyant sur la labellisation LIVIA
- Créer et engager nos fournisseurs vers une charte d'achats responsables

Levier 4

Développer notre coopération territoriale à visée régénérative dans un objectif de création de valeur partagée avec notre écosystème

Objectif d'impacts mesurables

- Développer les projets de coopération territoriale à visée régénérative
- Intervenir sur notre territoire pour sensibiliser, influencer et convaincre tous les acteurs du modèle d'économie régénératrice

Plan d'actions

- Établir une matrice d'impact régénératif des projets de coopération
- Participer aux échanges territoriaux sur la coopération à visée régénérative
- Identifier les fournisseurs et les partenaires locaux mobilisables
- Former nos managers aux enjeux de coopération
- Appel à projets / AMI sur nos bâtiments inutilisés ou à démolir pour un nouvel usage
- Identifier des partenaires pour favoriser la réinsertion professionnelle de nos locataires
- Travailler les enjeux de mobilité sur nos territoires ruraux
- Expérimenter une opération de revégétalisation à Tonnerre

Levier 5

Engager l'ensemble des collaborateurs et notre 1^{er} cercle de parties prenantes dans la redirection de notre stratégie

Objectif d'impacts mesurables

- Former nos collaborateurs et notre gouvernance à la régénération du Vivant
- Accroître notre budget formation pour engager et développer les nouvelles compétences nécessaires à l'évolution de notre modèle
- Améliorer la Satisfaction globale de nos collaborateurs
- Assurer compréhension et adhésion à la stratégie d'entreprise régénératrice
- Œuvrer pour une parfaite égalité Femmes/Hommes

Plan d'actions

- Adapter la politique RH pour favoriser le bien-être et l'implication des collaborateurs
- Créer et déployer notre marque employeur
- Etablir un baromètre RH annuel
- Former nos collaborateurs et administrateurs aux enjeux de transition écologique
- Former nos équipes techniques à l'éco-conception
- Faire évoluer nos marchés pour intégrer le vivant dans nos choix de partenaires
- Valoriser le vivant dans nos locaux professionnels (végétalisation, espace d'échanges...)
- Développer les instants conviviaux régénératifs internes
- Promouvoir le concept d'entreprise régénérative auprès de notre 1^{er} cercle de parties prenantes
- Identifier et obtenir des financements pour nos actions régénératrices
- Sensibiliser les locataires à leur impact sur le Vivant

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

POSTURE DE PARTAGE ET D'ENGAGEMENT DE NOS PARTIES PRENANTES SUR CE NOUVEAU MODÈLE D'ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE

1- Partager en continu nos apprentissages, nos expériences, nos enseignements et impliquer la gouvernance et le management dès que cela est possible.

2- Inscrire l'engagement dans notre mission d'intérêt général : tout ce que l'on fait doit nous permettre de continuer à proposer aux habitants et aux territoires de l'Yonne un habitat abordable et de qualité aux foyers à revenus modestes, tout en relevant les nouveaux défis.

3- Engager et mobiliser à être fier d'être parmi les pionniers, à rester maître de notre destin, à être actif aujourd'hui plutôt que de subir demain.

4- S'appuyer sur des tiers externes professionnels (coach, animateur...) pour accélérer les prises de conscience et accompagner les changements profonds.

5- Incarner la vision à travers une dénomination : pour nous, ce sera DOMANYS [ré]génération] 2030.

 UN ORGANISME PUBLIC & PARAPUBLIC	 ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR	 11 - 250 SALARIÉS	 SAÔNE-ET-LOIRE (71)	 FRANCE	CA 1 M€ - 10 M€
		 MICHEL JAUZEIN Directeur Général		 TIMOTHÉE LOPEZ Réfèrent « Responsabilité Sociale Développement Durable » du campus	
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 <input type="checkbox"/>	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment former des ingénieurs Arts et Métiers armés en compétences (cerveau), convaincus en conscience (cœur) et motivés en énergie (corps), pour agir et faire des entreprises, notamment industrielles, des systèmes de production régénératif de notre planète et de sa biodiversité ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030 : les diplômés d'Arts et Métiers sont convaincus en conscience (sensibilisation en 1A, cœur), armés en compétences (parcours en 2A, cerveau), et motivés en énergie (actions en projets et stages 3A, corps) pour une industrie régénérative. Les apprenants Arts et Métiers, qui ont suivi des formations tout au long de la vie par la filiale AMTALENTS, repartent avec des compétences et une expérience, marquées par des questions régénératives. Les laboratoires d'Arts et Métiers et la filiale AMVALOR s'orientent en cohérence avec un cap régénératif pour les entreprises dans leurs activités de recherche et de valorisation (avec des fiches projets adressant les impacts). Le campus en territoires a développé des actions internes et en coopération territoriale, tournées vers la régénération du vivant et de l'humain, qui sont actées et financées et dont plusieurs sont déjà abouties.

SURSAUT

L'écrin patrimonial de notre campus Arts et Métiers de Cluny, avec ces vestiges de l'Abbaye de Cluny, son parc arboré, et l'ensemble du site de la vallée de la Grosne qui l'environne, nous est apparu comme un signe de sursaut obligé.

Comme une évidence, accueillir une session de la Convention des Entreprises pour le Climat sur notre site, et surtout cheminer avec les entreprises participantes et l'appui de notre camp de base, nous a inspiré et poussé vers l'écriture d'une feuille de route ambitieuse, mais incontournable pour Arts et Métiers.

C'est pour nous un nouveau cap fixé pour 2030 et des actions concrètes à mener pour contribuer pleinement à un avenir souhaité et collectivement partagé.

Levier 1

Remontée des compétences et modalités pédagogiques à intégrer aux formations

Objectif d'impacts mesurables

% d'heures de formation par niveau des compétences visées pour le CAP 2030

Incompatible (0 %) / Neutre (70 %) / Responsable (10 %) / Contributif (10 %) / Régénératif (10 %)

Plan d'actions

- STOP : Enseignements incompatibles avec le cap régénératif (2030)
- START : Mise en place d'enseignements tournés vers une industrie contributive ou régénérative (2025)
- REPLACE : Mise en place d'enseignements tournés vers une industrie contributive ou régénérative (2025)

Levier 2

Mise en place d'une fiche d'évaluation des projets de recherche et de valorisation

Objectif d'impacts mesurables

Taux financier d'engagement sur le CAP 2030

De la fiche d'évaluation à la mesure d'un taux financier d'engagement vers le CAP 2030 (50 % du CA)

Plan d'actions

- STOP : Non évaluation des projets de recherche ou de valorisation par rapport au cap régénératif (2025)
- START : Évaluation des projets de recherche ou de valorisation en fonction de leur impacts potentiels (2030)

Levier 3

Listing des projets de coopération territoriale susceptible d'être adressés par le campus de Cluny

Objectif d'impacts mesurables

Nombre de projets, d'étudiants et de personnels acteurs des projets

Une dizaine de projets lancés, environ 300 étudiants acteurs et 30 personnels sur Cluny

Plan d'actions

- STOP : Usage des énergies fossiles (déplacements, énergie consommée sur les sites) (2040)
- START :
 - Développement des projets coopératifs en territoires visant la protection et la régénération de la biodiversité (gestion des espaces verts, coopération dans les domaines de la filière forêt-bois, de la gestion de l'eau et des déchets) : actions Natura 2000, partage de l'eau en Clunisois, mobilité partagée dont hippomobilité, économie circulaire alimentaire, usage des bois locaux pour la construction... (2025-2030)
 - Développement des énergies renouvelables (solaire, géothermie) et de l'électricité (15 points de charges pour véhicules électriques) sur les sites d'implantation d'Arts et Métiers (2025)
- REPLACE :
 - Passage au chauffage urbain collectif issu de bois-énergie dès que possible (2040)
 - Rénovation énergétique des bâtiments et équipement des parkings incluant des surfaces solaires (2020-2030)
 - Plan d'actions RSE-DD en cours de déploiement à renforcer pour contribution au cap 2030

Levier 4

Sensibilisation du personnel et des étudiants au cap régénératif poursuivi au niveau du campus

Objectif d'impacts mesurables

Taux de sensibilisation des étudiants et personnels
Sensibilisation de 100 % visée

Plan d'actions

- STOP : Non sensibilisation des personnels et des étudiants aux enjeux de la planète (2025-2030)
- START : Sensibilisation des personnels et des étudiants aux enjeux de la planète (2025)

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

QUI :

- 1 - Remontée des compétences et modalités pédagogiques à intégrer aux formations CODIR, DGAF, DAFOR, EPNP, enseignants...
- 2 - Mise en place d'une fiche d'évaluation des projets de recherche et de valorisation AG Laboratoire, AMVALOR et CODIR, porteurs de projets, services budgétaires
- 3 - Listing des projets de coopération territoriale susceptible d'être adressés par le campus de Cluny Ville de Cluny, Clunyois, région BFC, Europe...
- 4 - Sensibilisation du personnel et des étudiants au cap régénératif poursuivi au niveau du campus Personnels et étudiants, animateurs (comme pour les fresques)

ACTIONS :

- 1 - Choix concerté d'une méthode d'évaluation du contenu des unités d'enseignement ; État des lieux utilisant la méthode d'évaluation choisie ; Suppression des contenus incompatibles (entre 0 et 10 %) ; Identification des contenus neutres inutiles aux compétences généralistes attendues (entre 0 et 10 %) ; Évolution du contenu « responsable » (entre 0 et 10 %) en contenus « responsable, contributif et régénératif » sur 30 % maximum de la maquette pédagogique. Ceci implique proposition en CODIR, atelier en CODIR, précision des évolutions, proposition en CEVE, mise en œuvre dans les maquettes nécessitant sans doute une formation des enseignants.
- 2 - Proposition d'une fiche d'évaluation à affiner avec les directeurs des laboratoires et les responsables d'AMVALOR ; présentation et amélioration de la fiche en CODIR, mise en œuvre avec une phase expérimentale 1 campus (Cluny), 3 campus puis mise en œuvre sur tous les campus ; choix d'un mode de suivi et de comptabilisation des contributions avec les services budgétaires ; passer du qualitatif au quantitatif
- 3 - Préciser la liste des projets avec les acteurs et leurs intérêts ; ordonner les projets dans le temps en fonction de leur faisabilité ; lancer et réaliser les projets progressivement
- 4 - Développement de tous les dispositifs de sensibilisation

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE	 11 - 250 SALARIÉS	 SAÔNE-ET-LOIRE (71)	 FRANCE	CA 1 M€ - 10 M€
 La maîtrise des hautes pressions		 MICHÈLE DEREIMS Co-gérante	 PHILIPPE DEREIMS Co-gérant		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 40 À 55 %	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment pouvons-nous continuer à améliorer le bien-être et la sécurité au travail chez nos clients grâce à nos équipements très hautes pressions tout en diminuant nos empreintes sur l'eau et le climat, les matières premières extraites, tout en favorisant le bien-être de nos collaborateurs, et en contribuant au rétablissement de la biodiversité et davantage d'inclusion par la coopération locale ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, HYDROPROCESS est devenue une référence mondiale dans le domaine des équipements très hautes pressions durables pour des applications contributives ou régénératives. Nous sommes capables d'offrir des équipements éco-conçus, ergonomiques, sobres en énergie et intégrant des solutions de recyclage de l'eau. Nos collaborateurs s'épanouissent au sein d'une organisation responsable qui participe au rétablissement de la biodiversité et au développement de l'inclusion, en coopération avec ses parties prenantes et son écosystème local.

SURSAUT

Depuis 2021, nous avons pris conscience qu'on ne pouvait pas continuer d'exploiter les ressources de la terre au rythme actuel. Notre participation à la CEC nous a définitivement convaincus que l'objectif de croissance infinie encore aujourd'hui largement pratiqué est en train de mener l'humanité à sa perte et qu'il est impératif de réinventer une économie régénérative respectant les limites planétaires.

Notre participation à la CEC nous a permis également de découvrir quelques modèles très inspirants et donc démontré que des solutions existent. En 2030, la majorité des entreprises qui n'auront pas changé leur modèle d'affaire auront disparu, si nous voulons qu'HYDROPROCESS existe encore demain, avec la possibilité de continuer d'exercer nos compétences tous ensemble, il devient impératif de nous y mettre dès maintenant.

Levier 1

Rediriger notre offre et notre modèle d'affaire vers des applications contributives ou régénératives
Développer notre offre d'équipements durables permettant le développement de procédés sobres en énergie et en eau, ergonomiques et/ou régénératifs

Objectif d'impacts mesurables

Avoir en 2030 au moins 30 % du parc de machines installées en location

Avoir en 2030 au moins 3 équipements de déminage en fonction

Plan d'actions

- Proposer des contrats de maintenance à partir de 2025
- Proposer des formules de location de nos équipements (économie de la fonctionnalité) dès 2026.
- Reconcevoir une solution de neutralisation d'engins explosifs préservant la sécurité des opérateurs (Unité mobile dès 2024, unité fixe en 2025)
- Renoncer aux projets non vertueux (extraction pétrolière, autres activités liées aux énergies fossiles, ...) dès 2025
- Développer le marché de la transition énergétique (Hydrogène, traitement de déchets, ...) à partir de 2024

Levier 2

Régénérer le système terre par la diminution de nos impacts liés à la fabrication, l'utilisation et la maintenance de nos équipements
Diminuer nos impacts liés à la fabrication, l'utilisation et la maintenance de nos équipements

Objectif d'impacts mesurables

Avoir réduit de 50 % notre empreinte carbone en 2030 (scope 1, 2 et 3)

Réduire l'impact de nos machines (énergie primaire, eau, ressources minérales et écotoxicité de l'eau douce)

Avoir réduit nos déchets ultimes de 80 % en 2030

Avoir atteint la neutralité électrique et réduit notre consommation d'eau (de 80 %) et de gaz (de 100 %) pour notre site de production en 2030

Avoir réduit de 50 % nos km SAV en 2030

Plan d'actions

- Améliorer nos produits en pratiquant les analyses de cycle de vie (ACV) et l'écoconception :
 - installer des compteurs d'électricité et réduire la consommation électrique
 - installer des compteurs d'eau et réduire la consommation d'eau par des solutions de recyclage de l'eau (récupération, traitement, réutilisation pour d'autres applications)
 - alléger le poids, enlever le superflu, travailler en coopération avec les fournisseurs pour ne plus utiliser que des matières recyclées (inox, PMMA, composants électroniques,...) et recyclables
 - augmenter la durée de vie des pièces et fiabiliser les équipements, optimiser la gestion de l'eau, récupérer les pièces usagées et les consommables chez les clients pour les recycler
- Transformer notre SAV avec des partenaires au plus près des clients et la mise à disposition de tutoriaux pour éviter les déplacements au maximum.
- Réduire et valoriser nos déchets.
- Améliorer notre bâtiment (isolation, panneaux solaires, peinture du toit en blanc, récupérer l'eau de pluie, ...).
- Végétaliser les espaces (mur végétal, parking, toiture, espaces intérieurs). Favoriser les mobilités douces (parking vélos, bornes de recharge, forfait mobilité).

Levier 3

Transformer le management et l'environnement de travail pour embarquer nos salariés

Développer un management permettant l'embarquement des salariés

Objectif d'impacts mesurables

Avoir plus de 80 % du personnel engagé dans des groupes de travail dès 2025

Offrir 80 heures de formation par personne et par an à partir de 2025

Atteindre un taux de fréquence d'accidents de 0 % et un taux d'absentéisme < 0,5 % en 2027

Améliorer l'indice QVT de 15 % par an à partir de 2025

Publier un rapport RSE annuel (quotient Score Impact / ZEI prise en compte dans l'intéressement)

Plan d'actions

- Embarquer et responsabiliser les collaborateurs par la mise en place de groupes de travail (écoute, proposition, réalisation).
- Développer la formation et mettre en place une organisation permettant des évolutions de carrières.
- Développer la convivialité (journées teambuilding, repas en groupe, activités culturelles, jeux de société, salle de convivialité).
- Réfléchir au temps de travail.
- Mesurer l'impact périodiquement (ISO26000, ZEI ou Impact score).
- Partager la valeur (enrichir le contrat d'intéressement avec un critère RSE).
- Publier un rapport RSE annuel à partir de 2025.

Levier 4

Coopérer avec les parties prenantes et les acteurs locaux

Objectif d'impacts mesurables

Proposer des visites de l'entreprise aux écoles

Continuer de proposer des stages et des postes en alternance

Continuer d'aider des associations (subventions, investissement)

Avoir participé à au moins 3 projets de coopération territoriale en 2030

Plan d'actions

- Coopérer avec les écoles pour la transmission des savoirs.
- Coopérer avec les associations locales pour le développement de la biodiversité et l'inclusion.
- Développer des synergies avec le tissu local (gestion des déchets, restaurants d'entreprise, crèches, mobilité douce...). Soutenir des actions vertueuses (entreprises engagées pour la nature, Team for the planet, ...)

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Coopérer avec les écoles pour la transmission des savoirs.

Coopérer avec les associations locales pour le développement de la biodiversité et l'inclusion.

Développer des synergies avec le tissu local (gestion des déchets, restaurants d'entreprise, crèches, mobilité douce...)

 UNE ENTREPRISE FAMILIALE	 INDUSTRIE	 11 - 250 SALARIÉS	 YONNE (89)	 FRANCE	CA 11 M€ - 100 M€
		 EDOUARD DUMAS Président	 YAN DEPUYDT Responsable RSE		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 40 À 55 %	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	CONTRIBUTIF POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment devenir autosuffisant dans une quête d'excellence au service d'une production de qualité ?

NOUVEAU CAP 2030

Continuer à fabriquer pour un marché local nos articles avec pour objectif en 2030 d'être le plus autonome possible et de réduire notre impact environnemental par le réemploi de matière, par l'augmentation de la durée de vie du produit, en influençant le marché à mieux consommer, par la décarbonation et par l'optimisation de notre outil de production. Au niveau social, collaborer pour permettre à une population locale de vivre ensemble autour d'un projet lié au vivant en leur donnant de l'autonomie.

SURSAUT

Implanté à Tonnerre dans l'Yonne depuis 1910, La Compagnie Dumas, entreprise familiale depuis 5 générations et forte de cette longue expérience, entretient un savoir-faire et une expertise propres à la fabrication de produits de literie : couettes, oreillers, surmatelas mais aussi édredons et plumons.

Avec 48 emplois directs, en plus d'agir pour maintenir et développer des emplois en France, c'est essentiellement un maintien de l'activité dans une zone rurale et pauvre en opportunité de travail.

La prise de conscience de l'impact environnemental de notre activité est présente depuis un certain temps au sein de La Compagnie Dumas (1^{er} bilan carbone en 2009), la CEC BFC nous a permis d'amplifier et d'ancrer plus en profondeur cette conscience.

À la session 2, c'est décidé je vends ma boîte, je ne peux rien faire avec ! Elle ne sera jamais régénérative ! Mais nous aurons toujours besoin d'oreillers et de couettes et cela pour le bien-être de tous, car le sommeil est fondamental et régénératif. Il faut donc trouver les solutions pour être le moins impactant possible et c'est grâce à la CEC que nous avons pu rejoindre le vivant, le social et l'économique pour assurer la pérennité de l'entreprise pour et avec les générations à venir grâce à une évolution systémique.

Levier 1

Jouer un rôle majeur dans notre écosystème local et fédérer autour du développement de notre bassin de vie

Objectif d'impacts mesurables

% de production en France : Quantité de produits fabriqués en France / Quantité de produits vendus

% salariés en difficulté : Salariés en difficulté / Total salariés

Plan d'actions

- Garantir une production réalisée 100 % en France, en continuant d'investir dans l'outil de production sur notre site de Tonnerre (89).
- Favoriser les prestataires locaux en favorisant le recours à leur service/production.
- Mutualiser avec le maximum d'acteurs locaux les solutions aux enjeux environnementaux.
- Favoriser et entretenir les relations avec les partenaires sociaux locaux (Pôle Emploi, ESAT, Régie de territoire ...) pour maximiser les chances de réussite de réinsertion par le travail.
- S'impliquer dans la vie locale par le biais de mécénat dans la culture, le sport et l'éducation.
- Être un moteur dans la promotion du savoir-faire français (EPV...)
- Se confronter à la mesure pour améliorer notre plan d'action (ex : BCORP ...)

Levier 2

Recherche et développement sur le biomimétisme (conception) et le recyclage (collecte, tri, hygiénisation, réparation, réemploi)

Objectif d'impacts mesurables

% emploi de matière recyclée : Tonne matière recyclée / Tonne matière totale

% emploi des déchets de production ACV produit

Plan d'actions

- Minimiser les déchets de production au seuil incompressible par l'optimisation des outils de production, baisser ce seuil par l'acquisition de nouveaux outils de production prenant en compte cette problématique.
- Influencer nos fournisseurs pour optimiser l'emballage des matières premières.
- Mettre en place une organisation de caractérisation, d'identification et de mesure de tous les types de déchets.
- Investir en recherche et développement, en liens avec nos clients, nos fournisseurs et nos collaborateurs pour trouver des alternatives régénératives aux composants traditionnels.
- Assurer une production de qualité afin de garantir la durabilité de nos produits en analysant nos 5 indicateurs d'obsolescences objectifs définis grâce à des crash test en laboratoire.
- Monter un processus de recyclage de nos produits en fin de vie en collaboration avec des acteurs locaux et les autorités (Eco maison)

Levier 3

Maximiser l'autonomie du site de fabrication (en énergie, eau et nourriture), de notre chaîne d'approvisionnement et de distribution.

Objectif d'impacts mesurables

Nombre de jours équivalents d'achat de produit alimentaire produits sur le site

% énergie propre : Énergie consommée / Énergie produite

Plan d'actions

- Garantir l'autonomie de notre infrastructure en eau avec l'installation d'une unité de traitement de l'eau.
- Étudier la possibilité de mise en place de panneaux photovoltaïques et/ou de turbine hydraulique pour subvenir au minimum à nos consommations propres.
- Monter et faire vivre avec l'implication de nos collaborateurs un espace dédié, sur site ou délocalisé, à la production d'aliment (jardin et/ou ferme)
- Maintenir l'entretien de nos infrastructures pour assurer le bien-être de leurs utilisateurs en veillant à la réduction de son impact environnemental (ex : store pour gain de fraîcheur)

Levier 4

Influence sur le marché pour être en lien avec nos consommateurs et les faire adopter une offre éco-responsable

Objectif d'impacts mesurables

% de devis avec des produits éco-responsables
Nombre de jours moyens d'utilisation de nos produits
Moyenne de satisfaction client

Plan d'actions

- Proposer à chaque demande d'information de nos clients une offre équivalente avec des produits éco-responsables et indiquer la note d'impact de chaque produit.
- Réduire et/ou améliorer notre gamme en favorisant des produits vertueux
- Impliquer notre clientèle dans la conception des produits de demain (ex : confort, solution d'entretien et de maintien)
- Fournir des conseils d'entretien et de suivi personnalisés à nos clients pour garantir la longévité de nos produits tout au long de la vie des produits.
- Proposition d'une solution de retour pour les entretiens, les réparations et le recyclage.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Nous avons, dans le cadre d'un projet de coopération, décidé avec les parties prenantes de nous mobiliser autour d'un projet écosystémique impliquant la population locale autour du vivant et de la réinsertion sociale, à travers des événements culturels, de végétalisation et sportifs.

 UN ORGANISME PUBLIC & PARAPUBLIC	 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE	 11 - 250 SALARIÉS	 YONNE (89)	 FRANCE	CA < 1 M€
		 CAROLINE VIGNERON Provisseure adjoint		 ISABELLE LOMBAERT Enseignante	
BILAN CARBONE SCOPE 	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL  POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF  CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment faire du lycée Chevalier d'Éon un établissement scolaire modèle de la transition écologique, à la fois vecteur ET lieu d'apprentissage de la régénération et de la coopération, pour les usagers, les personnels et le territoire, en embarquant les acteurs institutionnels et en répondant aux contraintes réglementaires actuelles et à venir ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, pour le lycée Chevalier d'Éon, l'éducation est le moteur de la transition et de la coopération. Les personnels et les élèves sont formés dans ce sens et la transition écologique est enseignée de manière transversale, dans toutes les disciplines. Les élèves et personnels passent une certification qui leur permettent de faire valoir une nouvelle compétence scolaire. L'impact carbone et sur la biodiversité de l'établissement est réduit et s'oriente vers la neutralité. Les équipes, les élèves, les familles et les parties prenantes sont embarquées, le Rectorat comme la région sont parties prenantes de notre projet.

Un nouveau modèle de lycée est né : « Le lycée régénératif ». Dans ce cadre l'établissement dispose d'une plus grande marge d'autonomie, notamment sur ses approvisionnements (denrées périssables et au-delà). Les membres de la communauté éducative sont les ambassadeurs de notre modèle et essaient au gré de leur mobilité professionnelle.

Le lycée s'inscrit sur un territoire naturel qui s'affranchit des limites administratives de l'Inspection académique de l'Yonne, son réseau s'étend jusqu'au nord de la Côte-d'Or et au Sud de l'Aube. Il est partie prenante de son écosystème en étant vecteur de coopération sur son territoire.

SURSAUT

Nos premières minutes à la session 1 de la CEC BFC furent étranges, incertaines. Plongées dans le monde de l'entreprise, qui n'est pas exactement le biotope de deux personnels de l'éducation nationale, nous y avons rencontré des acteurs étonnants, stimulants, profondément engagés et humains.

Avec et grâce à eux, nous avons gagné en connaissances, en lucidité mais surtout en motivation et en optimisme. Au fil de nos travaux, de nos hésitations et de nos doutes, nous avons reconstruit l'espoir et acquis la détermination pour le mettre en œuvre. Nous avons appris combien il est nécessaire et urgent de faire plutôt que croire, de saisir chaque opportunité, si infime soit-elle, pour agir ici et maintenant, plutôt que d'attendre que les « conditions soient réunies » avant de mobiliser nos équipes.

Nous nous sommes autorisées à rêver, à inventer un lycée régénératif. C'est ce qui nous a permis de construire une feuille de route lucide car ambitieuse et alignée avec notre raison d'être, plus que jamais valable : former les adolescents aux défis d'aujourd'hui et de demain en cultivant la coopération, la connaissance et l'innovation.

Levier 1

Faire de l'éducation un moteur de la transition et de la coopération en formant les élèves et les personnels.

À court terme former les éco-délégués et les adultes de manière ambitieuse, afin de leur donner la possibilité d'être des « passeurs éclairés » et d'essaimer chacun à leur hauteur, par la mise en œuvre d'une certification. À plus long terme, former les élèves à travers toutes les disciplines, aux défis de la transition écologique, dans le cadre des programmes, en mettant en œuvre des projets pédagogiques concrets et interdisciplinaires, expérimentés dans l'établissement et son territoire proche (participer à la restauration de la biodiversité et des écosystèmes) qui permettent de se relier au vivant. Travailler à relier les personnels et élèves avec le vivant, en développant des activités Adhoc (jardin potager, activités de pleine nature à l'AS).

Objectifs d'impact

En 2030 l'éducation au développement durable et à la coopération est au cœur du projet d'établissement, via la construction de projets pédagogiques innovants. À partir de 2024, proposer une formation solide aux éco-délégués et aux personnels. Construire un parcours de formation sur 3 ans pour chaque élève entrant en voie générale ou professionnelle, lycéen ou apprenti. À la sortie de l'établissement, chacun valide un niveau de certification valorisable d'un point de vue institutionnel et professionnel (entrée dans la vie active / poursuite dans le supérieur / Parcoursup, etc).

Plan d'actions

- En 2024, mise en place d'un COPIL, afin de construire un diagnostic partagé et d'affiner la stratégie de construction du projet. Le projet s'articule autour de deux types d'actions : pédagogiques et fonctionnelles.
- Sur un plan pédagogique, dès 2024 : construire un plan de formation des élèves et personnels grâce au groupe de travail interne et aux connaissances des professionnels de l'établissement. Envisager une certification qui permette de valider un niveau de compétences spécifique et la soumettre aux autorités académiques.
- À compter de la rentrée 2024, débiter la formation des élèves : éco-délégués et entrants.
- Construire un accompagnement solide par les corps d'inspection pour que chaque discipline puisse être accompagné dans sa participation active au projet.
- D'ici à 2030, construire et valider avec les autorités hiérarchiques, un modèle reproductible de notre projet afin de permettre à d'autres établissements de faire de l'éducation un moteur de la transition et de la coopération.

Levier 2

Viser la réduction de l'empreinte environnementale de l'établissement à son seuil incompressible dès que possible et s'engager dans l'objectif de neutralité carbone.

Identifier, par une mesure organisée, les postes sur lesquels agir sur le court, moyen et long terme, afin de travailler, avec la collectivité de rattachement, à la coconstruction d'une stratégie de réduction de l'impact de l'EPLÉ. Préserver et favoriser la biodiversité, réduire à son seuil incompressible l'emprise artificielle des sols. Faire de l'espace vivant de l'établissement un nouveau levier de coopération.

Objectifs d'impact

En 2030, les émissions de GES sont réduites au minimum. À partir de 2024, la mesure est mise en œuvre, sur tous les services de l'établissement, afin de fixer un calendrier et une stratégie pour aller vers la neutralité. Au-delà, du secteur d'activité les échanges se construisent avec les autorités régionales et locales, afin d'infléchir les plans pluriannuels de travaux engagés. À partir de 2024, les circuits d'approvisionnement de l'établissement (fluides, produits divers, alimentaire, etc) sont interrogés et une stratégie de développement d'approvisionnements locaux est envisagée. Elle se formalise sur la période 2024-2027, dans le dialogue avec la région BFC et le groupement d'achat.

Plan d'actions

- Dès 2023-24, déposer le projet de labellisation E3D, Éco-Lycée.
- Pour la période 2024-2027, se faire accompagner par les autorités académiques et territoriales à chaque étape.
- Dès 2024, constituer un comité de pilotage interne dédié à la collecte d'informations et à la mesure de l'empreinte de l'établissement. Mettre à contribution tous les enseignants qui peuvent s'y associer et permettre aux élèves de coconstruire les constats et d'en diffuser les premiers éléments. Cela afin de permettre à chacun de trouver sa place dans un projet collectif.
- À compter de 2024-2025, établir un calendrier annuel de mesures et de régulation des objectifs quantitatifs, qui mènera à réduire l'empreinte à son seuil incompressible en 2030, au plus tard.

Levier 3

Ancrer l'établissement au niveau local en repensant son ouverture sur son territoire, dans le cadre de la préservation et de la régénération de son capital naturel.

Ouvrir l'établissement sur son environnement en développant les partenariats et les coopérations de territoire. Mettre à disposition des citoyens les structures de l'établissement et les compétences des personnels, pour rationaliser l'usage des locaux et participer à l'élévation du niveau de qualification sur le territoire. Favoriser les échanges entre les différents publics accueillis pour renforcer le vivre-ensemble, la fraternité, renforcer les solidarités locales existantes et en inventer de nouvelles. S'appuyer sur le patrimoine vivant de l'établissement pour participer à remettre le vivant dans nos logiques organisationnelles et réflexives.

Objectifs d'impact

Faire rayonner l'établissement et son modèle régénératif. Préserver et créer ou recréer des espaces pour le vivant, sur le territoire de l'établissement et au-delà.

Plan d'actions

- Dès 2023-2024, s'appuyer sur les solidarités locales et favoriser les projets de coopération, dans les événements organisés par l'établissement : « forum des formations de demain » mis en place dès novembre 2023.
- Poursuivre et pérenniser les partenariats pour bonifier les réseaux formés grâce à la CEC.
- Organiser chaque année des actions de coopération qui s'inscrivent dans le calendrier de l'établissement. En 2030, ce dernier est le fruit d'échanges territoriaux et répond aux besoins institutionnels ET locaux.

Levier 4

Préserver et régénérer le capital naturel de l'établissement

Objectifs d'impact

Préserver et créer ou recréer des espaces pour le vivant, sur le territoire de l'établissement et au-delà.

Plan d'actions

- Dès 2024, dans le cadre des travaux des éco-délégués et en suivant la logique des grands travaux actés par la Région BFC (2022-2026), faire le bilan de l'état de la biodiversité dans l'établissement et à ses alentours. Ensuite, à compter de 2024, construire des projets qui permettent de favoriser la préservation et le développement des espaces de biodiversité dans l'établissement et son environnement proche (journée verte, échanges avec la région pour adapter les travaux à ces objectifs).
- Fixer un plan d'actions pluriannuel en cohérence avec la région BFC et de manière à répondre au cahier des charges éco-lycée / E3D. Ancrer la régulation des actions dans le projet d'établissement, afin que les actions à engager soient quantifiées et adaptées à l'évolution des besoins, tous les 3 ans.

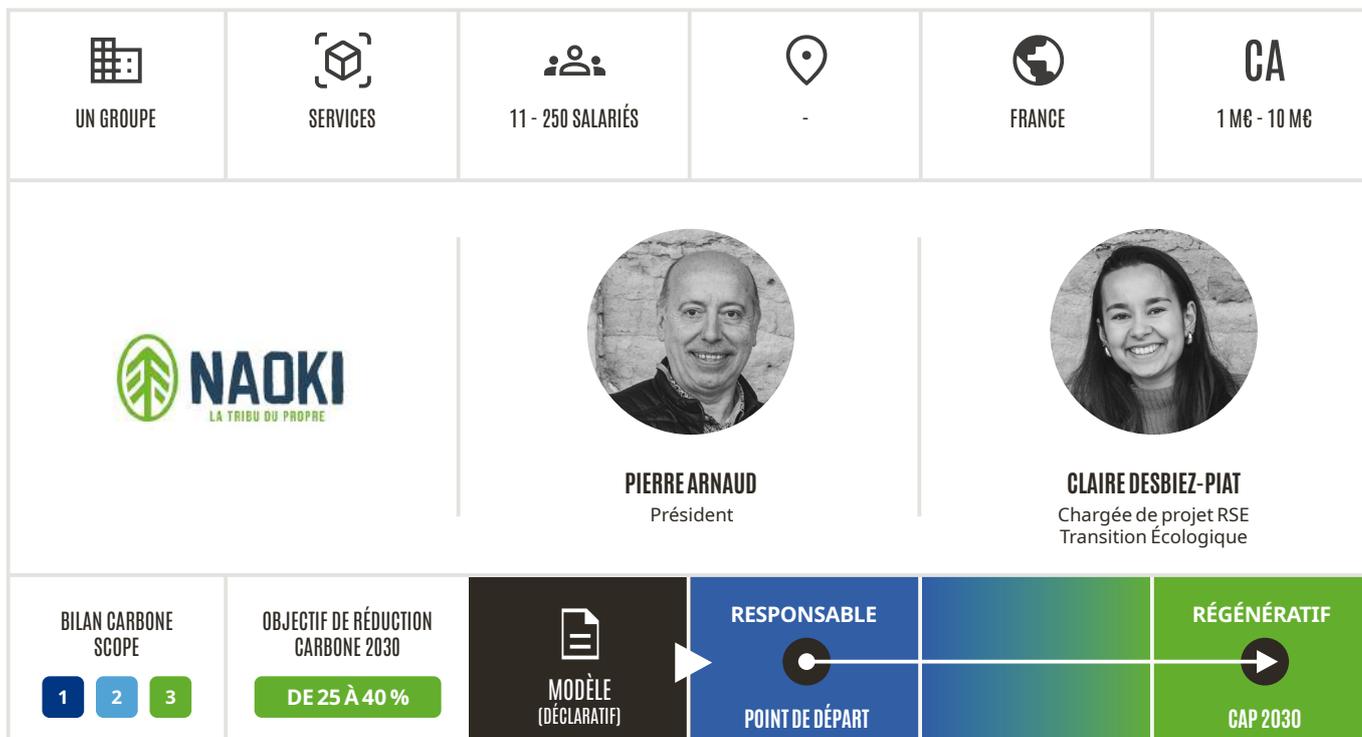
MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Évolution des pratiques grâce au travail collaboratif engagé : un comité de pilotage s'est mis en place au lycée, les groupes de travail s'organisent et échangent de manière autonome. Les propositions faites vont bien au-delà de ce qui était envisagé au départ, poussent les cadres et bousculent les habitudes.

Les groupes de travail s'approprient et adaptent les outils à leur disposition, notamment l'ENT, pour faire avancer les dossiers. Les équipes s'auto-régulent et la coopération entre les acteurs est fructueuse également pour la qualité des échanges à l'interne.

Le rayonnement doit désormais se faire sur l'extérieur : l'institution, la collectivité de rattachement mais également au niveau plus infra, localement.

MONTRER QUE LA COOPÉRATION A COMMENCÉ !



QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment pouvons-nous assurer la propreté des locaux de nos clients pour leur bien-être et leur sécurité sanitaire, en contribuant à régénérer la ressource en eau et la biodiversité, à diminuer les gaz à effet de serre, à éliminer les déchets, tout en réduisant la fracture sociale par le soin apporté à nos salariés, par l'embauche de personnes éloignées de l'emploi et le partage de la valeur créée ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, NAOKI sera une entreprise à mission reconnue pour ses actions visant à prendre soin de ses salariés, réduire la fracture sociale et développer une mobilité propre.

Nous nous engagerons en faveur de la biodiversité en utilisant des procédés de bionettoyage innovants et en créant des filières de collecte et recyclage des déchets.

Enfin, nous partagerons les valeurs créées au travers de nos politiques de redistribution des résultats et de nos actions philanthropiques.

SURSAUT

Nous avons pris conscience de l'aspect systémique de la transition écologique avec la découverte des 9 limites planétaires.

Nous avons pris conscience de l'importance des enjeux avec l'accélération des effets de l'activité humaine et leurs conséquences potentielles.

Nous avons pris conscience que le soin apporté aux hommes et la préservation de la planète sont liés avec la théorie du Donut.

Nous avons pris conscience que nous pouvons, que nous devons agir à notre échelle, pour contribuer à atteindre le point de bascule vers une économie régénérative.

Nous sommes déterminés à agir pour préserver la planète, contribuer à développer une économie du Bien Commun, offrir aux générations futures un monde meilleur.

Levier 1

Mobilité : Coopérer avec différents partenaires locaux pour développer des solutions de mobilité propre permettant à la fois de diminuer notre empreinte carbone tout en facilitant la mobilité personnelle de nos salariés.

De part notre activité, le premier poste du Bilan Carbone est la mobilité. Qu'il s'agisse de la mobilité professionnelle ou personnelle des salariés, NAOKI a un grand défi à relever d'un point de vue social et environnemental. Les salariés n'ont pas forcément l'argent pour mettre de l'essence dans leur voiture, ils n'ont pas forcément le permis de conduire ou n'ont pas forcément le véhicule pour se déplacer. L'enjeu pour NAOKI est donc de trouver des solutions durables alliant mobilité professionnelle et personnelle des salariés en s'inscrivant dans les dynamiques de territoire.

Objectif d'impacts mesurables

-40 % d'empreinte carbone par rapport à 2022 en 2030 sur le poste déplacement.

Plan d'actions

- Proposition des étudiants de l'IUT sur le sujet mobilité
- Travail du groupe projet RSE à partir de la restitution IUT
- Réflexion en coopération territoriale *via* le générateur France Active
- Suivi de l'impact par le Bilan Carbone annuel

Levier 2

Déchets : Proposer à nos clients un service de collecte des déchets et créer des partenariats pour les recycler.

Proposer des nouveaux services pour trier et recycler les déchets de nos clients et pour traiter les effluents issus de notre activité dans l'industrie. Étudier les filières de recyclage possibles avec Tridoo.

Objectif d'impacts mesurables

Tonnage de déchets recyclés : 10 tonnes par an en 2030.

Objectif 2030 : 20 % des clients qui souscrivent à l'offre soit 200 clients

Objectif zéro enfouissement par rapport aux déchets collectés de nos clients et aux déchets produits par NAOKI

Plan d'actions

- Instauration d'un groupe de travail à travers le groupe projet RSE
- Rencontre avec le partenaire de recyclage des déchets (TRIDOO)
- Formation à l'outil de chiffrage recyclage de déchets (TRIDOO)
- Mise au point du service de collecte de déchets NAOKI
- Déploiement auprès de nos clients d'une nouvelle offre de collecte et de recyclage

Levier 3

- Procédés de nettoyage : mettre en place des procédés de nettoyage permettant de préserver la ressource en eau et de réduire l'impact sur la biodiversité.
- NAOKI privilégie pour son activité les produits écolabellisés. Mais des produits comme les désinfectants ne peuvent pas être écolabellisés. NAOKI mettra tout en œuvre pour utiliser de nouveaux procédés de nettoyage respectueux de l'environnement et des écosystèmes : procédés de nettoyage sans produit, cryogénie, eau ozonée, utilisation de probiotiques, tensio-actifs naturels.
- NAOKI trouvera des solutions également pour réduire la quantité d'eau utilisée : recycler, supprimer, réduire l'utilisation de l'eau

Objectif d'impacts mesurables

Objectif 2030 : Utilisation de produits respectueux de l'environnement : 80 % (industrie) / 95 % (tertiaire)

Économie d'eau : -20 % (méthode pré-imprégnations)

Plan d'actions

- Veille permanente *via* nos partenaires pour être informés des innovations techniques
- Test des innovations qui nous sont proposées (produits probiotiques)
Si test concluant, déploiement des innovations dans nos agences

Levier 4

Partage des valeurs :

Dès 2024 : Piloter la politique de redistribution des résultats de NAOKI.

D'ici 2030 : Étudier un système de rémunération équilibré entre les 3 formes de capital (financier, social, naturel).

Poursuivre la politique de partage des résultats au travers des dispositifs Intéressement et plan d'épargne entreprise avec abondement
Inventer le mode de rétribution de la nature du groupe NAOKI.

Publier annuellement un rapport RSE dès début 2025 pour l'exercice 2024.

Objectif d'impacts mesurables

Redistribution au travers du système d'intéressement de 20 % du RCAI agrégé groupe. Plan d'épargne entreprise avec abondement sur intéressement à 100 %.

Élaborer un dispositif permettant de compenser nos impacts sur la nature.

Plan d'actions

- Poursuivre la politique de partage des résultats au travers des dispositifs Intéressement et plan d'épargne entreprise avec abondement

Levier 5

Entreprise à mission : Devenir entreprise à mission en 2024 et enrichir la gouvernance avec le regard du comité de mission

Définir la mission de NAOKI et fixer les objectifs (sociaux et environnementaux) de mission. Intégrer la mission et ses objectifs dans les statuts.

Mettre en place le comité de mission. Choisir l'OTI (Organisme Tiers Indépendant)

Objectif d'impacts mesurables

Entreprise à mission : Devenir entreprise à mission en 2024 et enrichir la gouvernance avec le regard du comité de mission

Plan d'actions

- Définir la mission de NAOKI et fixer les objectifs de mission.
- Intégrer la mission et ses objectifs dans les statuts.
- Mettre en place le comité de mission.
- Choisir l'OTI (Organisme Tiers Indépendant)

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Mobilisation des entreprises du Grand Besançon participant à la CEC en partenariat avec le Générateur France Active.

Partenariat avec TRIDOO pour la collecte et recyclage des déchets de nos clients.

Partenariat avec l'IUT afin de faire travailler les étudiants sur des sujets Développement Durable
Partenariat avec nos fournisseurs, test des nouveaux procédés.

 UNE ENTREPRISE FAMILIALE	 AGRICULTURE AGROALIMENTAIRE	 11 - 250 SALARIÉS	 YONNE (89)	 FRANCE	CA 11 M€ - 100 M€
		 PIERRE NAUDET Directeur Général Délégué	 MARTIN NAUDET Directeur Général Délégué		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 JUSQU'À 25 %	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment produire et planter un arbre bas carbone adapté à nos climats futurs en favorisant la biodiversité tout en régénérant nos sols et en réduisant notre besoin en eau, en participant par la même occasion à rendre accessible la plantation à un large public ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030 :

- Nous sommes devenus une référence en France en termes de production et plantation d'arbres bas carbone.
- Tout le monde dans l'entreprise est mobilisé pour faire évoluer notre système de production vers un modèle régénératif, sobre et pérenne.
- Nous avons embarqué nos parties prenantes et coopérons activement avec elles.
- Nous avons abandonné certaines habitudes au profit de pratiques plus vertueuses.

SURSAUT

Nous plantons des arbres mais est-ce suffisant pour ne pas aller dans le mur ? Alors que les températures augmentent, les catastrophes climatiques se multiplient (sécheresses, inondations, incendies...) dans le monde et autour de nous, il est urgent d'aller plus vite et de participer beaucoup plus activement à la réduction de notre impact négatif sur les limites planétaires et augmenter notre impact positif.

Nous ne voulons pas être la dernière génération de cette entreprise familiale. Pour nos enfants, nous avons envie de le faire. Nous réduisons déjà l'usage de nos produits phyto et nous faisons du travail mécanique dans nos pépinières et nos sapins de Noël.

L'État *via* le plan de relance et la Région Nouvelle-Aquitaine nous accompagne financièrement dans ces projets, c'est une reconnaissance de nos actions positives.

Nous avons créé un pôle agroforestier et accueillons un large public pour sensibiliser le grand public à l'importance des pratiques agroforestières (+ 200 K€ investis).

Nous avons recruté une chargée RSE pour nous accompagner dans la mise en place des actions RSE.

C'est déjà bien, ce sont des petites victoires qu'il faut célébrer, mais maintenant il faut aller encore plus loin avec des objectifs ambitieux. Comme Arthur Keller nous l'a dit, il faut changer de posture.

Levier 1

Cultiver nos plants en régénérant le sol et la biodiversité

Objectif d'impacts mesurables

Une partie de la production est engagée (20 %) sans intrants issus de la chimie, les verrous technologiques ne sont pas tous levés mais un juste équilibre commence à être trouvé pour produire avec un minimum d'intrants dans le sol et en évitant une sur-mécanisation.

Nous faisons partie de groupes coopératifs de la filière pour avancer sur les sujets liés à cette « conversion » vers un système régénératif (production bio, évolution des normes pour réduire les déchets et le bilan carbone de la production de plants).

Nous avons fait évoluer nos méthodes de production en ce qui concerne l'usage de l'eau. Des solutions techniques sont trouvées pour une application très localisée de l'eau et au bon moment par rapport au besoin de la plante, l'utilisation de paillage, de récupérateurs d'eau...).

Nous priorisons l'utilisation d'engrais organiques. Nous constatons une amélioration nette de la richesse de nos sols. Nous avons drastiquement baissé le bilan carbone de nos plants.

Plan d'actions

- Recréer de la biodiversité dans nos parcelles et maintenir nos sols couverts
- Réduire au maximum les insecticides, supprimer les CMR et arrêter la désinfection chimique
- Optimiser les consommations en eau
- Intégrer le paillage dans nos processus de production
- Utiliser des produits et solutions naturelles pour favoriser la croissance et la résistance de nos plants
- Ne pas systématiser le labour
- Relocaliser nos productions sur nos sites et au plus proche de nos clients

Levier 2

Être sobre dans nos consommations d'énergie, d'eau et d'intrants

Objectif d'impacts mesurables

Nous avons réalisé le bilan carbone pour nos 3 activités.
Nous avons calculé puis réduit le nombre de kilomètres parcourus par service et produit vendu de 20 %.
Nous avons réduit l'impact carbone de ces kilomètres de 30 % en convertissant notre flotte et en choisissant des prestataires transports décarbonés.
Nous avons équipé 50 % de nos sites de centrales solaires permettant d'auto-produire l'énergie nécessaire pour nos bâtiments, chambres froides et tracteurs.

Plan d'actions

- **Covoiturage et télétravail** : Créer une plateforme pour le covoiturage entre salariés. Mettre en place un groupe de travail pour élaborer une charte de télétravail.
- **Visioconférence** : Encourager l'utilisation de la visioconférence pour les réunions internes et avec les clients/fournisseurs.
- **Flotte de véhicules** : Calculer les impacts de l'implémentation de véhicules propres et basculer progressivement vers des véhicules électriques avec installation de bornes.
- **Énergie propre** : Promouvoir l'utilisation d'énergie propre et lancer une étude sur l'installation de panneaux photovoltaïques sur tous les sites.
- **Transport et logistique** : Cartographier les sites pour optimiser les transports groupés et créer des dépôts pour limiter les transports en VL. Assurer l'approvisionnement local des chantiers via l'ERP.
- **Gestion de l'eau** : Installer des réserves d'eau, des sondes tensiométriques connectées et étudier l'utilisation du paillage en pépinières pour réduire la consommation d'eau.
- **Économie d'énergie** : Isoler les chambres froides pour réutiliser l'énergie en chaleur et intégrer la notion de bâtiments performants dans les nouveaux bureaux.
- **Matériel informatique** : Étudier l'utilisation et la durée de vie du matériel informatique et toujours évaluer les options de réparation avant de remplacer.
- **Déplacements** : Privilégier les moyens de transport les moins émetteurs de carbone, comme le train, pour les déplacements.

Levier 3

Supprimer ou valoriser nos déchets chez nous et nos clients

Objectif d'impacts mesurables

Nous avons fait la cartographie de nos parties prenantes.
Nous avons contacté et interviewé les parties prenantes stratégiques pour la mise en place de notre feuille de route.
Certaines de nos parties prenantes se sont engagées dans le parcours CEC.
Notre méthodologie de projet intègre la consultation systématique de nos parties prenantes.
Nous avons conclu des partenariats de recherche et coopération.

Plan d'actions

- **Matériaux biodégradables** : Travailler avec les fournisseurs pour concevoir des protections biodégradables efficaces, remplacer les filets plastiques des sapins et les films étirables des palettes par des alternatives biodégradables.
- **Recyclage et réutilisation** : Trier et valoriser le film étirable transparent, les déchets bois en paillage et les sacs de conservation usagés. Développer le recyclage des vêtements, bottes, et gants, et valoriser les déchets verts en compost.
- **Réduction de plastique** : Promouvoir l'utilisation de plastique recyclé dans les protections, remplacer les godets en plastique par des contenants biodégradables et optimiser la part de plastique recyclé dans les sacs de conservation.
- **Économie de papier et informatique** : Réduire les impressions papier *via* des QR codes et développer le reconditionnement du matériel informatique.
- **Gestion des déchets** : Mettre en place un poulailler pour valoriser les déchets de repas, trouver des pistes de valorisation pour les protections plastiques usagées et le métal rouillé et construire une offre pour retirer et valoriser les protections plastiques et les agrafes métalliques des haies et forêts.
- **Normes et durabilité** : Œuvrer pour modifier les normes des plants afin de réduire les rebuts, choisir des EPI durables, et développer des sacs de conservation en papier pour les livraisons sans stockage.

Levier 4

Piloter nos projets en coopérant avec nos parties prenantes internes et externes

Objectif d'impacts mesurables

Nous avons fait la cartographie de nos parties prenantes. Nous avons contacté et interviewé les parties prenantes stratégiques pour la mise en place de notre feuille de route. Certaines de nos parties prenantes se sont engagées dans le parcours CEC. Notre méthodologie de projet intègre la consultation systématique de nos parties prenantes. Nous avons conclu des partenariats de recherche et coopération.

Plan d'actions

- Créer des objectifs, des indicateurs et des tableaux de suivis
- Définir les contributeurs
- Cadrer/Planifier dans le temps les différents objectifs
- Communiquer de manière récurrente en interne sur les objectifs et les avancements de projet
- Cartographier et répertorier nos différents fournisseurs/transporteurs
- Instaurer un dialogue afin de faire évoluer leur offre vers des solutions plus durables
- Cartographier et répertorier nos différents clients
- Instaurer un dialogue afin de les sensibiliser et les emmener à choisir des solutions plus durables

Levier 5

Améliorer nos conditions de travail

Objectif d'impacts mesurables

Nous avons réduit notre accidentologie au travail de 30 %.
Nous avons réduit de 20 % notre turn-over.
Nos salariés sont heureux au travail et nous avons mis en place un baromètre pour le mesurer.
Nous avons réduit de 30 % les TMS.

Plan d'actions

- **Télétravail** : Créer un groupe de travail pour collecter les besoins, chiffrer les incidences économiques, établir une charte avec référentiel des postes concernés, et suivre les indicateurs de performance (jours travaillés, bilan annuel, efficacité, outils de suivi). Lancer une campagne de sensibilisation sur l'équilibre vie privée/pro.
- **Accompagnement des collaborateurs** : Mettre en place des outils et formations, suivre la charge de travail (entretien forfait jour), rédiger un livret d'accueil avec règles générales et organiser des formations sur la réduction de la pénibilité (TMS, gestes et postures).
- **Communication et inclusion** : Généraliser les affichages multilingues, traduire les documents importants, et trouver des ressources internes/externes pour faciliter le dialogue avec les collaborateurs étrangers.
- **Optimisation des déplacements** : Réduire les distances entre les chantiers et les équipes, trouver des hébergements confortables et analyser les risques et les matériaux prioritaires pour mécanisation.
- **Amélioration des espaces de travail** : Investir dans du mobilier durable et ergonomique, créer des espaces de détente optimisés (réfectoire, salle de pause) et mettre en place des potagers collaboratifs.
- **Culture et développement personnel** : Favoriser la culture et le développement personnel *via* une bibliothèque collaborative et accompagner les collaborateurs dans une démarche de consommation locale avec des achats groupés.
- **Moments de convivialité** : Créer des moments de convivialité avec des budgets par salarié gérés par les managers et recueillir les besoins et idées des collaborateurs.
- **Sécurité et réduction de la pénibilité** : Continuer les tests sur les exosquelettes et la mécanisation, établir un budget pour la réduction de la pénibilité, rechercher des financements et partenaires, investir dans des outils adaptés (armoires séchantes, EPI) et mettre en place une communication axée sur la sécurité.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Nous allons cartographier nos parties prenantes, les interviewer pour comprendre leurs interactions avec nous et leur besoin.

Nous allons travailler activement avec elles afin de trouver des solutions concrètes à mettre en place en lien avec nos leviers de redirection.

 UNE FILIALE	 INDUSTRIE	 11 - 250 SALARIÉS	 -	 FRANCE	CA 1 M€ - 10 M€
 SO BAG Le packaging autrement		 NICOLAS CHEVALIER Directeur Général	 YOHAN DE OLIVEIRA Responsable HSQE		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 40 À 55 %	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	CONTRIBUTIF POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment concevoir et développer de nouvelles solutions de stockage, de préservation et de transport de produits solides, basées sur l'utilisation de ressources renouvelables et ainsi réduire la quantité d'emballage plastique mise sur le marché, réduire notre empreinte carbone globale, tout en augmentant nos externalités positives, limiter nos externalités négatives dans le souci de pérenniser l'entreprise, de protéger l'humain et la biodiversité ?

nous ont permis de faire du maintien dans l'emploi et un accompagnement professionnel qualitatif de notre personnel suivant leur tranche d'âge.

Notre changement de modèles s'est fait en coopération avec nos parties prenantes intéressées (chaîne de valeur, banques, écoles, associations, collectivité...) et l'entreprise est maintenant évaluée sur sa performance économique, sociale et sociétale.

SO BAG est une entreprise à mission reconnue comme un acteur majeur et un moteur de l'économie régénérative dans son écosystème.

lors de mon développement professionnel et personnel au sein de « SO BAG » grâce à l'engagement de l'entreprise sur les thématiques de développement durable.

Cela a réveillé ce fort lien à la nature que j'avais étant enfant. Puis peu après la naissance de ma fille Mahaut en 2020, j'écoutais « La terre au carré » et une scientifique participante à la relecture du rapport du GIEC avant publication a dit « Aujourd'hui et si nous ne changeons rien, il est clair que nous ne pouvons pas garantir la viabilité de notre monde dans 30 ans ». Cela m'a interpellé et m'a fait dire qu'en tant que jeune parent, je n'ai pas le droit de continuer dans cette direction, je dois changer ma façon de vivre et mon rapport au monde qui m'entoure.

La CEC a enrichi mon rapport à la vie, me permettant de rencontrer des personnes dont les sensibilités résonnent en moi. Cela apporte beaucoup de bien et de courage pour l'avenir. Cette aventure, comme celle que je vis dans mon entreprise depuis 10 ans, a approfondi mon envie de m'engager et de transformer notre monde.

Yohan

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, SO BAG a décarboné son activité de 50 %. Notre gamme d'emballages éco-conçus et 100 % naturels est recommandée et utilisée sur tout le marché français en remplacement des emballages en polypropylène.

Nous avons réussi à abandonner notre activité de négoce de big bag importés hors UE et notre gamme d'emballage durable qui permet de limiter les pertes de produits alimentaires a contribué à combattre la faim dans le monde et à préserver les ressources naturelles.

Nos services basés sur l'économie de la fonctionnalité et la fourniture des solutions de stockage temporaire grande contenance réutilisables ont contribué à la baisse de l'utilisation d'emballages plastiques jetables (one way).

Le développement de nouveaux services et l'automatisation de notre production

SURSAUT

Quand j'ai créé SO BAG en 2013, j'utilisais souvent cette citation de Georges Bernard SHAW « Dans la vie, il y a deux catégories d'individus : ceux qui regardent le monde tel qu'il est et se demandent pourquoi. Ceux qui imaginent le monde tel qu'il devrait être et se disent : pourquoi pas ? ».

En effet, la singularité de SO BAG n'était pas une évidence de réussite sur le marché du big bag. Je me dis qu'il est possible d'aligner mes convictions, mes connexions au vivant avec le monde de l'entreprise industrielle.

La CEC a été pour moi le moyen de me dire que l'entreprise régénérative n'est pas une utopie et cela m'a convaincu d'aller encore plus loin dans mon action de transformation.

Nicolas

J'ai toujours eu un attachement particulier pour tout ce qui touche à l'environnement depuis que je suis enfant. Tous ces sujets sont revenus au cœur de mes intentions

Levier 1

Réduire l'empreinte carbone de nos produits et de notre production

Objectif d'impacts mesurables

Tonnes de CO₂ émises en scope 3
% d'énergie autoconsommée
% d'énergie verte utilisée
% de matière recyclée dans nos emballages
% de nos produits qui sont recyclés

Plan d'actions

- Refaire un Bilan carbone sur année base 2023
- Développement emballage 100 % nat (big bag à partir de matières naturelles)
- Validation utilisation rPP (polypropylène recyclé) SO BAG dans toiles BB et déployer
- Développer l'utilisation des toiles rPP dans nos big bags
- Mise en place des relevés de production électrique Photovoltaïque chez SO BAG
- Mise en place PV (Photovoltaïque)+ auvent sur nos 2 CTA (Centrales de Traitement d'Air)
- Étude PV ombrières parking + toit stockage
- Étude peinture coquille toiture bureau
- Développer solution efficace de recyclage Big Bag avec notre partenaire (contacter aussi MTB) pour coopération

Levier 2

Transformer notre offre produits et services

Objectif d'impacts mesurables

Diminution du nb de big bag Business As Usual vendus

Nb de contrats de location de volume de stockage CA Services (Découpe, confection, prépa et logistique)

CA Emballages MAP (mise sous atmosphère protectrice)

Plan d'actions

- Signer un contrat de partenariat avec Transports Godefroy pour le stockage conteneur
- Lancer action prospection / Marketing pour trouver de nouveaux débouchés de découpe à façon + services (confection, préparation commande, logistique)
- Lancer action prospection / Marketing big bags MAP + Service au client (voir possibilité de coopération avec transporteurs / Collecte et revalorisation des déchets type verre, BTP...)

Levier 3

Développer les coopérations internes et externes

Objectif d'impacts mesurables

Nb d'événements publics annuels portant sur les ODD (Objectifs de Développement Durable) et portés par SO BAG

Associer l'ensemble du personnel à la prise de décision concernant la mise en œuvre d'actions sociétales (ex : horaires de travail, actions solidaires, avantages sociaux, etc...)

Comité de Direction et Grand C : Gouvernance partagée avec les parties prenantes internes et externes.

Plan d'actions

- Action recyclage BB et régénération granule
- Action MAP (atmosphère protectrice) limiter les pertes alimentaires
- Action Éducation qualité (alternance, stages, mentorat)
- Action BB 100 % NAT (big bag à partir de matières naturelles)
- Action Stockage (offre service stockage grande contenance 30 t)
- Mise en Place du grand C (comité de d'avis stratégique indépendant)
- Action bi-annuelle « Territoire Durable » pour la promotion des ODD
- Action La farine du cœur ou tout autre action solidaire à soutenir
- Identifier les actions sociétales SO BAG avec les équipes et décider de leur issue
- Mise en place Comité de Direction / Gouvernance partagée

Levier 4

Développer et valoriser les externalités positives

Objectif d'impacts mesurables

Résultat Net SO BAG en comptabilité triple capital

Plan d'actions

- Engagement de SO BAG pour la protection de la biodiversité avec Office National Biodiversité + plan action *(voir plan action séparé)
- Intégrer la double matérialité ou comptabilité triple capital
- Action avec Alphasgreen pour dépolluer les moteurs des véhicules collaborateurs
- Action mobilité : comment la favoriser
- Action gonflage : mise à disposition station gonflage roue chez SO BAG
- Engagement « Les entreprises s'engagent »
- Mise en place de la CSRD volontaire

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Coopération Projets Économie Circulaire :

1) collecte verre avec SGG recycling/Transports C / M / ESS concernées / SO BAG

2) Stockage grande contenance 26 tonnes : Transport Godefroy/SOBAG / Clients potentiels.

3) Recyclage big bags usagés: partenaires

4) Revalorisation des Déchets Industriels: CUCM / Entreprises participantes de la CUCM/

Coopération Innovation :

1) Emballage 100 % Naturel : VITAGORA / EURAMATERIALS / Tissage Bastien / VanRobaey / Peignage Dumortier / Jtoutlemonde / ENSAIT / Safilin / STN / BPI / Région Hauts de France /et BFC

2) Action MAP (emballages sous atmosphère modifiée) : SO BAG / SOMSIX/ Clients

Coopération Sociétale :

1) Pépinières participatives : Association (Max de Rostolan)/ Chateau Du Feÿ / SO BAG / Sabot de Vénus ?

2) Animation Les Entreprises s'engagent 71: DEETS / Haut-Commissariat à l'Emploi et à l'Engagement des entreprises / Entreprises engagées / DREETS / Préf 71 / intervenants

3) Ambassadeur BFC pacte mondial réseau France : SO BAG / Pacte mondial Réseau France / Pacte mondial UN / entreprises

4) Journée territoire durable Édition 2 pour 2025 : Missions locales / Université de Bourgogne / CUCM service éco / Lycée Claudie Haigneret et Blum (Montceau Le creusot) / Acteurs des ODD

5) Les 42 : Association Les 42 / Malek BOUKERCHI / SO BAG (finance mentorat) / autres mentor

6) Flour Box Farine de Pain : MEDEF / Blé du Cœur/ SO BAG (finance et mentorat) / Restos du cœur

7) Action apprentissage langue française : salariés SO BAG concernés dont primo arrivants / SO BAG / AGIRE / CLEF

8) Actions environnementales : ONB (office National pour la Biodiversité) / ARB / SO BAG / MEDEF/ EPSMS le Vernoy

9) Soutien au développement de start-up dans le textile : KOSTUMI/FONS AMAURIS / SO BAG

10) Mise en place d'un comité de direction / Gouvernance partagée

11) Mise en place d'un grand Comité d'avis stratégique indépendant à la gouvernance.

12) Mise à disposition des locaux et des équipements de production pour des actions bénévoles (Tulipes contre le cancer, Octobre Rose...)

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 EXPERTISE COMPTABLE	 10 SALARIÉS OU MOINS	 YONNE (89)	 FRANCE	CA < 1 M€
		 ERIC CHEVALLIER Expert Comptable	 MOUNIR KHEYI Expert Comptable		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment assurer la bonne gestion des ressources naturelles et humaines afin d'en garantir la préservation, d'optimiser l'usage de ces ressources au sein d'un territoire en générant l'allocation optimale entre les acteurs tout en maintenant une réponse aux besoins en produits et services pour les membres de ce territoire grâce à la mesure de la performance globale de nos clients ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, nous sommes l'acteur incontournable de la bonne gestion des organisations grâce à notre capacité à générer des coopérations « game changer ». Pour cela, nous définissons le partage optimal des ressources naturelles et humaines pour obtenir un usage « maximisé ».

Nous co-construisons des nouveaux modèles de gestion destinés à pérenniser les chaînes de valeur et à assurer un partage équitable de la valeur. Nous déployons ces nouveaux modèles en formant toutes nos parties prenantes et apprenons également à leurs côtés à affiner nos savoir-faire pour accompagner les organisations à construire une performance globale.

SURSAUT

En tant qu'experts-comptables, nous contribuons à la production des comptes annuels, le document de référence pour lire la performance économique d'une entreprise. Or, les comptes annuels n'intègrent pas les dimensions sociale et environnementale. Nous avons pris conscience que l'intégration de ces dimensions dans les comptes annuels est primordiale afin qu'ils donnent une image fidèle des impacts de l'activité des entreprises.

De la même manière que l'image fidèle des comptes annuels d'une entreprise est à élargir, la notion d'exhaustivité doit suivre le même traitement et intégrer les dimensions sociale et environnementale – c'est-à-dire la prise en compte des impacts sociaux et environnementaux. Sans ces éléments, aucune mesure de la performance globale ne sera crédible.

Par ailleurs, notre valeur ajoutée singulière – l'optimisation des ressources de nos clients pour obtenir les meilleurs résultats – ne va pas changer. Ce qui doit changer, c'est la réflexion autour des ressources qui ne sont plus individualisées mais communes aux acteurs d'un territoire.

Levier 1

Agrandir notre spectre d'accompagnement en se dotant de nouvelles compétences pour disposer d'une expertise élargie aux dimensions sociale et environnementale et coopérer avec des spécialistes thématiques (eau, biodiversité...).

Objectif d'impacts mesurables

Former tous les membres du réseau et les collaborateurs aux enjeux de durabilité

Accompagner dans leur transformation : 20 % de nos clients (2026) - 50 % (2030) - 100 % (2035)

Constituer un réseau coopératif de spécialistes thématiques

Plan d'actions

- Se former sur la CSRD (en cours), former nos collaborateurs
- Lobbying auprès des syndicats patronaux (MEDEF, CPME, ...), groupes d'entrepreneurs (BNI, CJD, CARBAO, ...) pour sensibiliser sur les enjeux de durabilité
- Communiquer auprès de nos parties prenantes pour faire savoir nos capacités à accompagner sur les enjeux de durabilité
- Accentuer notre recherche de coopération avec des spécialistes thématiques

Levier 2

Favoriser la créativité et l'émergence de nouveaux modèles d'affaires

Objectif d'impacts mesurables

Intégrer dans nos cabinets des chercheurs sur les enjeux de durabilité

Augmenter nos investissements en R&D pour innover dans la gestion d'entreprise

Dialoguer avec nos parties prenantes (collaborateurs, Institut de recherche, universités, Chaire...) pour co-construire les modèles d'affaires de demain

Plan d'actions

- Intégrer des premiers chercheurs fin 2024 sur les thématiques prioritaires (matrice double matérialité)
- Porter nos investissements en R&D à 2 % du CA du réseau (400 K€ en 2024, 2 M€ en 2027)

Levier 3

Contribuer à l'atteinte des objectifs supranationaux vis-à-vis des limites planétaires en adaptant l'exercice de nos activités et en incitant nos clients à s'inscrire dans cette démarche

Objectif d'impacts mesurables

Décorrélérer hausse du CA et empreinte environnementale

Mesurer notre empreinte environnementale et la réduire aux seuils incompressibles

Sensibiliser et former les membres du réseau et leurs équipes à la sobriété

Plaidoyer pour intégrer la mesure de la performance globale dans les comptes annuels

Plan d'actions

- Limiter les déplacements, mode de travail hybride
- Réduire l'empreinte de nos outils : seconde main, location...
- Dialoguer avec nos parties prenantes pour intégrer et rendre obligatoire la mesure de la performance globale dans les comptes annuels
- Témoigner auprès de nos parties prenantes de nos engagements

Levier 4

Garantir le bien-être des êtres humains intervenants dans le cadre de nos activités et au sein des chaînes de valeur de nos clients en assurant une QVT et un partage équitable de la valeur

Objectif d'impacts mesurables

Rendre l'environnement de travail dans nos cabinets et chez nos parties prenantes plus agréable (limiter les RPS, le stress...) - Faire grandir les membres du réseau et proposer des perspectives d'évolution à nos collaborateurs

Contribuer à une pleine satisfaction de nos collaborateurs dans le partage de la valeur

Plan d'actions

- Organiser dès 2024 un cycle d'entretien sur la QVT pour écouter nos membres et nos collaborateurs
- Mettre en place un plan de formation pour nos collaborateurs
- Sonder les membres du réseau sur leurs besoins de montée en compétences
- Mettre en place des systèmes d'intéressement

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Nous engageons dès demain :

Coconstruction de l'accompagnement à la CSRD avec nos premiers clients accompagnés sur le rapport de durabilité

Engagement auprès de réseaux d'accompagnement à l'entrepreneuriat pour porter le sujet des enjeux de durabilité (Initiative France, Réseau Entreprendre...)

L'intégration de groupe de travail sur les enjeux de durabilité au sein des institutions de la profession (CNO et CNCC)

Collaborer avec nos fournisseurs de logiciel pour mesurer leur empreinte carbone

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE	 11 - 250 SALARIÉS	 SAÔNE-ET-LOIRE (71)	 FRANCE	CA 11 M€ - 100 M€
		 MICKAËL LABROSSE Président	 DELPHINE GINET Responsable QSE		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 <input type="checkbox"/>	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment proposer un vitrage performant permettant la réduction des consommations d'énergie, de l'habitat avec un effet de bien-être sur la santé de l'occupant *via* la reconnexion à la nature et la lumière naturelle, tout en préservant les ressources naturelles pour le vivant et la biodiversité ?

NOUVEAU CAP 2030

Contribuer à la santé de l'humain par une offre de produits adaptés à la réduction des émissions carbone des bâtiments (vitrages préservant les énergies et aidant à lutter contre les passoires et bouilloires thermiques), au bien-être dans l'habitat (avec les notions de confort, de transparence, de sécurité) et compatibles avec le vivant (vitrage pour la protection des oiseaux, autonettoyant). L'ensemble se fait dans une entreprise où les salariés sont contributeurs du changement et des décisions, une entreprise respectueuse de l'environnement, une entreprise avec un ancrage territorial fort qui booste les synergies locales sur les mobilités et renforce nos emplois.

SURSAUT

Depuis plus de 40 ans, VIT est fabricant de vitrages isolants et transforme également tous les produits verriers à destination de l'enveloppe du bâtiment et de l'agencement. Sensible et impliqué depuis de nombreuses années, le groupe est certifié sur la qualité (ISO 9001), la sécurité de ses salariés et de ses clients (ISO 45001) et l'environnement (ISO 14001). Nous souhaitons donner un élan complémentaire à la société sur la partie RSE, et une rencontre avec un alumni de la 1^{re} CEC nationale nous a décidés à faire un nouveau pas de côté et à s'engager.

17 mai 2023 : première session de la CEC BFC 2023. Et grande claque climatique. Prise de conscience de l'urgence climatique. Prise de conscience qu'on est loin du compte. Prise de conscience de cette ignorance. Prise de conscience de quoi faire pour l'avenir de nos enfants. Prise de conscience que tout cela fait mal et bouleverse. Prise de conscience qu'il faut agir.

Alors, comment continuer à contribuer à la protection des Hommes et à leur confort, tout en respectant les ressources naturelles pour le vivant ? Comment proposer un vitrage performant permettant la réduction des consommations d'énergie de l'habitat tout en limitant notre impact sur la biodiversité ? Comment réduire nos impacts négatifs et embarquer le maximum de personnes ?

Autant de questions et problématiques sur lesquelles la CEC BFC 2023 nous a permis de travailler. La CEC nous a fait grandir sur cette réflexion, poussés dans nos retranchements, animés d'un espoir et d'une détermination, qui nous font avancer aujourd'hui et nous permettent les changements nécessaires. Ce sursaut de la première session, il nous fallait le partager avec l'ensemble des équipes.

Il est trop important. Et si l'on veut transformer notre entreprise, faire la bascule vers un futur désirable, il nous faut embarquer l'ensemble des collaborateurs dans cette réflexion. Fin 2023, nous avons alors sensibilisé l'ensemble de nos 130 collaborateurs à l'urgence climatique *via* l'outil The Week et leur avons demandé les projets/actions qu'ils aimeraient voir se concrétiser dans l'entreprise afin de réduire nos impacts négatifs. Un groupe de travail composé de collaborateurs volontaires a été constitué afin de déployer ces actions. Notre premier changement initié est l'arrêt des produits volumiques, basiques d'ici à 2030. Nous nous engageons également sur la préservation des ressources naturelles, notamment l'eau, véritable enjeu mondial, en réduisant notre consommation de 30 %. Nous limiterons notre impact sur la biodiversité en compensant à 100 % toute nouvelle emprise au sol (construction, extension, ...).

Notre engagement ne se limite pas à cela, car chaque action nous projette vers de nouvelles réflexions et actions, pour le bien-être de nos salariés, la préservation de la planète et le renfort de notre résilience territoriale. Ce n'est que le début d'une aventure exaltante, motivante, impliquante dans laquelle nous nous engageons corps et âmes.

Levier 1

Rediriger notre offre pour viser l'abandon des produits volumiques bas de gamme, se concentrer sur les produits performants pour l'habitat et la préservation du vivant, avec un service de proximité et avec le minimum d'impact carbone sur la livraison

Objectif d'impacts mesurables

Réduction de 50 % à minima (en m²) de la gamme des vitrages basiques par rapport à 2023.

Progression de 50 % (en m²) des produits performants pour l'habitat et le vivant par rapport à 2023.

Réalisation du bilan carbone scope 1-2-3.

Réduction de nos émissions carbone dues au transport de 50 % par rapport à 2023.

Plan d'actions

- Sensibiliser l'ensemble des commerciaux et des clients aux nouveaux produits en lien avec le vivant.
- Adaptation de la flotte et refonte des tournées de livraison.

Levier 2

Sensibilisation des acteurs de la profession et développement du service/conseil interne

Objectif d'impacts mesurables

Réaliser une rencontre par trimestre avec les acteurs de la profession.

Formation des commerciaux et ADV aux produits innovants et de substitution (bas carbone, préservant la biodiversité, performant thermiquement).

Développer les coopérations sur les projets

Plan d'actions

- Sensibiliser les architectes, fabricants, donneurs d'ordres sur les produits bas carbone, réduisant les consommations d'énergie été comme hiver, améliorant le confort de l'utilisateur final et de la biodiversité.

Levier 3

Redéfinir la gouvernance pour rendre les salariés acteurs des décisions de l'expérimentation et leur confort au travail.

Objectif d'impacts mesurables

Animation d'une réunion par mois du COPIL MIROIR RSE.

Mise en place d'une délégation de 100 heures annuelles par membre de ce COPIL MIROIR RSE pour l'animation et le déploiement des actions.

Suivi du nombre d'actions émergeant de « The Week ».

Plan d'actions

- Création d'un COPIL MIROIR RSE, avec des salariés de tous services et niveaux, ayant pouvoir de décision et de mise en œuvre.
- Formation de l'ensemble des salariés à l'évènement The Week.
- Allocation d'un budget « libre » par secteurs pour les achats/actions de facilitation du travail.

Levier 4

Préserver les ressources naturelles dans un écosystème local coopératif avec une gestion du produit en fin de vie.

Objectif d'impacts mesurables

Réduction de 30 % de nos consommations d'eau par rapport à 2023. Réduction de 10 % nos consommations d'énergies par an par rapport à 2023 et recours aux énergies renouvelables.

Réduction du nombre de kilomètres parcourus par les salariés. 100 % des véhicules internes sans énergie fossile. Réduction des déchets et tri / recyclage de 100 % des déchets.

Plan d'actions

- Favoriser les achats en local.
- Privilégier le covoiturage interne et externe, et en adaptant notre organisation et les équipes selon les lieux de vie.
- Mettre en place une solution de reprise et de traitement des produits en fin de vie auprès de nos clients.

Levier 5

Participer à la régénération de la biodiversité et à la compensation de nos impacts industriels

Objectif d'impacts mesurables

Compensation par replantation de 100 % des emprises nouvelles au sol.

Revitalisation d'espaces / friches industrielles.

Construction d'habitat pour animaux / insectes. Installation de ruches.

Plan d'actions

- Développement et conservation de la biodiversité par de nombreuses petites actions régulières (ruches, jardins en permaculture, plantations, ombrage naturel...).
- Versement d'une partie des économies réalisées en réduisant nos consommations d'énergie à un organisme lié à TERRE !

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Sensibilisation de tous les salariés à The Week.

Création d'un COPIL MIROIR RSE.

Sensibilisation des acteurs de la profession et des instances professionnelles.

Être un acteur actif de la communauté des alumni CEC.



Retrouvez l'ensemble des Feuilles de Route en ligne. Elles regorgent de pépites et d'engagements inspirants, que nous n'avons pas pu présenter intégralement ici.

3 exemples de projets coopératifs

Pas de régénération sans ancrage dans un écosystème système territorial

Une entreprise régénérative s'inscrit forcément dans un Écosystème Coopératif Territorial (EcoCoT). Un EcoCoT est le fruit d'un processus coopératif qui se nourrit de Projets Coopératifs Territoriaux permettant de grandir en maturité coopérative.

Dans un monde secoué par des crises multiples et complexes, la coopération est un ingrédient clef de la résilience. La bascule personnelle de chacun doit se nourrir sur la durée d'une reconnexion sensible au vivant qui se joue à l'échelle de son territoire, espace sensible auquel on est attaché à différents niveaux.

En prolongement de la Bascule personnelle (le « je ») et de la Feuille de Route (le « nous »), le Projet Coopératif de Territoire (le « dans », lien avec le milieu de vie) se déploie sur un temps d'autant plus long qu'il implique une diversité d'acteurs aux cultures parfois très éloignées.. Dans le parcours, nous avons cherché à nourrir la maturité coopérative de chacun, notamment l'articulation entre ces « je », « nous » et « dans », et donner à voir les processus coopératifs qui soutiennent et transcendent tout projet coopératif. Pour cela, nous sommes appuyés sur des Ambass'acteurs de projets inspirants et sur notre propre coopération territoriale !

La Coopération Territoriale, ça commence par nous !

Nous avons pris soin de notre insertion dans un écosystème territorial déjà riche. Au-delà de la coordination avec le Réseau de la Transition Écologique et Économique (RT2E) animé par l'Ademe et la Région, nous avons noué une coopération stratégique avec le Générateur BFC sur le partie coopération territoriale du parcours. Le GBFC est un collectif de 6 acteurs territoriaux qui accompagne des collectivités dans la création de projets coopératifs de territoire en gouvernance partagée riche d'une expérience de plus de 10 ans.

Ensemble, nous avons coconstruit une matinée d'inspiration en S3 mobilisant plus de 12 ambass'acteurs de projets inspirants et coanimé une matinée d'ateliers en Intelligence Collective autour des projets et thématiques de coopération des participants en S5. En post-parcours, nous continuons à tisser les liens de ce maillage territorial.

Dynamiques territoriales

2 collectifs territoriaux se sont formés à la suite de la séquence de reliance territoriale en Session 3.



Doubs

Portés par Pierre Arnaud, DG de Naoki, et facilités par France Active Franche-Comté, membre du Générateur BFC impliqué dans le design du parcours CEC BFC, plusieurs réunions ont réuni une dizaine de participants du Doubs.

Un premier atelier a permis d'identifier 3 thématiques principales sur lesquelles les participants devaient et voulaient coopérer : Mutualisation de ressources, Gestion des Déchets et Mobilité Bas Carbone. Puis de prendre un temps pour clarifier chaque thématique, de partager des solutions existantes et d'esquisser des pistes de nouvelles solutions.

Un atelier en S5 a permis de creuser la question de la Mobilité Bas Carbone avec la participation d'une élue et d'un agent du Grand Besançon ainsi que d'un salarié de la CCI du Doubs.

Dernièrement, pour faire système, le collectif a travaillé sa connexion à l'écosystème territorial existant en faisant le lien avec la dynamique Club Climat active depuis plusieurs années.

Yonne

Le collectif d'une dizaine de personnes s'est offert 2 temps d'interconnaissance et d'inspiration en inter-session : à l'Écolieu la Caserne Bascule de Joigny en octobre puis à la Ressourcerie Au Bonheur Des Chutes d'Auxerre en novembre.

En session 5, un atelier facilité par le Générateur BFC sur le modèle de celui du collectif Doubs a permis d'identifier 2 thématiques principales : **Gestion des déchets** et **Embarquement des parties prenantes**. Puis de prendre un temps pour clarifier chaque thématique, de partager des solutions existantes et d'esquisser des pistes de nouvelles solutions.

Après une **inter-session sur les déchets** en décembre, avec notamment la présentation de la plate-forme « Réemploi Yonne Pro » par la CCI, le collectif s'est retrouvé pour un nouveau temps fort après la session 6. Au menu : **définir l'intention du collectif post-parcours** et profiter du **retour d'expérience inspirant** de Domanys sur l'**embarquement de ses partenaires**.

Au menu pour la suite : des rencontres nourrissantes, de la facilitation des écosystèmes territoriaux des alumni, du « codev » entre pairs, des focus thématiques, et faire vivre ce vivier d'alliés et partenaires pour des projets concrets de régénération. **En 3 mots : compagnonnage, contenu et accompagnement !**



DOMANYS : IMPULSER UN ÉCOSYSTÈME COOPÉRATIF TERRITORIAL

Une matinée pour rêver et se projeter ensemble

La coopération territoriale comme levier de redirection

La stratégie « DOMANYS Ré[génération] 2030 » pose le développement des **coopérations territoriales** à l'échelle de l'Yonne comme un de ses piliers autour de l'idée que « **plus nous sommes, plus je suis** » et avec la conviction que les acteurs icaunais peuvent être coauteurs d'œuvres communes bénéfiques **pour le lien social et le vivant**. Et pour coopérer, il faut se

connaître... Domanys a donc convié une quarantaine de parties prenantes externes à une matinée d'**inter-connaissance et mise en mouvement**.

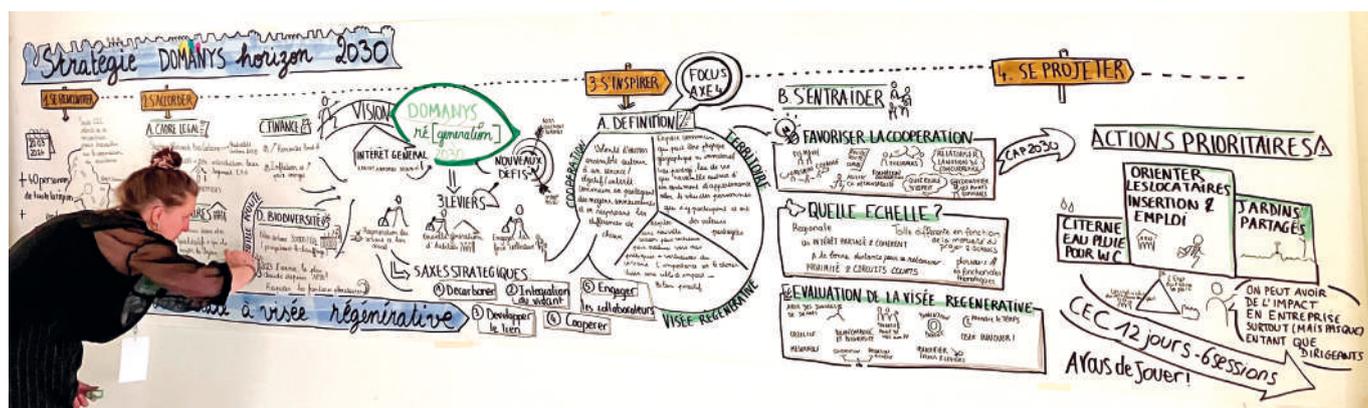
Les objectifs ?

Se rencontrer et s'accorder ensemble sur la définition de la coopération territoriale régénérative
S'inspirer en recensant des coopérations déjà à l'œuvre dans l'Yonne
Proposer des idées de coopération pour Domanys

autour de 4 thèmes (revégétalisation, alimentation locale, mobilité et insertion professionnelle).

Bilan ?

Pari réussi et objectifs 100 % remplis !
Des partenaires énergisés par cette séquence **ambiance CEC** avec un peu de transmission d'information, un temps pour se connaître et poser le cadre et de l'**intelligence collective facilitée** pour explorer ensemble puis converger vers du concret.



COOP'AIR INTÉRIEUR

Déployer une culture de l'air intérieur sain par la coopération

Une Valeur Ajoutée Singulière au service d'un Commun

Dans le monde du vin d'exception, le laboratoire Vectoeur a développé une **expertise scientifique** s'appuyant sur une **approche sensible** de la qualité de l'air. Après avoir résolu un problème de contamination dans une crèche puis en avoir anticipé dans la construction d'une autre, Vectoeur veut aujourd'hui coopérer plus largement autour de ce **besoin fondamental** : respirer un air intérieur sain, car 80 % de l'air que nous respirons est un air intérieur !

La vision du succès ? La qualité de l'air intérieur a intégré les cahiers des charges et le suivi des

bâtiments : grâce à des procédés et matériaux chimiquement neutres, des sources de pollution majeures sont éliminées.

Intelligence collective et expérience sensible

2 ateliers (en S5 puis post-S6) facilités ont déjà eu lieu, en Session 5 puis après la session Session 6 à Vectoeur avec une visite du laboratoire. À chaque fois, on commence par une découverte sensible de matériaux polluants « qui se sentent » avec un exemple concret tiré de l'expérience de Vectoeur et ses conséquences humaines et financières. Ensuite

vient un temps de résonance avec les problématiques des participants et une recherche de sujets à explorer pour chacun, et collectivement.

Prochaines étapes

Renforcer les dynamiques collectives existantes, notamment la démarche ECRAINS de l'ADEME soutenu par l'ARS portée en BFC par l'association Terragilis et à laquelle Vectoeur adhère. Faire vivre l'espace de compagnonnage et intelligence collective initié avec une nouvelle date déjà posée pour l'été 2024. Dessiner les contours de projets coopératifs, avec déjà des idées à laisser décanter.

OMBRIÈRES PHOTOVOLTAÏQUES LOCALES ET AUTO-CONSOMMATION COLLECTIVE

Faire de l'énergie un commun territorial régénératif

Atelier coopératif de la Session 5 : émergence d'un projet, enrichi à l'occasion d'échanges début 2024

Organiser une filière locale d'ombrières photovoltaïques sobres appuyant l'émergence de projets d'Auto-Consommation Collective.

Prochaines étapes

Prototypage d'une ombrière acier autoportante sobre en matériaux par Blondeau pouvant être proposé par BFCL. Recherche d'un territoire d'expérimentation de

l'Auto-Consommation Collective en Bourgogne sur la zone d'intervention de BFCL.



Revivre le parcours

49 organisations de Bourgogne-Franche-Comté ont embarqué dans le parcours CEC BFC, réparties en 6 Camps de base.

Au fil des sessions, dirigeantes et dirigeants vont naviguer, cap vers le régénératif, pour proposer à l'arrivée une Feuille de Route pour leur entreprise et s'engager dans des projets collectifs sur le territoire, contribuant ainsi à « rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative ». Découvrez leur traversée en 2023 et ce qu'ils en ont rapporté.

Le journal de bord des sessions

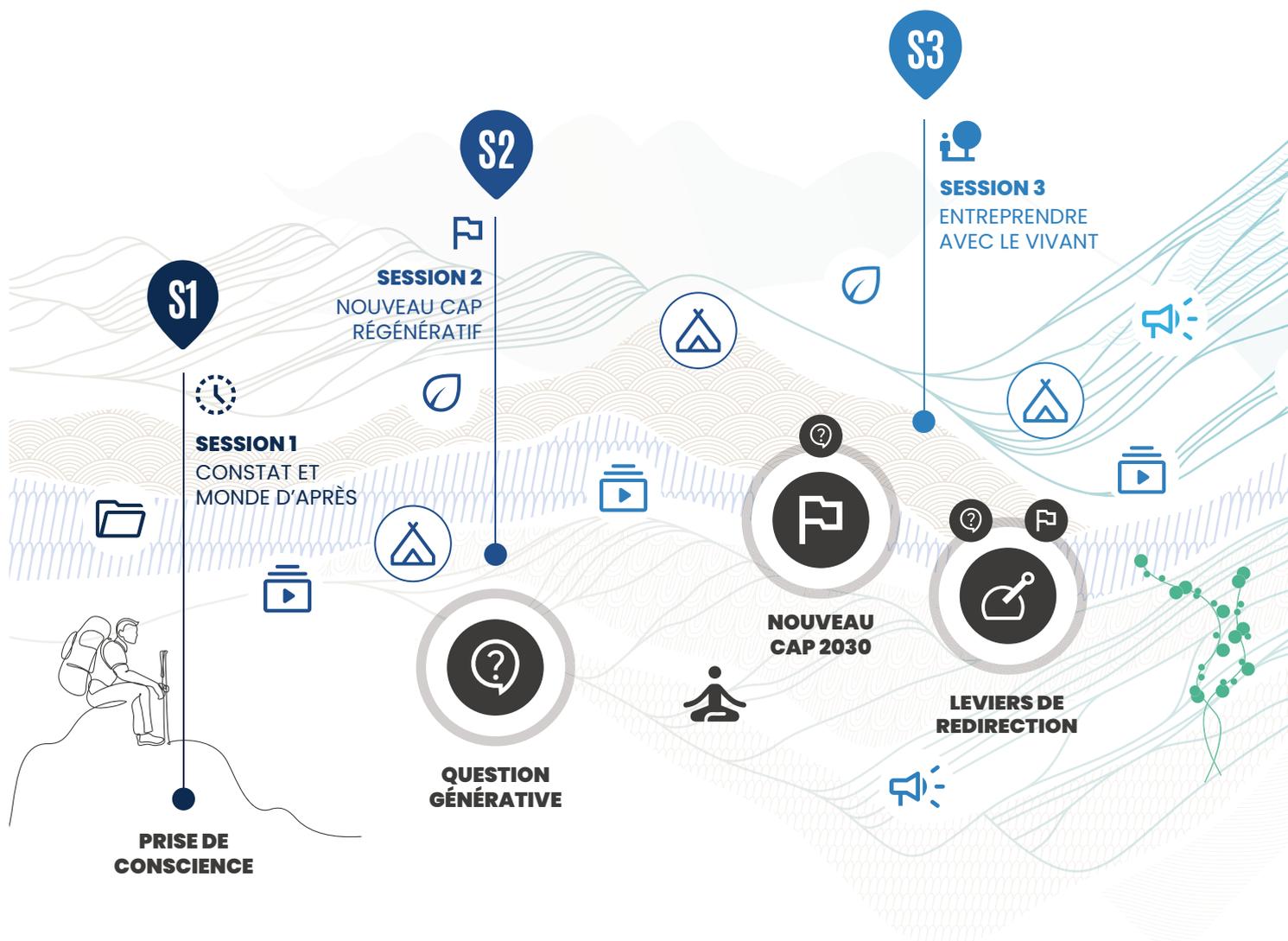
6 sessions d'un jour et demi à deux jours et demi sur 10 mois. Entre deux sessions, un **temps de suivi en Camps de base** animés par les binômes Coach & Facilitateur, ainsi que des **webinaires à destination du collectif** faisant intervenir de nouveaux experts thématiques et l'accès à des ressources pour approfondir les sujets abordés.

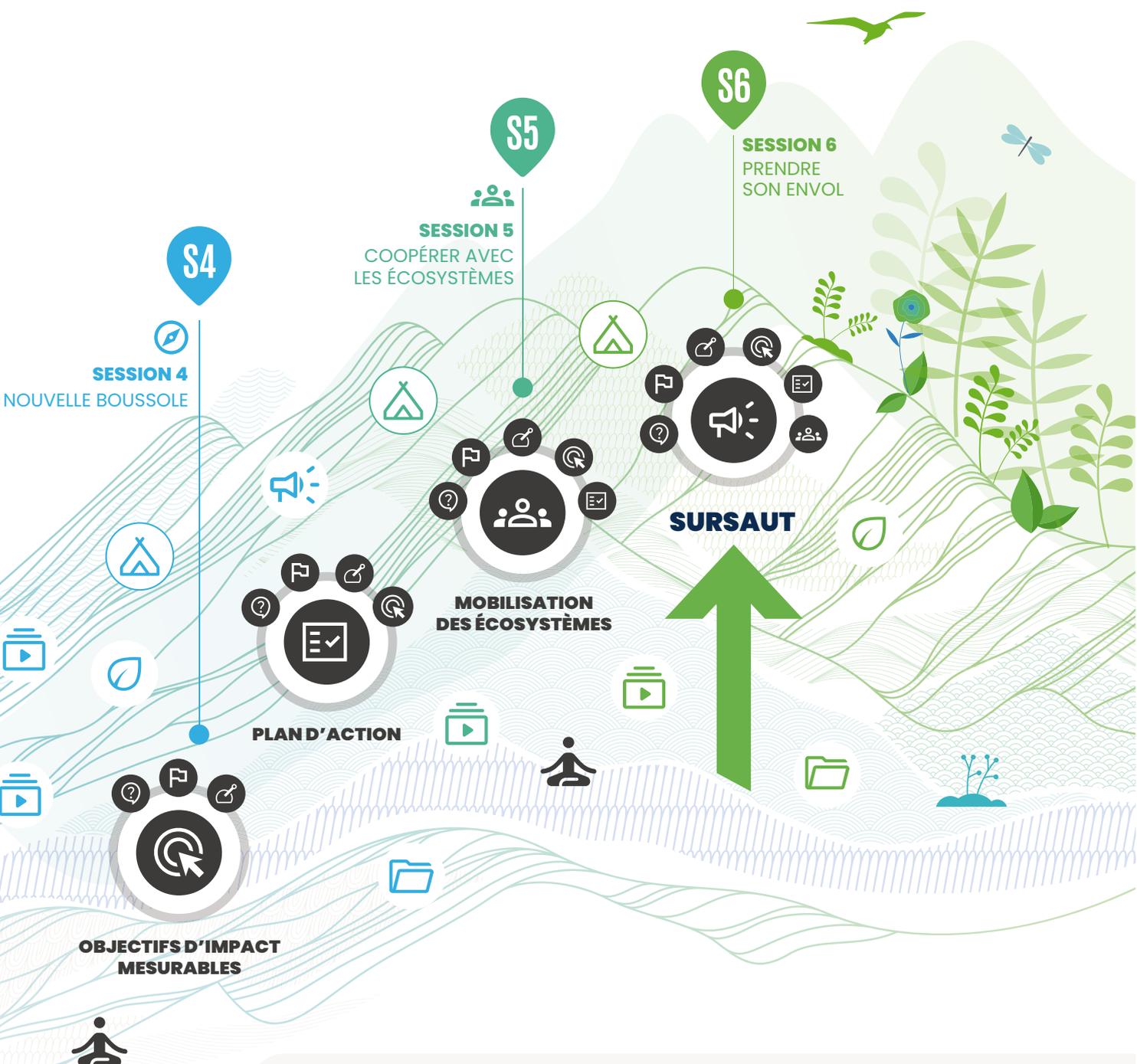
Les sessions :

- **Joigny** | 23-25 mai 2023
- **Cluny** | 5-7 juillet 2023
- **Besançon** | 12-14 septembre 2023
- **Dijon** | 25-26 octobre 2023
- **Arc-et-Senans** | 13-14 décembre 2023
- **Dijon** | 15-16 février 2024

Les webinaires :

- **Bilan carbone et impact biodiversité** | 16 juin 2023
- **TheWeek** | 19-21 juin 2023
- **Embarquer ses parties prenantes** | 26 juillet 2023
- **Mesure de la biodiversité** | 5 octobre 2023
- **Résilience territoriale** | 30 novembre 2023
- **Feuilles de route** | janvier 2024





TRAVAIL DES FEUILLE DE ROUTE



SESSION



TEMPS DE RECONNEXION
À SOI ET AU VIVANT

GROUPES DE TRAVAIL



CAMP DE BASE



PROJETS
COOPÉRATIFS



RÉSONANCE

RESSOURCES



WEBINAIRE



MÉDIATHÈQUE

Session 1

Constat et Monde d'après



Première journée: montée à bord !

Ils sont arrivés au Château du Feÿ en cet après-midi du 23 mai, 100 dirigeantes et dirigeants rassemblés pour s'engager à œuvrer avec la CEC à la transition de leur organisation. Certains sont déjà très engagés sur les enjeux sociétaux dans leur entreprise, d'autres beaucoup moins. Chacun a ses raisons, et arrive, pour voir, comprendre, se mettre en mouvement, parfois sans savoir vraiment. À leurs côtés, une trentaine de contributeurs : organisateurs, coaches, facilitateurs, experts et témoins...



Lors de la plénière d'ouverture, on leur explique que ce que nous allons vivre ensemble est, avant tout, une aventure humaine, individuelle et collective. Sont-ils prêts à se laisser toucher, à vivre pleinement l'expérience et s'ouvrir à la possibilité de ressortir différents de ce parcours? Le ton est posé ! Cette première session sera la plus introspective, la plus personnelle. Avant de parler aux dirigeants, on parle au cœur des personnes. On introduit un pilier de la CEC, la pédagogie Tête-Cœur-Corps : certes nous parlerons à l'intellect, nous les abreuverons de faits, de modèles et d'exemples, mais nous les inviterons à reconnaître et prendre en compte leurs émotions, en s'appuyant sur les valeurs des personnes, leurs aspirations et le besoin que chacun a de contribuer, de mettre du cœur à l'ouvrage. C'est la clé de voûte de toute transformation profonde.

Au fil de cette session, des experts poseront les constats scientifiques, implacables, sur les risques imminents auxquels nous faisons face. Benjamin Pohl, chercheur au CNRS, ouvre le bal avec une synthèse du rapport du GIEC sur le changement climatique. Puis les participants sont invités à rejoindre leur « Camp de base » pour faire connaissance. C'est dans ces groupes, d'une quinzaine de dirigeantes et dirigeants, tous animés par un binôme constitué d'un-e coach et d'un-e facilitateur-trice (les fameux « COFA ») qu'ils travailleront

durant tout le parcours. Un espace pour cheminer, dans lequel les participantes et participants vont partager, s'interroger, croiser leurs regards pour amorcer la transition.

Jour 2: Se confronter à la gravité des risques en cours

La veille, nous n'avons encore parlé que du changement climatique. Arthur Keller, expert en risques systémiques, nous explique que ce n'est qu'une seule des 9 limites planétaires que nous sommes en train de dépasser. Mais surtout, nous explique-t-il, toutes ces crises sont reliées entre elles : d'abord parce qu'elles s'aggravent mutuellement (l'effondrement de la biodiversité et la perturbation du cycle de l'eau par exemple). Mais surtout, elles ont toutes la même cause racine, notre système socio-économique actuel, qui fonctionne en prélevant sans cesse plus de ressources à la nature et en générant toujours plus de déchets (le CO₂ n'étant qu'un type de « déchet »).



L'émotion s'invite dans cette conférence scientifique. Voici que chacun est cueilli, au petit matin, en échangeant avec son voisin sur ce qu'il a entendu et ce qui résonne en lui : vulnérabilité, responsabilité... Vient ensuite Philippe Grandcolas, directeur de recherches au CNRS, qui expose les dépendances absolues de l'homme et de l'économie aux services rendus par la nature et explique que l'équilibre du système Terre est menacé par l'extrême rapidité de la 6^e extinction.

Or ces crises ont déjà des impacts chez nous, qui vont s'aggraver. Camille Buyck, d'Alterre, nous présente l'exposition de la Bourgogne-Franche-Comté aux risques climatiques. Il y a déjà 4 fois plus de jours de canicule qu'en 1990, et au-delà des hausses de températures, la région est l'une des régions en France qui sera le plus soumise aux risques de sécheresse dans les années et décennies à venir.



Enfin, Loïc Stefan, enseignant-chercheur en économie, laisse entrevoir à ceux qui espéraient trouver d'entrée des solutions concrètes que la question est d'une autre portée, essentielle, celle de la survie de nos activités. « Dans un monde effondré, il n'y a pas de part de marché ». L'invitation à s'interroger est lancée à chacune et chacun : mon modèle d'affaires et ma proposition de valeur sont-ils compatibles avec les contraintes climatiques, de ressources et les enjeux sociaux ? « Sinon, ton business, il est mort » assène Loïc.

Après de longues heures assis à écouter et à comprendre, les participants se retrouvent dans leur Camp de base, les corps bougent, les cœurs s'ouvrent. Les émotions surgissent : colère, tristesse, espoir aussi. Une expérience collective pour, ensemble, accueillir la souffrance pour la terre et prendre conscience, ensemble, de son pouvoir de faire émerger un autre monde.

Le soir, après le dîner, ils assistent à la projection du film « Une fois que tu sais », suivie d'un échange avec son réalisateur Emmanuel Cappellin. Une séquence qui illustre la force du collectif pour agir, en préambule à la journée du lendemain.

Jour 3 : se reconnecter à son pouvoir d'agir

Beaucoup de participants ont été remués par la journée d'hier, mais elle était nécessaire pour que tous partagent la même lucidité et la même connaissance des enjeux. Il s'agit maintenant de redonner espoir, et de les aider à se reconnecter à leur pouvoir d'agir. Il va falloir se retoucher les manches mais c'est ensemble désormais que les participants se confronteront au constat des grands défis écologiques et sociaux pour aborder la transition, en responsabilité !



Changement de ton. À la gravité succède l'inspiration. Aurélien Piet, économiste et auteure de *Deux milliards de réenchanteurs*, présente toutes les pistes de solutions qui sont en émergence, de l'économie circulaire, aux solutions fondées sur la nature, en passant par les nouvelles formes d'organisation. Elle montre comment, partout dans le monde, des femmes et des hommes affirment qu'une autre économie est possible et cherchent à faire émerger une nouvelle société.

Patrice Valantin, dirigeant d'entreprise, ancien légionnaire, appelle au Leadership du Cœur, dans un appel vibrant à la responsabilité de chacun et à se reconnecter à la Vie.

Les dirigeants de Pierre & Vacances et d'Epalia, deux alumni de la CEC nationale, viennent témoigner de la mise en œuvre de leur Feuille de Route et de la redirection de leur entreprise.



Enfin, ce sont deux activistes, Léa Falco et Jade Soriano, qui livrent un puissant témoignage de leur engagement et demandent aux participants de les rejoindre dans le défi historique que nous avons à relever !

Atterrissage

Certains participants ont assurément pris une claque pendant cette session, et pourtant tous repartent avec une immense envie d'action, engagés à relever le défi, prêts à trouver des solutions et à se retoucher les manches. Ils sont conscients de l'urgence climatique et de la biodiversité, de la pénurie des ressources, informés des limites planétaires, du caractère systémique de ces bouleversements et des implications pour leur territoire, conscients de la fragilité du modèle économique, mais sont surtout enthousiastes d'avoir intégré le parcours. Ils se savent entourés, savent qu'ils vont pouvoir compter sur leurs camarades avec qui une confiance et un lien profond ont déjà commencé à naître, et attendent la session 2 avec impatience !

Session 2

Cap vers le Régénératif

Vers où aller ? Un peu perdus dans la monumentale Abbaye de Cluny, où nous accueille l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, les participantes et participants cherchent à s'orienter. Pour fixer le cap vers le régénératif, la Session 2 va déployer les différents leviers de la méthodologie CEC.

Une des COFA, Sylvie-Nuria Noguier, prend la parole lors de l'ouverture pour partager la métaphore de la chenille qui se transforme en papillon. L'enjeu du parcours CEC est d'inventer des modèles radicalement différents, pas de faire des innovations à la marge. Dans la chrysalide, ce sont des cellules imaginaires qui commencent à préfigurer le papillon. De même, le travail sur la vision et la formulation d'un cap, l'imagination d'un futur désirable et différent, sont la base de la redirection des entreprises.

Découvrir l'approche de l'économie régénérative



La Session 1 a posé les enjeux, il s'agit maintenant de commencer à penser la redirection des entreprises pour y répondre. Une voie existe, et c'est la raison d'être de la CEC : basculer de notre économie extractive actuelle vers une économie régénérative. Dès la première soirée, nos participants découvrent cette notion au moyen de la Fresque de l'économie régénérative, un atelier puissant en intelligence collective pour saisir en quoi notre système actuel est incompatible avec les limites planétaires, et quels critères et solutions envisager.

Le lendemain, deux autres conférences viendront détailler ce concept. En définitive, cela tient en 2 parties : réduire les impacts négatifs de ses activités à leur seuil minimum incompressible et générer des impacts sociaux et environnementaux positifs. Emmanuel Delannoy, expert en biomimétisme, nous démontre que l'on peut faire avec la nature, et non en la détruisant. Romain Cristofini, de Lumia, présente une méthode pour transitionner vers des modèles d'affaires régénératifs car oui, cela implique d'aller transformer les business models des entreprises. Cela va bien au-delà de la RSE, il s'agit de mettre l'impact au cœur de la stratégie de l'entreprise, ce qui implique des transformations profondes.

Commencer à imaginer sa Feuille de Route régénérative



Qui dit transformation dit Feuille de Route, et c'est pourquoi celle-ci est le livrable principal de toutes les entreprises à l'issue d'un parcours CEC, en plus de la bascule personnelle des participants et des projets coopératifs. Il s'agit au fond de revoir le plan stratégique de l'entreprise pour prendre en compte les limites planétaires.

Le matin du 2^e jour, les participants découvrent le template de la Feuille de Route commune à toutes les entreprises CEC, et ses six cadrons : 1/ Question générative, 2/ Cap 2030, 3/ Leviers de redirection, 4/ Objectifs d'impact mesurables, 5/ Plan d'action et 6/ Mobilisation des écosystèmes. C'est la trame sur laquelle ils vont travailler durant toutes les sessions suivantes.

La session 2 se focalise sur les deux premiers, ainsi que la mobilisation des écosystèmes, qui est au cœur de la méthode.

Des ateliers pour changer de cap

Tout le 2^e jour et le début du 3^e jour, les participants alternent entre les conférences et des ateliers conçus pour commencer à appliquer ces concepts à leur entreprise. D'abord cartographier leur écosystème : leurs équipes et parties prenantes internes d'abord, qu'il faudra embarquer dans le projet de redirection et qui détiennent des clés pour le faire réussir, et leurs parties prenantes externes (partenaires, clients, fournisseurs, collectivités...) car l'un des piliers de l'approche régénérative, c'est qu'on ne peut pas y arriver seul ! L'économie régénérative ne peut se penser qu'au sein de filières, et même mieux, de territoires. Les entreprises apprennent qu'elles devront faire de la coopération un pilier de leur redirection.

Ensuite viennent plusieurs ateliers pour formuler leur question générative et leur Cap 2030, qui tous deux forment la vision inspirante sur laquelle fonder un projet de transformation. Bien sûr, il s'agit d'un premier jet et la plupart des participants retravailleront cette vision régulièrement jusqu'à la fin du parcours.

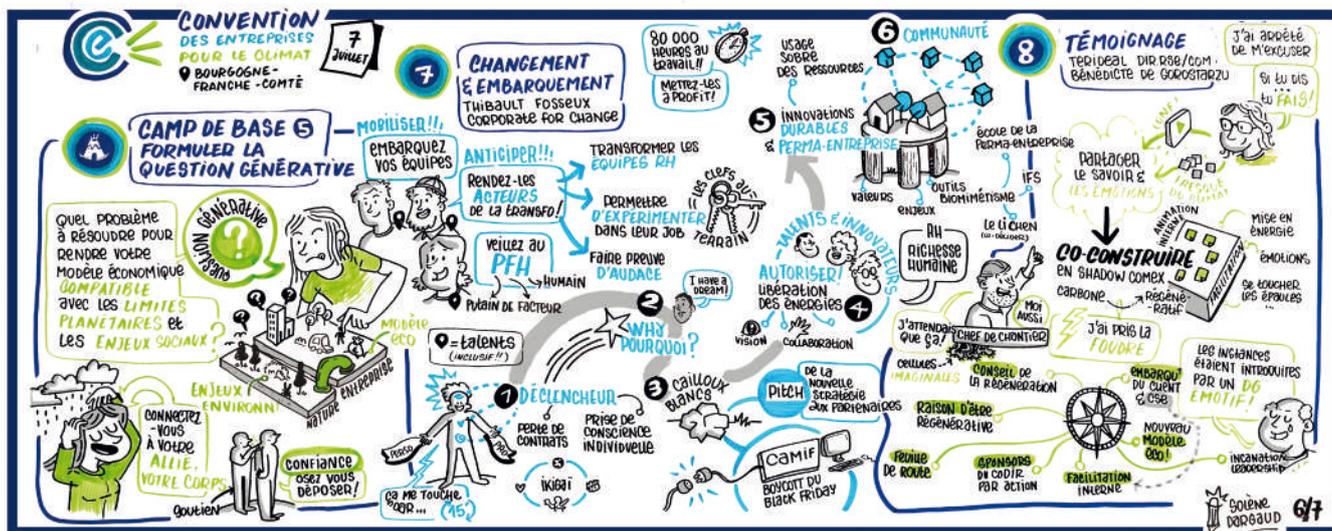


Embarquement des équipes et inspiration

Nous avons fait de l'embarquement des équipes un pilier du parcours CEC Bourgogne-Franche-Comté, encore plus que dans les autres parcours CEC. Cette session 2 était le moment de mettre en avant cette thématique, d'abord grâce à l'intervention, le 3^e jour, de Thibault Fosseux, de Ticket for Change, qui fait de l'engagement des équipes le moteur des missions de transformation qu'ils accomplissent pour leurs clients.

Suite à cela, les participants se sont retrouvés pour le dernier Camp de base de la session afin de réfléchir ensemble à comment mobiliser leurs équipes dès maintenant sur l'élaboration de leur Feuille de Route. Une réflexion qu'ils mèneront jusqu'à la fin du parcours.

À chaque session, les participants entendent des témoignages d'autres dirigeants, souvent des alumni CEC, pour les inspirer tout en parlant de concret. Cette fois-ci, c'est dans un format original, avec Eric Plassart, le DG de Terideal, le premier soir, et sa Planet Champion, Bénédicte de Gorostarzu, le dernier jour. Avec leur double regard, ils ont présenté la mise en œuvre concrète de la Feuille de Route de Terideal après le premier parcours CEC, et la place centrale de l'embarquement de leurs équipes.





Session 3

Entreprendre avec le Vivant



Après la Session 1, consacrée au partage du constat sur le dépassement des limites planétaires, la Session 2 de juillet avait permis de lancer l'exploration des façons concrètes de réinscrire le modèle d'affaire des entreprises dans le « donut » d'une économie respectueuse du système Terre comme des besoins humains.

À mi-parcours, la Session 3 vise à approfondir la réflexion autour de deux piliers de l'économie régénérative : faire avec le Vivant et Coopérer. Plus que toutes les autres, cette session est un tissage complexe autour de ces deux thèmes phares, dans l'écrin chaleureux de la Roche d'Or à Besançon, et avec une grande dose de joie et de convivialité !

Lancement des projets coopératifs de territoire

La première session avait amorcé le travail sur le premier objectif de la CEC, la bascule personnelle des participants. La seconde, le travail sur le second et principal livrable, la Feuille de Route. Cette session 3 a lancé les travaux sur le troisième et dernier livrable du parcours BFC : les projets coopératifs de territoire.

Faire de ces projets coopératifs de territoire (PCT) un livrable répond à plusieurs enjeux. C'est d'abord une fin en soi, liée à une conception centrale qui est que la régénération des écosystèmes (humains et non humains) se pense forcément sur un territoire, au local. Plus on est proche, plus on peut avoir un impact. C'est aussi un enjeu de méthode, pour prendre conscience que la coopération au sein d'un écosystème d'acteurs est une condition de l'économie régénérative. C'est pourquoi les PCT sont aussi directement liés à la Feuille de Route, à travers le cadran 6, mobiliser ses écosystèmes.

Pour lancer le sujet dès le premier soir, les participants, en Camp de base, ont pu découvrir la Fresque de la Renaissance Écologique, qui cartographie tous les enjeux auxquels peut répondre un territoire pour

être résilient. Cette fresque a été l'occasion de rouvrir les réflexions sur la Feuille de Route initiées lors de la session précédente : comment mon Cap 2030 participe-t-il à la résilience de mon ou mes territoires ?

Le deuxième jour, nous avons eu la chance et le privilège d'accueillir deux des principaux experts français de ce sujet, les époux Beauvillard, fondateurs de l'Institut des Territoires Coopératifs. Quelques pépites de leur conférence : « on coopère pour apprendre ensemble » et « si le projet se déroule comme prévu ou ne vous dépasse pas, ce n'est pas de la coopération ». Suite à cela, nos participants ont pu s'inspirer en découvrant 12 initiatives de coopération territoriale issues de toute la Bourgogne-Franche-Comté.

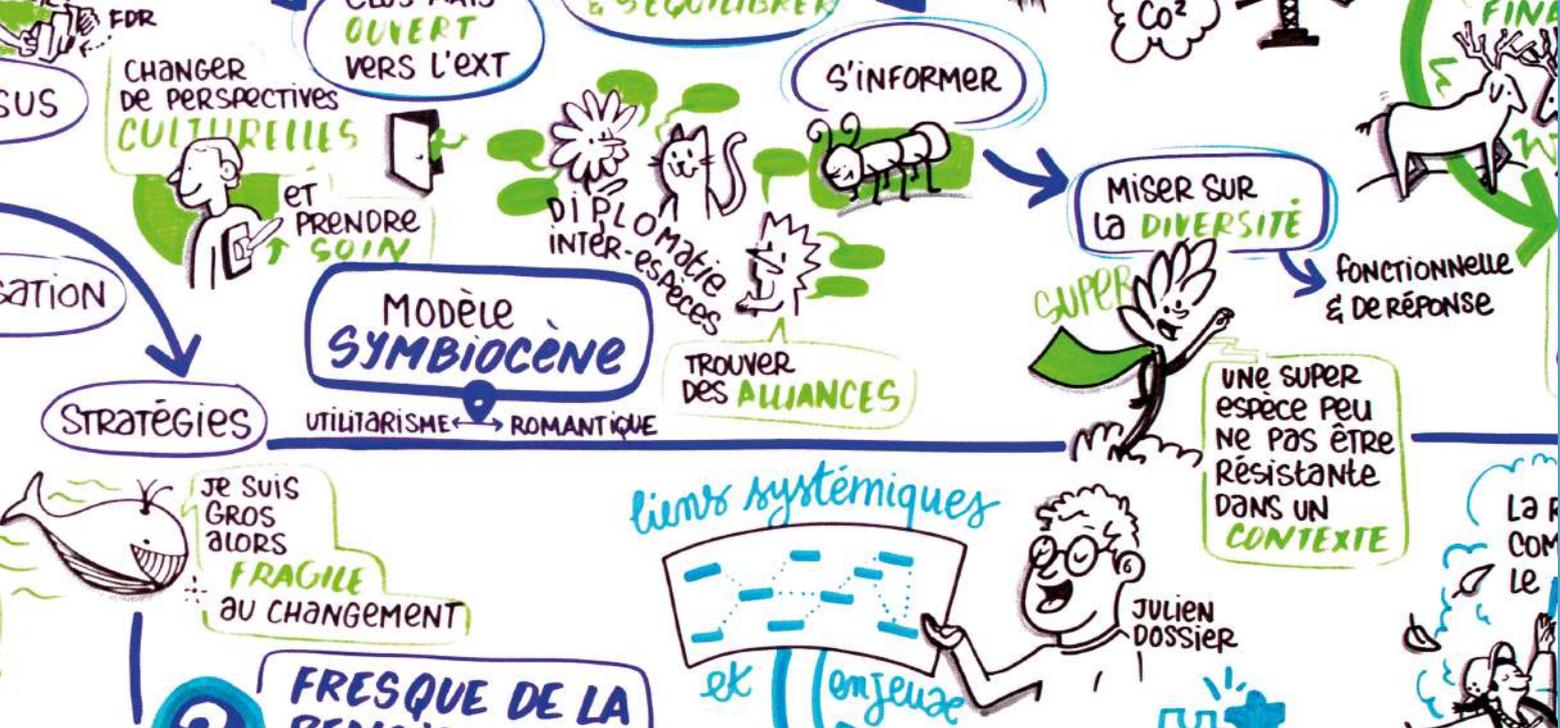
Le troisième jour, nourris par toutes ces séquences et par celles sur le Vivant (qui est intrinsèquement coopératif !), ils ont vécu un long camp de base sur les moteurs de leur coopération, leurs enjeux et leur enracinement.

Enfin, ils se sont réunis entre « voisins » pour déjeuner ensemble et commencer à tisser du lien entre eux, et commencer à brainstormer librement autour des besoins de leur territoire et de leurs envies de contribuer. Le travail sur les PCT, qui allait se poursuivre au fil des sessions, était bien lancé !



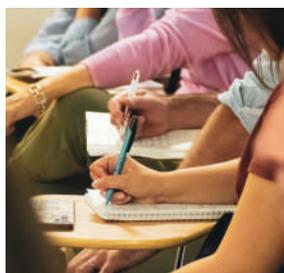
Poursuivre l'élaboration de sa Feuille de Route

Retravailler et approfondir, ce sont les deux principes de la méthode de travail sur la Feuille de Route au fil du parcours. À chaque session, les participants reviennent sur le dernier cadran travaillé à la session précédente (en l'occurrence le cadran du Cap 2030) et commencent à défricher le cadran suivant (ici, les leviers de redirection) qu'ils



reprennent donc à la session suivante. Ce travail en spirale favorise une approche itérative qui permet petit à petit de revenir sur le travail déjà réalisé à mesure qu'on défriche de nouvelles questions.

Dans cette session, le travail sur la Fresque de la Renaissance Écologique du premier jour a permis une première réinterrogation du Cap 2030. Le lendemain surtout, les participants ont vécu l'atelier « Entreprendre pour le Vivant », conçu par Comuna et l'Institut des Futurs souhaitables, qui permet de s'approprier les enjeux liés à la biodiversité pour une organisation, de faire un premier diagnostic, de comprendre quelle est son empreinte sur la biodiversité et d'identifier des clés de passage à l'action. Comment passer d'une vision du vivant comme « ressource » à une vision du vivant comme « allié » ? Comment favoriser des approches régénératives permettant de prendre soin des humains, de nos sociétés, mais également des diversités d'écosystèmes peuplés de tant d'autres espèces ?



Suite à ce travail et un débrief en plénière, les participants réunis dans leur Camp de base ont commencé à réfléchir à des leviers de redirection, c'est-à-dire 3 à 5 axes stratégiques prioritaires qui leur permettraient de réaliser la vision posée dans leur Cap 2030.

Des interventions puissantes, riches et variées



La coopération, autant que la résilience territoriale, et la reconnexion du cœur de son business au Vivant sont des sujets pointus et complexes. Heureusement, nos participants ont eu la chance d'être accompagnés par des experts de très haut calibre !

Outre les Beauvillard, Tarik Chekchak, écologue, expert en biomimétisme au service de l'éco-innovation, est intervenu à plusieurs reprises, comme un fil rouge pendant cette session. Le premier jour, il a exposé en détails comment la coopération est au cœur du fonctionnement des écosystèmes vivants, comment elle leur permet d'être ultra efficaces et créateurs de valeur, et comment cela peut

inspirer les entreprises, à travers le biomimétisme ou les solutions fondées sur la nature.

Cocréateur de l'atelier Entreprendre pour le Vivant, il a aussi animé le débrief de cet atelier, montrant notamment comment évaluer les idées qui en émergent en fonction de leur profondeur.

D'autres intervenants sont venus compléter la richesse de cette session : Olivier Massicot du Territory Lab, venu participer à une table ronde sur la coopération territoriale, Alexis Nollet, cofondateur d'Ulteria, comme témoin inspirant et enfin Ripa Manukyan, une des COFA, intervenue en clôture pour raconter son histoire d'avoir vécu l'effondrement de l'Arménie après la chute de l'URSS, et ce qui compte vraiment dans ces situations : la préparation, la solidarité et la coopération.

La convivialité et une « fiesta régénérative » en 2043

Enfin, cette session a permis d'incarner un principe essentiel pour rendre la transition écologique désirable : montrer qu'elle peut et doit être joyeuse et conviviale !

Le lieu s'y prêtait admirablement. Nous avons été royalement accueillis par les membres de la communauté de la Roche d'Or, dans ce lieu habituellement réservé à des retraites spirituelles, et qui ont pour règle, nous disent-ils, « d'accueillir chaque visiteur comme une fête ».

Dès le premier soir, où chacun était invité à un apéro participatif au sein de son Camp de base, nous avons pu sentir à quel point les liens tissés entre les participants étaient déjà chaleureux et vibrants.

Surtout, le deuxième soir, une formidable équipe, composée de membres de l'équipe CEC et de Charles Ballet, du collectif La Caserne Basculée, a organisé une « Fiesta régénérative » et téléporté nos participants (qui se sont joyeusement laissés faire...) dans un futur désirable en 2043 où les liens et la chaleur humaine ont repris une place centrale ! De quoi cimenter l'alliance entre nos participants et stimuler leur envie d'agir ensemble pour la réalisation de cette vision positive.





Session 4

Nouvelle boussole

Dans la continuité du questionnement des dirigeants sur le modèle économique et la raison d'être pour une soutenabilité forte de leur entreprise, la session 4 visait à explorer les nouvelles façons de mesurer la performance de leur entreprise. Il s'agissait d'apprendre à compter ce qui compte vraiment, afin de mesurer l'impact de ses activités et de piloter la création de valeur sociale et environnementale. Et tout cela dans un lieu fort à propos : la Burgundy School of Business, qui nous accueillait gracieusement pour cette session.

Compter ce qui compte

Rentrés dans la deuxième moitié du parcours, les sessions se font plus courtes – un jour et demi au lieu de deux jours et demi – avec moins de conférences tout en gardant beaucoup de temps pour des ateliers d'intelligence collective.

Un fort enjeu pour cette session à un moment du parcours où les participants doivent commencer à produire des contenus concrets pour leurs Feuilles de Route et de fortes attentes sur un sujet structurant pour le futur pilotage de leur Feuille de Route et l'embarquement des équipes.

La session a débuté avec l'intervention de Geneviève Ferrone, cofondatrice du cabinet Prophil, qui a d'abord dressé le tableau du cadre réglementaire et comptable dans lequel s'inscrit la mesure d'impact. En particulier le rapportage de la CSRD Européenne qui commence à s'appliquer aux entreprises dès 2024 et qui définit un nouveau cadre pour dépasser l'enjeu réglementaire grâce à la « Double Matérialité ». Cette approche est en ligne avec le cadre de la CEC : objectiver ses impacts, faire progresser les normes et ne pas seulement s'y conformer.

Geneviève a poursuivi en dressant les contours d'un nouvel alphabet comptable fondé sur des référentiels de comptabilité multi-capitaux (Environnemental, Social et Financier) qui doivent émerger à terme. Nos dirigeants ont aussi et surtout besoin de comprendre comment eux, dans leur entreprise, peuvent mesurer leurs impacts extra-financiers. Julien Venturini, membre de l'équipe du parcours CEC BFC et expert de ces sujets, a donc enchaîné pour présenter aux dirigeants comment évaluer et piloter leurs impacts tout au long de leur chaîne de valeur, autour de ces 3 questions : pourquoi, quoi et comment mesurer. Les indicateurs devant être un outil de pilotage stratégique et un levier d'embarquement des parties prenantes.



David Ravet, alumni de la CEC, a ensuite délivré un puissant témoignage sur la mise en œuvre très concrète et opérationnelle de ces principes dans son entreprise MTB.

Travail en intelligence collective sur la Feuille de Route

Avec la conscience approfondie de la nécessité d'intégrer une vision plus globale de la performance de l'entreprise et cet exemple inspirant, les participants ont pu se replonger dans le travail de leur Feuille de Route.

Un premier Camp de base, juste après ces interventions, leur a permis de revisiter les leviers stratégiques de redirection qu'ils avaient

ébauchés en session 3 et continué à mûrir depuis, notamment à travers de questions puissantes :

Qu'est-ce qui a de la valeur pour moi ?

Qu'est-ce que mon entreprise crée comme valeur pour moi/mes salariés/le territoire ?

À quoi suis-je prêt à renoncer pour créer encore plus de valeur sociétale et environnementale ?

Ils ont poursuivi ce travail le lendemain avec un deuxième Camp de base où ils ont regardé les objectifs d'impact mesurables, qui forment le 4^e cadran de la Feuille de Route. Arrivé à ce stade du parcours et à ce niveau très opérationnel de la Feuille de Route, un changement de méthode s'imposait. Ce cadran et le suivant (les plans d'action) ne peuvent pas être le fruit de la réflexion de 2 dirigeants de l'entreprise, en quelques heures lors d'une session de CEC. Pour apporter des réponses à ce niveau de détail, il faut plus de temps, mais surtout il faut s'appuyer sur la connaissance et les compétences de ses collaborateurs ! C'est pourquoi le sujet a été posé sous l'angle de l'embarquement : comment puis-je, d'ici la fin du parcours, mobiliser mes équipes pour définir et mettre en place des outils de mesure appropriés ?

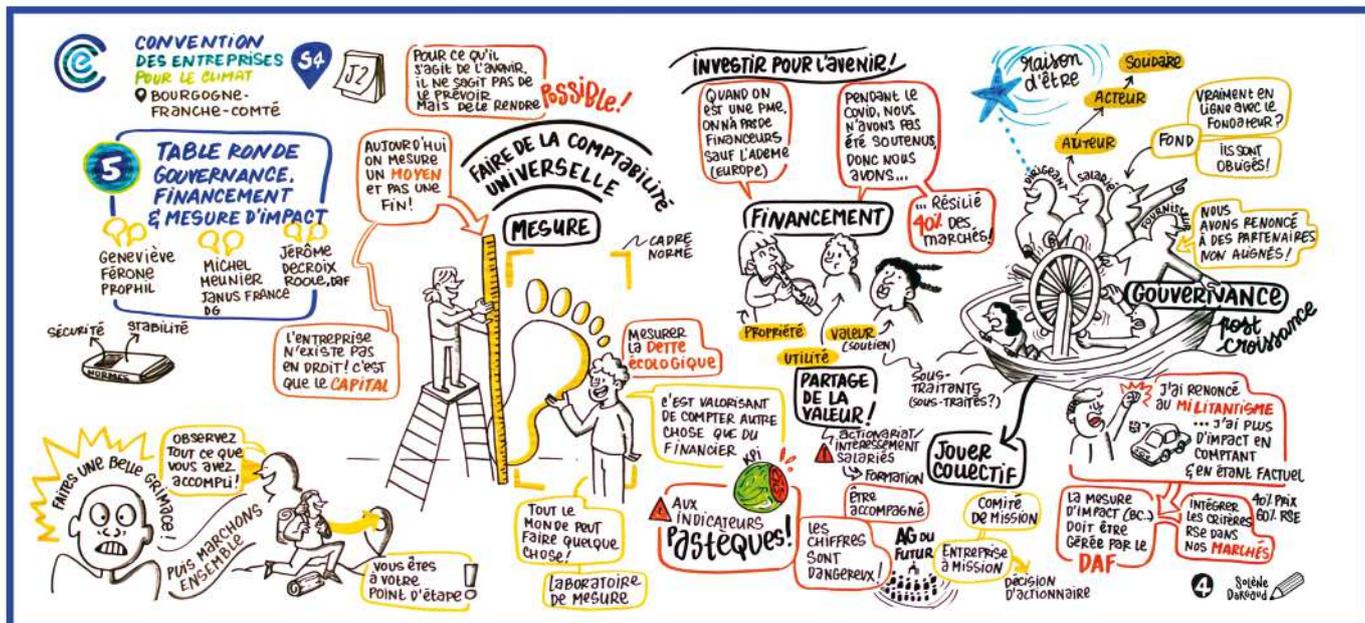


Enfin, à ce stade, le niveau d'avancement et les besoins varient d'une entreprise à l'autre et les dirigeants, parfaitement à l'aise dans leur Camp de base, demandent à élargir la coopération et travailler avec d'autres participants. Pour répondre à ces enjeux, nous leur avons proposé des ateliers Coups de pouce, où des groupes de dirigeants de tous Camps de base se penchaient successivement sur une problématique de chaque personne en lien avec le parcours, pour s'aider à avancer en intelligence collective. Un format qui a été vivement apprécié !

Gouvernance, partage de la valeur et mesure d'impact

Le matin du deuxième jour, Geneviève Ferrone est revenue pour animer une table ronde avec deux intervenants, dirigeants très engagés, Michel Meunier et Jérôme Decroix, sur le thème des nouveaux modèles de gouvernance, en lien avec l'économie régénérative.





Pourquoi lier les deux ? Déjà car comment une entreprise pourrait-elle se doter de nouveaux indicateurs de performance... sans l'aval et l'engagement de ses instances de gouvernance, à commencer par les actionnaires ?

Cela faisant écho à un enjeu direct pour nos participants. Nous étions à un peu moins de 4 mois de la fin du parcours, date à laquelle ils devraient terminer leur Feuille de Route de redirection écologique, avec l'intention de la rendre publique ! Avaient-ils commencé à valider leurs travaux auprès de leur Comité de Direction ? Auprès de leurs actionnaires ou autres organes de gouvernance ?

Mais aussi, comme le rappelait Geneviève, parce qu'une économie réellement régénérative implique d'ouvrir la question fondamentale du partage de la valeur. Fondamentale car impactant directement la façon dont on peut coopérer avec des partenaires, l'engagement que l'on peut attendre de ses équipes, mais aussi pour régénérer nos écosystèmes sociaux, aussi importants que les équilibres naturels.

La fin du parcours en ligne de mire

Cette session a été caractérisée par des continuités et des basculements.

Continuité du travail sur la Feuille de Route, sur la bascule personnelle des participants, à travers les questionnements profonds auxquels appellent les enjeux de partage de la valeur ou de renoncement, par exemple. Sur les Projets Coopératifs de Territoire aussi, avec un nouveau temps d'échange entre voisins de mêmes bassins de vie.

Mais aussi le basculement dans la deuxième moitié du parcours, avec la notion de calendrier qui s'installe pour les livrables, avec l'apparition de temps de travail hors camps de base, tenant compte des besoins de chacun. Et aussi en mettant en avant un participant pour les dynamiques déjà engagées, Berthier Trucks, dont le Planet Champion est venu témoigner des premiers éléments de mise en œuvre de sa Feuille de Route ! Durant le début du parcours, ce sont des témoins externes, pour beaucoup alumni de la première CEC, qui sont venus inspirer les participants. Cette session a aussi montré que bientôt, ces dirigeants eux-mêmes iraient inspirer d'autres, à la CEC et plus largement dans leurs écosystèmes !



Session 5

Coopérer avec ses Écosystèmes

L'enjeu de cette session était de coopérer avec ses écosystèmes, au service du vivant. Les parties prenantes internes, d'abord, avec l'embarquement de ses instances de gouvernance et de ses équipes, et aussi externes, à travers les projets coopératifs, qu'ils soient territoriaux, de filière ou de métier.

À nouveau, nous avons eu la chance de tenir cette session dans un lieu emblématique, puissant exemple de coopération et de démarche régénérative des écosystèmes : la Saline Royale d'Arc-et-Senans.

Il s'agissait aussi de pousser encore plus loin l'expérimentation d'outils d'intelligence collective et de coopération pour les participants. Et enfin de les soutenir vers l'atterrissage du parcours.

Première journée à la carte pour avancer



Dès la première journée, les participants ont pu être vraiment acteurs de leur parcours en choisissant entre de multiples propositions, parmi les conférences mais aussi au sein des ateliers en Camp de base.

Côté conférences, ils ont déjà pu choisir entre deux alumnis (Sophie Robert Velut de Mustela et Matthieu Brunet d'Arcadie) venus témoigner de la mise en œuvre de leur Feuille de Route, avec bien sûr un focus particulier sur le thème de la coopération.

Puis, entre deux conférences animées par des membres du collectif lui-même, ce fut au tour des participants du parcours CEC BFC !

À ce stade du parcours, c'était une grande joie et une grande fierté de pouvoir inviter sur scène des participants, pour approfondir ce rapport d'horizontalité et de coapprentissage, si cher à la CEC ! C'est ainsi que les dirigeants de Domanys et Beissier ont témoigné en duo de toutes les formidables actions d'embarquement qu'ils avaient menées chacun dans leur entreprise depuis le début du parcours. Les dirigeants d'Isovoov ont également raconté leur mise en place de l'Impact Score, un outil de mesure défini par le Mouvement Impact France, dans la continuité de la session précédente « Nouvelle Boussole ».

La démarche s'est poursuivie dans les Camps de base de l'après-midi, où les COFA avaient composé un déroulé d'atelier en fonction des besoins de leur groupe, en puisant parmi plusieurs options : un atelier pour s'entraîner à pitcher sa Feuille de Route, un processus pour réfléchir à l'embarquement de ses instances de gouvernance, dans la perspective de la publication de celle-ci, ou encore d'autres propositions, par exemple approfondir comment mettre le Vivant au cœur de sa Feuille de Route. Les participants ont ainsi pu aller chercher les contenus les plus impactants pour eux, dans la perspective d'atterrir sur les livrables du parcours.

Inspiration et ateliers sur les Projets Coopératifs

Cette session, avec son thème, était aussi l'occasion de revenir sur les Projets Coopératifs de Territoire, lancés en session 3 comme un des livrables du parcours.

La direction de la Saline Royale a d'ailleurs inspiré les participants avec son témoignage sur leur emblématique projet coopératif de territoire : créer le Cercle Immense, un demi-cercle de jardins qui complète le demi-cercle du monument historique classé à l'UNESCO. Tout l'écosystème a coopéré pour relever ce défi au service du vivant : des décideurs institutionnels aux jardiniers de la Saline et paysagistes en passant par les dons et le mécénat en nature.

Cependant, pendant le design de la session, des retours de participants nous ont poussés à élargir la focale pour traiter de projets coopératifs plus largement, en étendant la réflexion à des projets de filière ou sectoriels par exemple. Nous en avons tenu compte pour le temps d'ateliers le matin du deuxième jour, dont l'intention était de donner de la visibilité et du soutien aux projets de coopération déjà existants parmi les participants, avec l'aide du Générateur BFC, dont des animateurs étaient venus en nombre pour l'occasion afin d'animer une douzaine d'ateliers en binôme avec des COFA de la CEC.

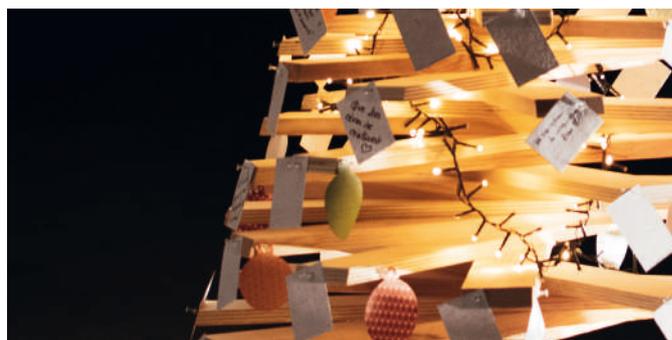
Le dernier cadran de la Feuille de Route



L'après-midi du deuxième jour, les participants sont retournés en Camp de base, cette fois pour défricher le dernier cadran vierge de la Feuille de Route, le cadran des plans d'action associés à chaque axe ou levier de redirection stratégique.

Mais comme en session 4 avec le cadran des objectifs d'impact mesurables, remplir le cadran Plans d'actions en binôme, en une heure d'atelier, n'aurait pas eu beaucoup de sens. La définition d'un plan d'action ne peut se faire qu'en mobilisant du temps et les ressources internes de l'organisation. Aussi le parti pris était plutôt de leur donner envie de coconstruire avec leurs collaborateurs de retour dans leur entreprise, et de les faire réfléchir à comment s'y prendre (qui vont-ils mobiliser, comment, avec quels jalons et échéances...).

Célébrer nos liens



Enfin, arrivés presque au terme de ce parcours chamboulant, et étant à l'approche de Noël, nous – organisateurs et participants – avons eu à cœur de célébrer les liens qui nous unissent.



En prenant soin de notre cœur et de son intelligence, justement, à travers un exercice de cohérence cardiaque proposé par Lydie, une membre de l'équipe.

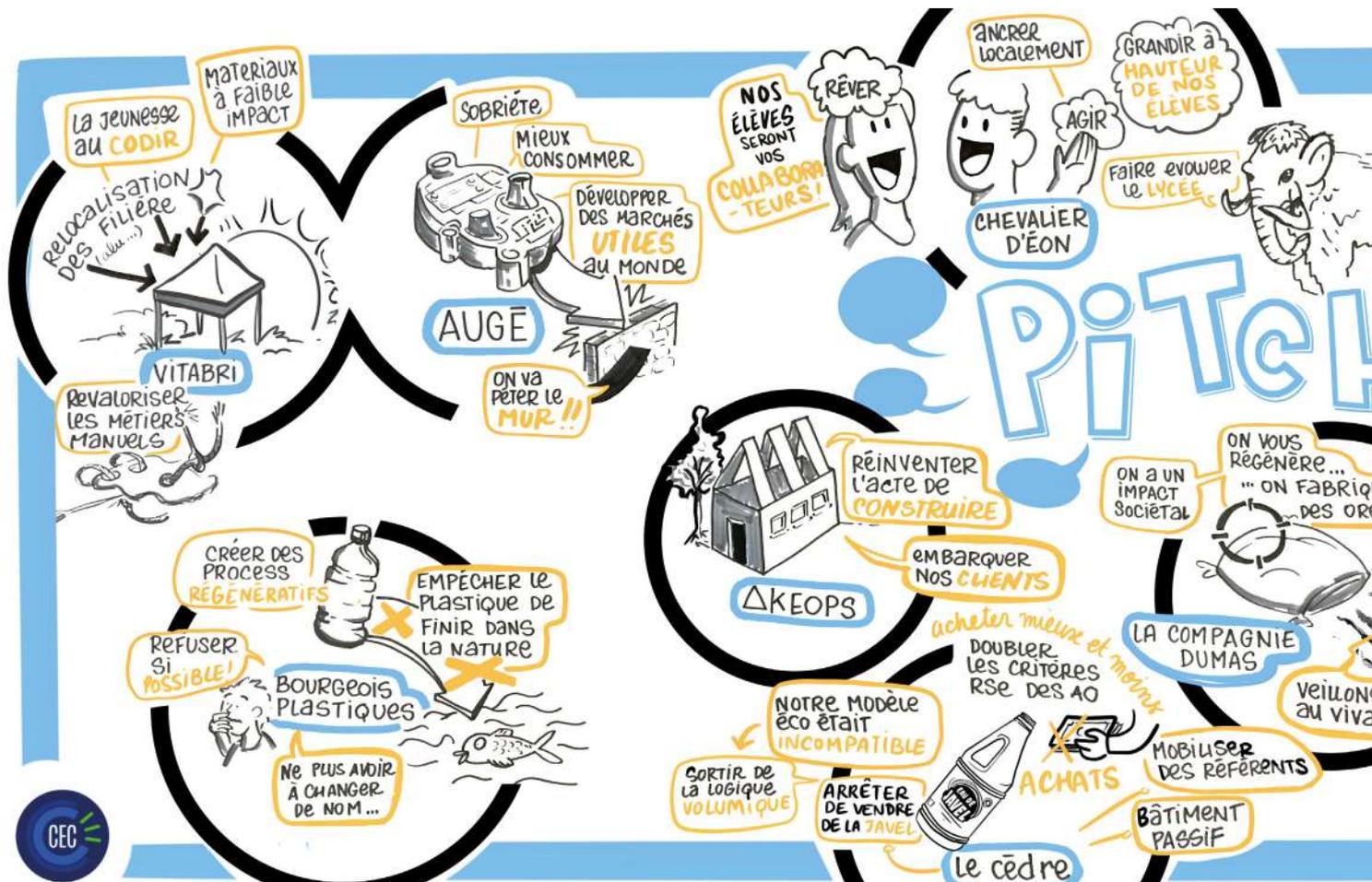
Puis en offrant aux participants une rétrospective du parcours qui nous a permis de mettre en œuvre de belles qualités de l'ADN CEC – le décalage, l'émotion, l'humour. La rétrospective, une expo photo et vidéos intégrée dans une balade nocturne et onirique dans les jardins a été... contrariée par la pluie. Mais grâce à l'enthousiasme et la créativité de l'équipe, nous nous sommes déployés en intérieur et sans encombre.

À l'issue de l'expo, les participants réunis autour du vin chaud étaient invités à écrire un rêve sur une carte pour 2024 et à l'accrocher à un sapin de Noël (écolo car réutilisable, en bois!).

Et le lendemain, ils ont pu repartir avec deux cadeaux : d'abord un tout jeune sapin, offert à chacun par les Pépinières Naudet, et un des rêves qui avaient été écrits la veille. Deux cadeaux avec la symbolique toute poétique de pouvoir être plantés. Le pin pour inscrire notre collectif et sa mission dans le temps long – une forêt de pins de la CEC BFC pour marquer notre engagement à régénérer notre territoire. Et la carte, écrite sur du papier ensemencé de graines de fleurs, de manière à ce que chacun soutienne le rêve de quelqu'un d'autre en le plantant et en l'arrosant.

Finir l'année dans le cœur et la poésie, car nous sommes convaincus, après Saint-Exupéry, qu'on « ne voit bien qu'avec le cœur, [et que] l'essentiel est invisible pour les yeux ».





Session 6

Prendre son Envol

À la fois atterrissage et décollage, cette session est véritablement « la fin du début ». L'occasion dans un premier temps de revenir sur le chemin parcouru depuis la S1, sur tout ce que tous les participants ont vécu ensemble. Mais aussi de se questionner sur la pérennité et la poursuite de la dynamique, car le chemin pour les entreprises embarquées dans une bascule vers l'économie régénérative ne fait que commencer. Lors de l'ouverture, notre COFA Sylvie-Nuria Nogueur ainsi que Nicolas Froissard, alumni CEC et actuel dirigeant de la Fresque du Climat, ont partagé des pistes pour soutenir le changement dans la durée et inspirer les participants.



Remettre les Feuilles de Route et partager les pitches

Juste après la plénière d'ouverture, lors du premier Camp de base, les participants ont enfin pu finaliser et remettre leur Feuille de Route, fruit de 10 mois de travail, reflétant le changement de cap de leur entreprise pour contribuer activement à une économie régénérative. Ce fut surtout un moment de célébration, qui s'est poursuivi par une

séquence de pitches en plénière où tous les participants ont pu écouter les pitches de 12 entreprises tirées de chaque Camp de base et avec une parité de genre, qui ont souligné l'élan collectif et la dynamique générée par tous les participants de ce premier parcours régional.

La séquence des pitches a ensuite offert une plateforme dynamique pour que les participants partagent leurs visions transformées et leurs stratégies d'entreprise réinventées. Chaque pitcheuse a révélé une vision puissante et un plan pour adresser les défis écologiques, économiques et sociaux avec son entreprise. Cette séquence a donné lieu à un vote où les participants ont désigné les 5 entreprises qui pitcheraient lors de la cérémonie de clôture pour représenter le collectif.

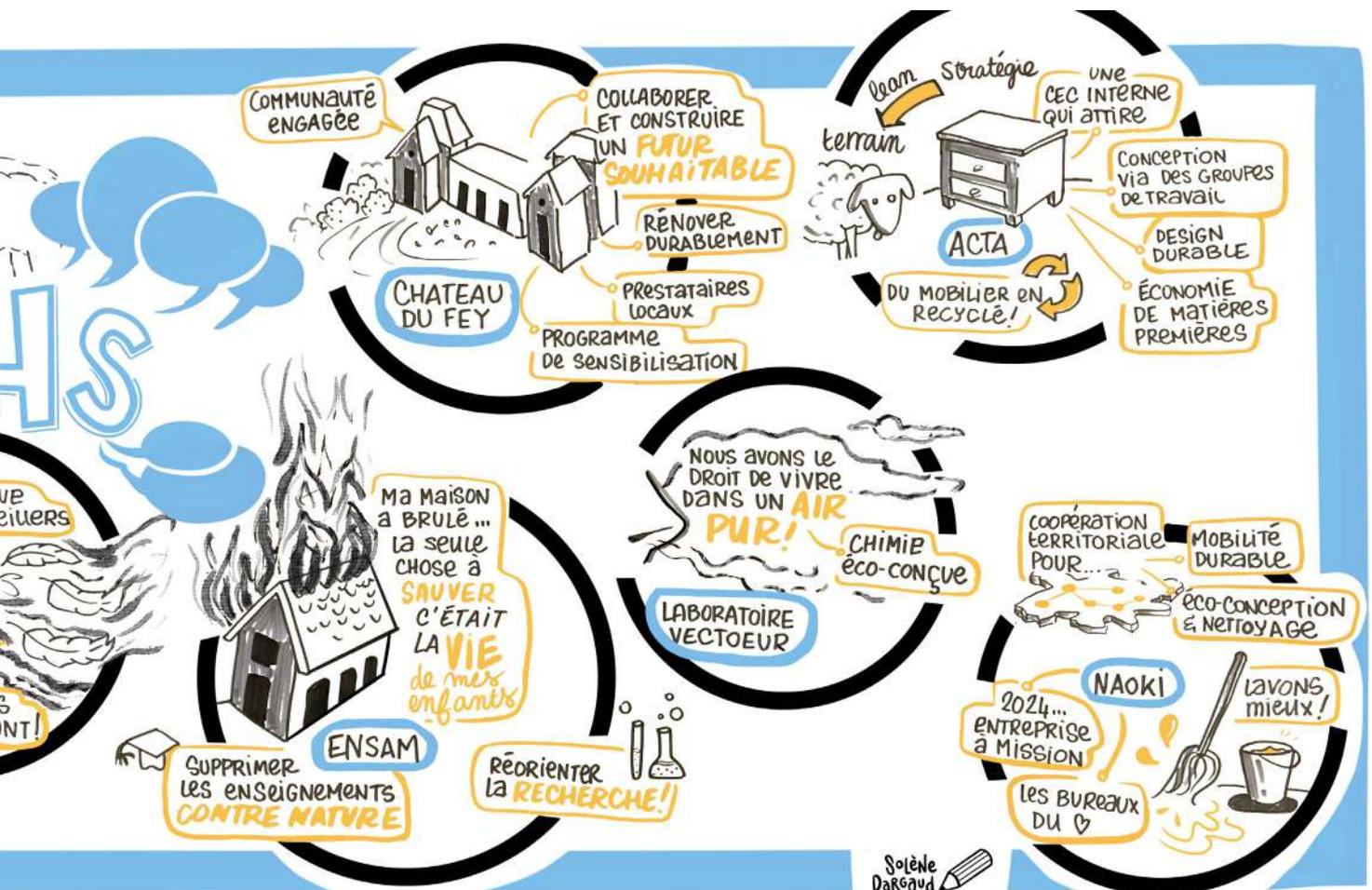


Célébrer le chemin parcouru et se projeter vers l'avenir

Les Camps de base du premier et du deuxième jour ont aussi matérialisé une autre intention forte de cette session, celle de permettre à chacun de revenir sur le chemin parcouru, à la fois personnellement et collectivement, dans son entreprise et avec le collectif CEC, puis de se projeter vers l'avenir à nouveau individuellement et collectivement.

Ces camps de base, inspirés du processus du Voyage de vie, ont permis d'ancrer les prises de consciences, les apprentissages, les souvenirs de moments forts, de réaliser les forces, compétences et réseaux de soutien sur lesquels chacun pouvait maintenant s'appuyer pour relever les défis et tenir ses engagements, et de poser des jalons pour se revoir et continuer de nourrir nos liens.

Durant ces moments de rassemblement, les participants se sont



nourris mutuellement de l'énergie du collectif pour renforcer la poursuite de leur transformation en faveur d'un futur plus désirable.

Une dernière matinée « à la carte »



La matinée du 16 février a été conçue pour répondre aux besoins et aux intérêts variés des participants qui ont pu choisir parmi une suite d'ateliers variés, offrant ainsi l'opportunité d'approfondir des sujets spécifiques ou de développer de nouvelles compétences. Parmi les ateliers proposés, on trouvait « Entraînement au pitch », « Accompagner son entreprise par la facilitation graphique » ou encore « Écrire en coopérant joyeusement l'hymne de la CEC BFC ».

Les participants pouvaient également déambuler dans un forum des solutions, à la rencontre de nos partenaires institutionnels régionaux, pour prendre connaissance des aides, subventions et programmes d'accompagnement que ceux-ci proposent, et qui pouvaient venir renforcer la dynamique initiée par ces entreprises à la CEC.

Témoigner et embarquer l'écosystème régional pour la suite

La cérémonie de clôture du 16 février a été l'apogée de cette session et du parcours, sous le patronage de Nicolas Soret, Vice-Président de la Région, et de Jean-Luc SAUBLET, Directeur régional de l'ADEME. Nous

avons invité les représentants de notre écosystème régional, et les participants avaient invité d'autres dirigeantes et dirigeants de leur réseau, pour à la fois témoigner de leur élan à participer à la bascule vers l'économie régénérative mais aussi leur faire découvrir la vibe CEC afin de donner envie de participer à un second parcours !



Plusieurs interventions se sont déroulées. Le jeune Elias Bouche a captivé et ému avec son parcours personnel d'exploration et d'action écologique, appelant l'assistance à s'engager. Notre facilitatrice graphique Solène Dargaud a offert une synthèse visuelle du parcours, capturant avec humour l'essence des apprentissages. Puis les pitchs des entreprises sélectionnées la veille, véritables ambassadrices du collectif, ont montré l'ambition des Feuilles de Route et l'énergie transformatrice générées par la CEC.

Une table ronde a réuni participants, citoyens et politiques de la région autour de l'importance de la coopération pour réaliser la transition du territoire, suivie enfin par la conférence inspirante de Matthieu Baudin, directeur de l'Institut des Futurs souhaitables, encourageant à embrasser le changement avec courage et optimisme. La cérémonie s'est terminée par un appel à l'action, invitant tous les participants à continuer à œuvrer ensemble pour un futur désirable et durable, marquant non pas la fin, mais le début d'une nouvelle étape dans l'engagement de la CEC vers la transition écologique et sociale en Bourgogne-Franche-Comté.



Cérémonie de clôture

La cérémonie de clôture du parcours CEC BFC 2023 s'est tenue au palais des congrès de Dijon le 16 février 2024. Elle a rassemblé environ 350 acteurs du monde économique de Bourgogne-Franche-Comté, entrepreneurs, citoyens, politiques. Nous avons eu la chance d'avoir été les témoins de la montée des prises de conscience des participants, de celle des curseurs des Feuilles de Route et d'avoir vu émerger un collectif soudé et solidaire.

des transformations radicales vers une économie régénérative, marquant ainsi la fin d'un parcours intensif de six sessions axées sur la coopération et l'innovation. En mettant l'accent sur le courage nécessaire pour un tel changement, Brieux a illustré comment les dirigeants d'entreprise peuvent être des moteurs de cette transition, unifiant leurs efforts pour créer des récits et des pratiques durables qui ont résonné à travers toute la région.



Introduction : le courage d'agir face à un contexte qui nous oblige

Brieux Michoud, Délégué Général de la CEC Bourgogne-Franche-Comté, a introduit la cérémonie de clôture en mettant en lumière le parcours de transformation des entreprises de la région vers la durabilité, confrontées aux limites planétaires. Représentant un collectif de 50 entreprises présentes, Brieux a souligné l'importance de ce moment critique où les acteurs économiques, accompagnés d'élus, d'institutions et de réseaux d'entreprises, se sont rassemblés pour discuter des défis environnementaux pressants. Il a évoqué les contraintes du monde moderne telles que le changement climatique, l'artificialisation des sols et la raréfaction des ressources, mettant en évidence les impacts déjà visibles sur des secteurs clés comme le tourisme et la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté.

Pour poser le contexte, Brieux a plongé l'auditoire dans les neuf limites planétaires que l'humanité ne doit pas dépasser pour maintenir un environnement habitable, pointant vers des signes alarmants comme l'augmentation des températures et les menaces sur la biodiversité. Malgré ces défis, il a encouragé les entreprises à adopter

Caroline Maerte, Co-Déléguée Générale nationale de la CEC, a ensuite présenté l'association CEC comme un moteur national de transformation pour les entreprises, ayant préparé le terrain avant son déploiement régional. Son rôle en tant que Co-DG s'est centré sur l'engagement collectif et la mobilisation des dirigeants et des organisations autour de la transition vers une économie régénérative d'ici 2030. La CEC vise à être un acteur de l'intérêt général, favorisant la coopération avec divers écosystèmes et secteurs pour maximiser l'impact de ses parcours, déjà illustrés par les réussites des sessions précédentes, unifiant ainsi des centaines d'entreprises et des milliers de collaborateurs vers des objectifs communs de durabilité et de régénération écologique.

Une voix de la jeunesse

Elias Bouche, jeune étudiant ingénieur de 23 ans, a partagé son parcours de prise de conscience et d'action face à la crise climatique, exprimant son désir de transformation personnelle et collective. À travers des initiatives comme le zéro déchet et le végétarisme, il incarne une génération qui cherche à concrétiser ses convictions écologiques malgré les défis et les incertitudes. Elias avait encouragé les entreprises à aligner leurs actions avec leurs valeurs profondes et à permettre à leurs équipes d'expérimenter et d'apprendre, pour un impact tangible et durable.

CEC et ancrage territorial : les partenaires Région et ADEME



Nicolas Soret, Vice-Président finances, développement économique, emploi, ESS de la région Bourgogne-Franche-Comté, a mis en avant l'engagement de sa région dans la coopération et l'ancrage territorial. Il a souligné la collaboration avec divers acteurs locaux pour positionner les initiatives régionales au cœur des enjeux locaux. Nicolas Soret a insisté sur l'importance de mobiliser l'ensemble des filières économiques pour accompagner

cette transformation vers un avenir durable, soulignant l'initiative de conventions telles que celles pour le climat et les citoyens. Jean-Luc Saublet, Directeur Régional Délégué pour l'ADEME, a souligné l'importance de la coopération régionale dans le cadre de la CEC et de l'ancrage territorial en Bourgogne-Franche-Comté. Il a mis en avant le rôle de l'ADEME dans le soutien aux initiatives écologiques et énergétiques, en collaboration étroite avec le réseau RT2E, les CCI, les CMA, l'agence économique régionale et la BPI. Jean-Luc Saublet a ensuite insisté sur l'effet catalyseur du réseau formé par les 49 entreprises participantes, soulignant leur transformation durable à travers des liens renforcés et des projets communs. Il a encouragé ces entreprises à utiliser les ressources techniques et les programmes spécifiques de l'ADEME pour continuer leur engagement écologique, tout en devenant des ambassadeurs actifs des initiatives régionales.

La synthèse des synthèses



Solène Dargaud, facilitatrice graphique, a offert une synthèse visuelle et émotionnelle des sessions du parcours CEC. Elle avait créé des fresques graphiques captivantes tout au long des 10 mois, résumant des discussions riches sur le changement climatique, la biodiversité, et les limites planétaires. Dans cette synthèse, elle a souligné certains points saillants, notamment l'importance de reconnecter l'économie au vivant et de créer sans détruire, avec des concepts comme l'économie circulaire et régénérative. Solène a mis en avant l'engagement des participants à transformer leurs organisations vers une économie responsable, tout en soulignant l'importance de prendre soin de soi et de son écosystème pour réussir cette transition.

6 pitches d'entreprises

6 entreprises ont ensuite pitché leurs Feuilles de Route à visée régénérative, animées par Laura Noualhat, journaliste environnementale depuis 25 ans.

- AUGÉ MICROTECHNIC GROUP
- LE CÈDRE
- LA COMPAGNIE DUMAS
- NAOKI
- LE CHÂTEAU DU FEY
- LES ARTS ET MÉTIERS



Table ronde sur la coopération territoriale

La table ronde sur la coopération territoriale a mis en lumière plusieurs points cruciaux pour le développement durable et la lutte contre le changement climatique. Les intervenants, représentant divers secteurs de la société, ont souligné l'importance de la coopération entre citoyens, entreprises et élus pour surmonter les défis

environnementaux actuels. Nicolas Soret, vice-président de la région et maire de Joigny, a insisté sur le besoin de dialogue et de collaboration entre ces acteurs, soulignant que les élus devaient être formés et soutenir les initiatives de la société civile. De leur côté, Maxime et Jérôme, membres de la Convention citoyenne pour le climat et la biodiversité, ont partagé leur expérience marquante lors des débats, mettant en avant la prise de conscience collective et la nécessité d'une action coordonnée à long terme.

Les entreprises présentes, représentées par Michèle Dereims et Dominique Poncet, avaient également exposé leurs initiatives concrètes en matière de biodiversité et de mobilité durable, soulignant l'importance des partenariats locaux avec les collectivités et les associations. Elles ont mis en avant des projets de végétalisation urbaine, de mobilité douce et de coopération avec des acteurs locaux pour promouvoir des pratiques écologiques au sein de leurs entreprises. Enfin, la discussion a également abordé les défis rencontrés, tels que la nécessité de temps et de ressources pour concrétiser ces initiatives, ainsi que l'importance de soutenir financièrement et politiquement les projets de développement durable au niveau local et régional.

« L'art d'imaginer les futurs » Intervention de Mathieu Baudin, Directeur de l'Institut des Futurs souhaitables

En conclusion, l'intervention de Mathieu Baudin de l'Institut des Futurs souhaitables a encouragé au travers d'une présentation magistrale à adopter une approche proactive et réfléchie dans la manière dont nous concevons et préparons notre avenir commun. Elle invite à penser au-delà des contraintes immédiates et à cultiver une imagination constructive pour façonner des futurs qui répondent aux aspirations humaines et qui respectent les limites de notre planète.

Que retenir de tout ça ?

Aujourd'hui, nous avons envie de retenir le courage de ces dirigeants d'avoir accepté de présenter en public leurs Feuilles de Route, et de les rendre accessibles en les publiant. Nous retenons aussi leur courage d'avoir questionné leur modèle d'affaires, d'avoir tenu bon pendant les 10 mois du parcours et d'avoir remis leur Feuille de Route.

Un parcours CEC n'est ni une formation, ni un accompagnement de conseil, mais un endroit pour travailler ensemble, passer à l'action vers de nouveaux modèles d'affaires qui prennent en compte et réparent le vivant. Et ces Feuilles de Route nouvellement publiées en sont les premiers pas. Merci à chaque participant·e de nous avoir fait confiance et d'avoir osé prendre ce chemin ensemble pour être chacun·e un agent du changement. Ces Feuilles de Route ne sont que le début du voyage et il reste beaucoup à construire, mais maintenant nous avons un collectif soudé pour y arriver.

L'expérience des Camps de base

Le Camp de base est le cocon à l'intérieur duquel les participants vivent l'essentiel du parcours. C'est le creuset où les Feuilles de Route se peaufinent, où les prises de consciences sont permises, accompagnées par chaque binôme coach-facilitateur et amplifiées par les miroirs que sont les autres membres du groupe. C'est le lieu où les participants partagent leurs célébrations, leurs expériences ou leurs doutes, en étant assurés de trouver du soutien et une écoute bienveillante. Il serait vain de chercher à raconter tout ce qui se passe dans les Camps de base, car précisément c'est une expérience qui se vit, alors voici simplement quelques images, qui laisseront imaginer, comme autant de hublots, ce qui peut se passer dans cette membrane.



Des temps de partage pour échanger avec profondeur et sincérité



Des temps de travail, en petits groupes ou en binômes, pour s'approprier les concepts en les appliquant à son entreprise, pour s'entraider ou travailler sa Feuille de Route en intelligence collective



Mais aussi des temps conviviaux, informels, pour créer des liens solides et une profonde camaraderie. La construction d'un collectif fort qui s'entraide est un pilier de l'expérience CEC.



Les liens au sein de chaque Camp de Base nourrissent les liens entre tous les participants d'un parcours, qui à leur tour nourrissent l'ensemble de la communauté CEC à l'échelle nationale. Ces ferments collectifs sont le sol fertile qui assure la pérennité et la dynamique du mouvement de la CEC au-delà des parcours !



Rencontrer l'écosystème du Parcours BFC 2023

Qui sont les dirigeantes et dirigeants qui ont engagé leur entreprise dans le parcours CEC BFC en 2023 ? Avec qui ont-ils vogué durant cette année ?

En soutien de leur transformation, un vaste collectif de contributeurs d'une expérience et d'un talent hors du commun s'est mobilisé, et un ensemble de partenaires territoriaux engagés a œuvré à la démultiplication de leur impact.

Pour que demain s'amplifie la grande bascule des entreprises de Bourgogne-Franche-Comté vers la régénération, rejoignez-nous !

LES 48

ENTREPRISES ET
ORGANISATIONS



ACHA CONSULTING
ANNE CHARPENTIER



ACTA MOBILIER
ALAIN GENET
QUENTIN GARCIN



AIR LIQUIDE FRANCE INDUSTRIE
BRICE LE BERT
ANAÏS PÉRILLAT



ANTHALYS
JEAN-FRANÇOIS LEMOINE
NICOLAS VERMILLARD



ARTS ET MÉTIERS
MICHEL JAUZEIN
TIMOTHÉE LOPEZ



AS2PIQ
AUDREY MICHALCZYK
MYRIAM PHILIPPE



ASSOCIATION DIOCÉSAINNE DE BESANÇON
PHILIPPE TIXIER
STÉPHANE BOBILLIER



AUGÉ MICROTECHNIC GROUP AMG
NATHALIE AUGÉ
MARIE CHOPARD



BEISSIER
PASCAL DUBUC
ALEXA LECLERC



BERTHIER TRUCKS
CLÉMENT BERTHIER
JÉRÔME CLAUZEL



BFCL
QUENTIN MONTASTIER
FABRICE DUDRAGNE



BLONDEAU
JULIEN BERTRAND
ERIC MULAT



BOURGEOIS PLASTIQUES
DAVID BOURGEOIS



CHÂTEAU DU FEÿ
JESSICA FLORE ANGEL
VÉRONIQUE GRILLET VASSORT



CRÉDIT AGRICOLE CHAMPAGNE-BOURGOGNE
EMMANUEL VEY
LAURENT HARO



CRYLA GROUP
THIERRY BISIAUX
BERNARD SCHMIDT



DE DIETRICH PHARMA & GREEN SOLUTIONS
 FREDERIC GUICHARD
 THOMAS METZGER



DELFINGEN
 CHRISTOPHE CLERC
 TEO GALLEG0



DIAGER
 FRANÇOIS DEFOUGERES
 DOMINIQUE PONCET



DOMANYS
 KARINE LASCOLS
 HERVÉ ACHACHE



ÉVOLE ÉNERGIES
 MICHAEL REUGE



FESTINS
 MATTHIEU CHAPUIS
 ADELINÉ MERLE



GEFICCA
 VINCENT DESNOST
 ABEL KAICHOUH



GRDF
 DOMINIQUE CAPELLE



GROUPE GBAE
 ERIC BORNERT
 MAYLIS LOCKHART



HORIZONS
 FRÉDÉRIC LAFOLIE
 GABRIEL KUENTZ



HYDROPROCESS
 MICHÈLE DEREIMS
 PHILIPPE DEREIMS



ISI GROUP
 THIERRY PLOYER
 LOÏS PLOYER



ISOV00
 JEAN-BAPTISTE PLENARD
 JOSEPH NIZET



KEOPS CONCEPTION
 DOMINIQUE MOREAU
 MAXIME BONELLI



LA COMPAGNIE DUMAS
 EDOUARD DUMAS
 YAN DEPUYDT



LE CÈDRE
 PIERRE-ANTOINE COLAS
 ROMAIN CHEVALLET



LYCEE CHEVALIER D'EON

CAROLINE VIGNERON
ISABELLE LOMBAERT



MAISON JOSEPH DROUHIN

FRÉDÉRIC DROUHIN
LAURÈNE BOSS



MICRO-MEGA

STÉPHANE CLAUDE
AUREE BALMET



MICRONORA

FANNY CHAUVIN
CORALIE SANCHEZ



MONTS ET TERROIRS

MARIANNE WARNERY
ABIGAÏL GAUTHIER



NAOKI

PIERRE ARNAUD
JOSEPH DE MALAUSSENE
CLAIRE DESBIEZ-PIAT



PÉPINIÈRES NAUDET

PIERRE NAUDET
MARTIN NAUDET



SAVOIE

RÉMY JEANNIN
MARIE DELON



SO BAG

NICOLAS CHEVALIER
YOHAN DE OLIVEIRA



SYDESL

CÉLINE SEVESTRE
MICHÈLE JORGE



ULTERÏA

MAÏKA NUTI
FANTIN MOREAU



VERMOT

MATHIEU VERMOT
THIBAUT VERMOT



VISEEON

ERIC CHEVALLIER
MOUNIR KHEYI



VIT

MICKAEL LABROSSE
DELPHINE GINET



VITABRI

EMMANUEL MUSNER
MAXIME CUNIN



YLTEC

FLORIAN BORDIER
CHRISTOPHE PRUVREL

Les Contributeurs de l'équipe BFC

Partie d'un petit noyau d'humains déterminés à proposer un parcours CEC en Bourgogne-Franche-Comté, l'équipe s'est peu à peu étoffée au fil des mois. Les premiers membres de l'équipe ont permis la structuration du projet et la constitution du collectif d'entreprises. En s'élargissant, l'équipe s'est mobilisée autour des différentes missions tout au long du parcours : concevoir le programme, organiser les sessions, accompagner les Camps de base, faire vivre l'écosystème, rechercher des financements, monter des partenariats et évidemment assurer la résonance de la CEC sur ces territoires... Chacun a contribué, ponctuellement ou sur le parcours entier, sur des missions dans l'ombre ou en pleine lumière, sur scène ou dans les coulisses.

MERCI à celles et ceux qui ont constitué l'équipe de pilotage avant et pendant ces parcours :

Karine Lascols, Maïka Nuti, Christian Meiller, Raphaël Zaccardi, Caroline Maerte au bureau de l'association
Brieux Michoud au pilotage et sur la mobilisation des partenaires publics territoriaux
Louis Pinot au programme
Valérie Billaut à l'événementiel
Allison Dehu à la communauté des participants
Manon Wettstein à la communication
Lelio Lemoine sur les projets coopératifs territoriaux
Julien Venturini sur le dispositif Feuille de Route

MERCI aux contributeurs et aux CoFas qui ont rendu possibles les sessions et tout l'accompagnement des participants, du constat initial jusqu'à la remise des Feuilles de Route et leur publication, ainsi qu'aux bénévoles qui sont venus soutenir la partie logistique en session et partager ces moments intenses avec nous. Certains ont été des soutiens ponctuels, beaucoup ont été des contributeur·rice·s essentiel·le·s tout au long du dispositif, et le parcours n'aurait pas pu se faire sans tous leurs apports divers et singuliers :

Achiraf Ouro Gnaou
Anne-France Colisson
Armonia Pierantozzi
Axel Sochon
Cyril Aubry
David Lefeuvre
Elias Bouche
Emilie Gassies
Florence Boursin
Guillaume Simon
Jade Soriano

Laura Eggenschwiller
Laurane Le Goff
Laurence Neveu
Lucile Cantet
Lydie Aimé
Marie Binetruy
Marie Hegly
Marine Combe-Laboissière
Marine Louessard
Marta Riegovilla
Mylène Ries

Nils Ohlund
Ninon Besson
Philippe Garcin
Ripa Manukyan
Solène Dargaud
Sophie Belle
Sylvie Lottin
Sylvie-Nuria Noguer
Thomas Doche
Valentine Haran
Vincent Roumeas

Les initiateurs et soutiens de la dynamique de territoire

Ils ont permis de faire émerger le parcours BFC grâce à leur détermination, leur énergie et leur influence. Ils ont accompagné l'équipe de pilotage par leur écoute, leurs conseils, leur exigence et leur bienveillance. MERCI à eux.

L'équipe Ulterïa, et en particulier Alexis Nollet, Sébastien Becker, Maïka Nuti et Olivier Massicot.

CONSEIL D'ADMINISTRATION



ULTERIA



ÉQUIPE CŒUR



CONTRIBUTEURS



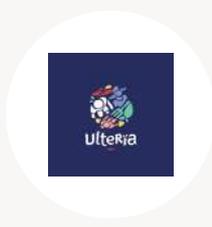
Nos Partenaires

La CEC porte un objectif collectif ambitieux : engager les entreprises de Bourgogne-Franche-Comté dans une transition écologique de leur modèle d'affaires qui contribue à la bascule vers une économie régénérative de leurs territoires. Afin de garantir l'exigence de son parcours et son ancrage dans la réalité de la région, la CEC s'est entourée de partenaires locaux variés, organisations publiques, associations, etc. Par leur expertise, leur soutien méthodologique ou financier, leur accueil, leur participation active aux sessions et les liens tissés hors sessions, ils garantissent et nourrissent la vision du parcours. Leurs apports, leurs regards, leurs conseils et leurs implications sont durablement précieux sur la voie de l'économie régénérative.

ILS NOUS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT

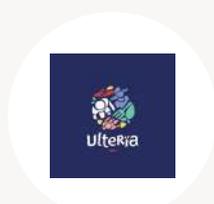


ADEME
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



ULteRiA

ILS ONT CONTRIBUÉ AU PARCOURS



ULteRiA



RT2E



GÉNÉRATEUR BFC



ADEME



RÉGION BFC

ILS SONT INTERVENUS SUR LE PARCOURS

Alterre BFC, Université de Bourgogne-Franche-Comté, CNRS, Pour un Réveil Écologique, Lumia, Corporate for Change, Institut des Futurs souhaitables, InsTerCoop, Les Ambass'Acteurs de projets coopératifs de territoires inspirants [Parc National de Forêts, Alons'ZI, BioVallée, Convergence des Possibles, SCIC Val de Consolation / Générateur BFC, ClusTer Jura, Réemploi de matériaux BTP / Chantier pilote de l'Arsenal, SCIC du Val Fleury, Ulteria, PTCE Clus'ter Jura, La Fruitière à Énergies, Valhorizon Domb'innov (PTCE)], TerritoryLab, Prophyl, ADEME, CCI, CMA, Mouvement Impact France, Fédération des Usagers de la Bicyclette, Agence Régionale de la Biodiversité de BFC, BSB Burgundy School of Business.



JEAN-LUC SAUBLET
DIRECTEUR RÉGIONAL DÉLÉGUÉ DE L'ADEME BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

*Accueillir la CEC en BFC, un vrai pari ! Décliner une action nationale, tout en prenant en compte l'environnement régional et les dynamiques en cours, n'était pas chose facile, mais indispensable et enrichissante pour tous.
Embarquer 49 entreprises de notre région, bravo ! Merci à l'équipe de la CEC BFC pour son énergie, merci au Générateur BFC pour son implication, merci aux membres du RT2E pour la suite...
Un grand merci aux entreprises, pour leur engagement et leur enthousiasme ! À bientôt, pour suivre vos aventures ! Et je compte sur vous pour être nos ambassadeurs de la transition écologique !*



CÉCILE COLSON
COORDINATRICE ACTEURS ÉCONOMIQUES DE L'ADEME BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

*Envisager un nouveau récit pour son entreprise, dans un monde bas carbone, aux ressources limitées, connecter au vivant et recentrer sur l'utilité... C'est un sacré défi ! Les entreprises participantes à la CEC ont pu puiser une partie de l'énergie nécessaire grâce au collectif et se sont nourries d'un parcours apprenant et exigeant ! Merci de nous avoir accueillis à vos côtés sur certains temps forts !
La Feuille de Route établie par chacun à l'issue de ce parcours est une première marche et nous serons à vos côtés pour la suite avec l'écosystème régional !*



NICOLAS SORET
VICE-PRÉSIDENT DES FINANCES, DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE ET DE L'EMPLOI

*La 1^{re} Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) en Région Bourgogne-Franche-Comté s'est terminée en février dernier lors d'un événement haut en couleurs, avec plus de 150 personnes réunies au Palais des Expositions et des Congrès de Dijon. Cette dernière session est ainsi venue clôturer les parcours de prise de conscience et de transformation de décideurs économiques territoriaux afin de rendre irrésistible la bascule d'une économie extractive vers une économie régénérative d'ici 2030.
Ce sont pas moins de 49 entreprises qui se sont prêtées au jeu entre mai 2023 et février 2024 (PME industrielles, bailleurs sociaux, banques, ...).
Bravo à tou-te-s ces entrepreneur-e-s qui se sont engagé-e-s dans cette dynamique.*



SOPHIE AUER
RÉGION BFC

*Une belle dynamique en Bourgogne-Franche-Comté qui a embarqué 100 dirigeants et Planet Champions dans un parcours de plusieurs mois !
L'écosystème régional (réseaux RT2E & RSE, le Générateur BFC), soutenu par la Région BFC et l'ADEME, est maintenant à leur disposition pour les accompagner dans la mise en œuvre opérationnelle de leurs Feuilles de Route.*



Les lieux qui nous ont accueillis

Notre région a du talent, et un magnifique patrimoine historique !

Des lieux publics, et d'autres privés ou encore mixtes. Des lieux déjà en route vers un futur souhaitable, d'autres au cœur du système actuel. Des lieux aménagés dans la modernité, d'autres pleins de recoins anciens. Des lieux urbains et d'autres ruraux. Des lieux spirituels et d'autres plus fonctionnels. Des lieux en Bourgogne et d'autres en Franche-Comté. Bref, 1000 lieux en 6, ils ont été notre milieu de vie sur le chemin d'une économie régénérative.



Château du Feÿ, Joigny

Le château des possibles

Sur sa colline, au milieu de sa forêt, un monument historique s'offre une seconde jeunesse. Camping confort et low-tech, chênes pluri-centenaires, œuvres d'arts et labyrinthe de fleurs, quel lieu idéal pour sortir des sentiers battus, se reconnecter à soi, aux autres et à la nature, bref pour lancer une CEC BFC !

Le Château du Feÿ est plus qu'une entreprise, c'est un écosystème riche de 2 associations, une communauté d'innovateurs internationaux et d'un foisonnant tissu de partenaires territoriaux. Plus qu'un lieu, c'est un laboratoire d'utopie concrète qui rêve et expérimente à la croisée des mondes. Et en plus, ce Château a embarqué pour la CEC BFC !

École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, Cluny

1000 ans d'Histoire comme appui pour se projeter vers le futur

Au cœur d'une ville médiévale nichée au creux de collines verdoyantes, à l'ombre d'un clocher millénaire, l'ENSAM occupe l'ancien cloître de l'Abbaye de Cluny et y forme des générations d'ingénieurs qui façonnent notre monde d'aujourd'hui, et celui de demain. Quelle chance et quel sens de poser les premières pierres des futures Feuilles de Route dans un lieu si inspirant. Accueillis à nouveau par un de nos participants.





Foyer de la Roche d'Or, Besançon

Un lieu incarné, une hospitalité inspirante

Un lieu construit pour épouser une colline, c'est déjà inspirant, mais la Roche d'Or est bien plus encore. Elle laisse sa place au vivant avec son bois, ses vergers, ses potagers et ses îlots de fleurs. Elle est habitée par une communauté qui donne toute sa force et sa chaleur au mot hospitalité, à travers 1000 petites choses et d'autres plus grandes, comme ces repas cuisinés avec amour, servis avec attention et partagés avec bonheur. Enfin, elle ménage des espaces pour se retirer et se rencontrer soi-même. Si le point de départ y est différent de celui de la CEC, le chemin parcouru est similaire et l'horizon commun !

Burgundy School of Business, Dijon

Au cœur de la ville, reflet d'aujourd'hui et espoir pour demain

Première session urbaine, au carrefour des réseaux, la BSB participe en nous offrant l'hospitalité à l'éclosion d'une économie régénératrice à partir du Business As Usual. Accès facile, espaces fonctionnels, hôtes efficaces et chaleureux, merci pour l'accueil !



Saline Royale, Arc-et-Senans

Une utopie des Lumières régénérée au présent

Un Cercle Immense de Jardins qui complète le demi-cercle bâti en régénérant le projet originel : sacré défi sur ce monument historique classé à l'UNESCO ? Pour le relever, tout l'écosystème a participé à co-construire le projet : décideurs institutionnels, experts métiers, jardiniers de la Saline, prestataires paysagistes sans oublier les donateurs individuels et entreprises mécènes. Et la dynamique de coopération se prolonge aujourd'hui avec de nouveaux projets.

Si on complète le tableau avec la beauté du lieu, sa connexion à la nature et sa fonctionnalité pour l'accueil de groupe, on ne pouvait rêver mieux pour cette 5^e session sur le thème « Coopérer avec ses Écosystèmes ».

Palais des Congrès, Dijon

Le tremplin pour l'envol

De retour à Dijon pour la dernière session, un lieu central qui permet le grand écart entre l'intimité des derniers camps de base et le bouquet final de la grande plénière de clôture.



Remerciements

Merci à toutes celles et ceux qui ont soutenu ce parcours et l'ont rendu possible, par leur soutien financier et par leur soutien logistique : merci à tous les dons des participants, les soutiens financiers d'Alteria et de l'ADEME.

Merci aux intervenants qui ont su intégrer leur expertise dans notre processus, ont su faire rire nos participants, les toucher au cœur, les pousser plus loin dans leurs réflexions ou encore leur insuffler l'énergie d'agir. Merci à ceux qui nous ont accueillis le temps d'une session.

Merci aux participants qui nous ont nourris et abreuvés. Merci à tous les contributeurs de ce parcours Bourgogne-Franche-Comté qui ont offert avec enthousiasme et générosité leur énergie, leur temps, leurs compétences, leurs sourires et leurs larmes ; les partenaires et les acteurs de l'écosystème CEC qui ont été à nos côtés durant toute la traversée et sans qui cette aventure ne serait pas possible.

Merci. Ce parcours n'aurait pas vu le jour sans l'incroyable énergie et la mobilisation indéfectible de l'équipe de pilotage et du Bureau qui l'a soutenu.

COMITÉ DE RÉDACTION : Brieux Michoud, Louis Pinot, Julien Venturini, Lelio Lemoine

CRÉDITS PHOTO : Laura Eggenschwiller

FRESQUES DES SESSIONS : Solène Dargaud

DIRECTION ARTISTIQUE ET MAQUETTE : Laurence Frémont



Le présent document est mis à disposition par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) selon les termes de la licence Creative Commons — Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International — CC BY-NC-ND 4.0 ce qui signifie que la CEC autorise les utilisateurs à télécharger et partager librement son contenu sous réserve que celui-ci ne soit pas modifié ni ne soit utilisé à des fins commerciales (sauf autorisation écrite de la CEC) et que la CEC soit clairement citée comme auteur de l'œuvre.



